RDÉE Canada

FÉVRIER 2023

RAPPORT SUR L'EMPLOI

LES SECTEURS LES PLUS CRÉATEURS D'EMPLOIS AU CANADA (HORS QC) - BILAN DE L'ANNÉE 2022

RAPPORT RÉALISÉ PAR
SYLVIE FRIEDLÄNDER

RDÉE Canada

Objectifs du présent rapport

Le présent rapport est une synthèse des données sur la population active ainsi que les différents secteurs d'activité les plus porteurs d'emplois durant l'année 2022 au Canada (hors QC). Il présente en outre **un panorama sociologique et sectoriel global de l'emploi au Canada (hors Québec) pour l'année 2022 ainsi qu'en annexe, un dossier sur la sous-représentation des femmes immigrantes dans les emplois d'administrateur et de dirigeant au Canada.**

La démarche que nous avons choisi d'adopter est de nous concentrer sur la **création d'emplois nette effectuée durant les 4 trimestres de l'année 2022** au sein des différents secteurs du pays, et ce sur l'ensemble du territoire canadien hors Québec puis dans chacune des 9 provinces (hors Québec) et des trois territoires. Certaines statistiques de janvier 2023 étant déjà établies, nous donnerons un aperçu des tendances actuelles du marché du travail en ce début d'année.

Enfin, nous avons jugé intéressant de nous intéresser de plus près à **l'emploi des femmes immigrantes à des postes décisionnels** et aux mesures qui sont prises pour les intégrer au marché du travail canadien. Nous présenterons donc un **dossier spécial** qui dressera un portrait de l'emploi actuel des femmes immigrantes et des mesures prises pour renforcer leur présence au Canada en 2023.

Le présent rapport n'a pas la vocation ni la prétention d'expliquer pourquoi ni comment ces secteurs économiques se sont transformés dans le pays, mais plutôt de présenter **une photographie de la situation de l'emploi en 2022 dans les provinces et territoires canadiens** et, dans la mesure du possible, d'identifier les secteurs devant faire face à une pénurie de main d'oeuvre. Le rapport prend donc en considération, à la fois des données de 2022 que nous avons à notre disposition, et des nouvelles statistiques de janvier 2023 nous donnant une tendance pour l'année en cours.

RDÉE Canada

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières 3

Panorama de la population active 4

Récolte des données....9

Photographie statistique de la situation de l'emploi en 2022 dans les provinces et territoires canadiens (Hors QC)....15

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR 16

NOUVELLE-ÉCOSSE 26

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD....34

NOUVEAU-BRUNSWICK 42

ONTARIO 50

MANITOBA....60

SASKATCHEWAN 70

ALBERTA....78

COLOMBIE-BRITANNIQUE....86

NUNAVUT, TERRITOIRES DU NORD-OUEST ET YUKON 96

Conclusion....109

Dossier 112

La sous-représentation des femmes immigrantes dans les emplois d'administrateurs et de dirigeants au Canada (étude de décembre 2022) 112

Références 123

RDÉE Canada

PANORAMA DE LA POPULATION ACTIVE

CANADA - DÉCEMBRE 2022

D'une façon générale, l'emploi a progressé dans de nombreuses provinces, bien que de façon inégale, durant l'année 2022. On note une **hausse du nombre d'emplois en décembre** de 104 000 (soit +0,5%), tandis que **le taux de chômage a diminué de 0,1 point de pourcentage pour s'établir à 5%,** juste au-dessus du creux record de 4,9 % enregistré en juin et en juillet.

La croissance de l'emploi a été principalement attribuable à l'augmentation observée chez les jeunes de 15 à 24 ans, qui a permis de récupérer les baisses cumulatives enregistrées pour ce groupe de juillet à septembre.

Le nombre d'employés a augmenté dans le secteur privé, tandis qu'il est demeuré stable dans le secteur public. Des hausses généralisées de l'emploi sont survenues dans plusieurs secteurs, y compris dans la construction et dans le transport et l'entreposage.

Il est à noter que la croissance sur 12 mois des **salaires horaires moyens des employés** est restée supérieure à 5 % pour un septième mois consécutif en décembre, en hausse de 5,1 % (+1,57 $ pour atteindre 32,06 $) par rapport à décembre 2021.

Fait remarquable dans la mouvance actuelle, de nouvelles données de décembre sur les nouvelles formes d'emplois montrent qu'environ 250 000 Canadiens ont fourni des services de covoiturage ou de livraison par l'intermédiaire d'une application ou d'une plateforme numérique au cours des 12 mois précédents.

L'emploi augmente en fin d'année

L'emploi a progressé de 104 000 (+0,5 %) en décembre. Il avait précédemment atteint un sommet en mai 2022, puis il avait suivi une tendance à la baisse jusqu'en août.

L'emploi augmente chez les jeunes et chez les personnes de 55 ans et plus

L'emploi chez les jeunes de 15 à 24 ans a augmenté de 69 000 (+2,7 %) en décembre. Des hausses sont survenues dans le travail à temps plein chez les non-étudiants ainsi que dans le travail à temps partiel chez les étudiants.

La croissance de l'emploi enregistrée chez les jeunes hommes (+36 000; +2,8 %) en décembre a contribué à l'augmentation de leur taux d'emploi. Celui-ci a atteint 57,8 %, ce qui représente le taux le plus élevé depuis avril 2019. Bien que l'emploi ait aussi augmenté chez les jeunes femmes (+33 000; +2,6 %) en décembre, la proportion de jeunes femmes qui étaient en emploi est restée inférieure en décembre (59,2 %) au plus récent sommet atteint en mai 2022 (60,7 %).

L'emploi chez les personnes de 55 ans et plus a progressé de 31 000 (+0,7 %) en décembre, principalement dans le groupe des 55 à 64 ans (+23 000; +0,7 %). Le taux d'emploi chez les personnes de 55 ans et plus (34,6 %) a peu varié par rapport à décembre 2021, ce qui indique que la croissance de l'emploi pour ce groupe d'âge a généralement suivi le rythme de l'augmentation de la population des Canadiens plus âgés au cours de cette période.

Le taux d'emploi atteint un sommet record chez les femmes du principal groupe d'âge actif en 2022

Après avoir augmenté pendant trois mois consécutifs, l'emploi chez les personnes du principal groupe d'âge actif des 25 à 54 ans a peu varié en décembre. Par rapport à 12 mois plus tôt, l'emploi était en hausse tant chez les hommes (+107 000; +1,6 %) que chez les femmes (+139 000; +2,3 %) de ce groupe d'âge.

Tout au long de 2022, le **taux d'emploi des femmes** du principal groupe d'âge actif s'est maintenu à des niveaux records. En moyenne, au cours de l'année, 81,0 % des femmes du principal groupe d'âge actif étaient en emploi, ce qui représente **le taux annuel le plus élevé jamais enregistré depuis 1976** et un taux en hausse de 1,3 point de pourcentage par rapport à 2019.

La majeure partie de cette augmentation a été enregistrée chez les femmes ayant de jeunes enfants. En moyenne, au cours de 2022, 75,2 % des femmes du principal groupe d'âge actif ayant au moins un enfant de moins de 6 ans occupaient un emploi, en hausse de 3,3 points de pourcentage par rapport à 2019.

En outre, chez les femmes du principal groupe d'âge actif qui étaient des immigrantes admises au Canada au cours des cinq années précédentes, le taux d'emploi s'est chiffré à 69,3 % en moyenne en 2022, en hausse de 9,7 points de pourcentage par rapport à son niveau de 2019.

Le travail à temps plein affiche une hausse en fin d'année

La croissance de l'emploi en décembre a été principalement attribuable au travail à temps plein (+85 000; +0,5 %), qui a augmenté pour un troisième mois consécutif.

Le travail à temps plein a aussi contribué le plus à la croissance de l'emploi au cours de l'année ayant pris fin en décembre 2022. Par rapport à un an plus tôt, l'emploi a augmenté de 394 000 (+2,0 %).

Le secteur privé contribue le plus à la croissance de l'emploi en décembre

Le nombre d'employés du secteur privé a progressé de 112 000 (+0,9 %) en décembre, ce qui représente la plus forte hausse depuis février 2022. Cette augmentation a porté la hausse sur 12 mois du nombre d'employés du secteur privé à 325 000 (+2,6 %).

En revanche, le nombre d'employés du secteur public et le nombre de travailleurs autonomes ont peu varié à la fois par rapport à décembre 2021.

Près de 1 travailleur sur 10 travaillait selon un mode hybride en fin d'année

En décembre, 9,6 % des travailleurs travaillaient selon un mode hybride. Cette proportion était presque inchangée par rapport à celle enregistrée en novembre (9,4 %), mais elle était en hausse de 6,0 points de pourcentage par rapport à celle de janvier 2022. La proportion de travailleurs travaillant habituellement exclusivement à domicile a peu varié en décembre, s'établissant à 15,8 %.

Le taux de chômage diminue en décembre

En décembre, le taux de chômage a diminué de 0,1 point de pourcentage pour s'établir à 5,0 %. Il s'agit d'une troisième baisse en quatre mois et d'un taux qui se situe juste au-dessus du creux record de 4,9 % enregistré en juin et en juillet.

En décembre, le taux de chômage **chez les hommes** du principal groupe d'âge actif a diminué de 0,2 point de pourcentage pour s'établir à 4,1 %, juste au-dessus du creux record de 4,0 % enregistré en juin et en juillet.

Chez les femmes de ce groupe d'âge, le taux de chômage a peu varié pour un troisième mois consécutif, s'établissant à un creux record de 4,0 % en décembre.

Le taux de chômage chez les jeunes, qui s'est chiffré à 10,1 % en décembre, a peu varié par rapport à novembre et il était en hausse de 0,9 point de pourcentage par rapport au creux record de 9,2 % enregistré en juin et en juillet.

Parmi les personnes de 55 ans et plus, le taux de chômage chez les hommes a augmenté de 0,4 point de pourcentage pour s'établir à 4,6 % en décembre, et il a peu varié chez les femmes. Tant chez les hommes que chez les femmes de ce groupe, le taux de chômage a diminué de façon marquée au cours des six premiers mois de 2022 et il a terminé l'année en baisse de 2,1 points de pourcentage par rapport à décembre 2021.

Fait d'actualité : Environ 250 000 Canadiens ont fourni des services de covoiturage ou de livraison par l'intermédiaire d'applications au cours des 12 derniers mois

L'économie à la demande et l'économie numérique ont contribué à l'émergence et à la croissance de certaines formes d'emploi, y compris l'emploi sur les plateformes numériques, les relations d'entrepreneurs dépendants et l'économie à la demande (qui se caractérise par des emplois, des projets et des tâches à court terme, sans garantie d'emploi stable).

Les nouvelles données (statistique Canada) de l'enquête sur la population active de décembre montrent que 79 000 Canadiens ont fourni des services de taxi ou de covoiturage par l'intermédiaire d'une application ou d'une plateforme numérique au cours des 12 mois précédents, et que 207 000 Canadiens ont fourni des services de livraison d'aliments ou d'autres biens. Parmi ces travailleurs, 58 000 exerçaient un travail au moyen d'applications ou de plateformes numériques comme emploi principal au cours de la semaine de référence de l'EPA de décembre, ce qui représentait 0,3 % des quelque 19 millions de personnes qui occupaient un emploi en décembre.

Les personnes qui ont fourni des services de covoiturage ou de livraison étaient plus susceptibles de vivre dans de grands centres urbains, et près de la moitié d'entre elles (49,0 %) vivaient dans les RMR de Toronto (22,4 %) ou de Vancouver (12,6 %). Parmi les personnes qui ont fourni des services de covoiturage ou de livraison, 41,4 % possédaient un diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat et 38,8 % étaient titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur. Les hommes (73,1 %) et les immigrants reçus (55,7 %) représentaient la majorité des chauffeurs de covoiturage et de livraison contre rémunération (population âgée de 16 à 69 ans; données non désaisonnalisées).

Les autres services courants que des Canadiens ont fournis par l'intermédiaire de plateformes numériques contre rémunération au cours des 12 mois précédents comprennent la création de contenu, comme des vidéos, des blogues ou des balados (58 000 personnes), la programmation, le codage, la conception de sites Web ou la conception graphique (42 000) ainsi que l'enseignement ou le tutorat (41 000). Contrairement aux services de covoiturage et de livraison, les femmes représentaient la majorité (58,4 %) des personnes qui ont créé du contenu contre rémunération par l'intermédiaire d'une application ou d'une plateforme numérique.

Les diffusions à venir de Statistique Canada porteront sur la prévalence des relations d'entrepreneurs dépendants et sur le nombre de Canadiens exerçant du travail à la demande.

RDÉE Canada

RÉCOLTE DES DONNÉES

Dans le rapport des provinces et territoires, nous affichons et analysons essentiellement des **données statistiques** qui ont été récoltées et élaborées par Statistique Canada. Le « bulletin sur le marché du travail » de chaque province du Canada (hors Québec) ainsi que différentes sources officielles nous fournissent des informations pertinentes sur l'évolution du marché du travail au cours de l'année 2022. Ces informations sont notamment issues des résultats de « l'Enquête sur la Population Active » (EPA) opérée par l'organisme de collecte de données ainsi que sur les données statistiques sur l'évolution de l'emploi selon l'industrie et les données établie par chaque province. Nous allons voir dans ce rapport un aperçu statistique de ces données, de manière à pouvoir fournir au lecteur des informations sur l'emploi au Canada, en contexte post COVID-19 à la fin de l'année 2022, début 2023.

Nous aborderons les principaux secteurs d'activité qui ont contribué à la création d'emplois durant la période allant de janvier 2022 à janvier 2023, dans chaque province.

Nota Bene : lorsque nous parlons de **« secteurs d'activité »** ou **« d'industries »**, nous faisons référence aux dénominations officielles détaillées dans le « Système de Classification des Industries de l'Amérique du Nord » (SCIAN), dont la version la plus récente (v3.0) date de 2017. Vous trouverez le lien d'accès à ce document juste ici : SCIAN 2017.

D'autre part certaines données sont livrées **« en glissement annuel »** ce qui signifie que, puisqu'une statistique est établie entre 2 dates, sa valeur évolue d'une date à l'autre. Entre deux dates séparées d'une année, on parlera de glissement annuel, entre deux dates séparées d'un mois, on parlera de glissement mensuel.

Ce rapport se limitant aux secteurs d'activité qui embauchent le plus dans chaque province du Canada (hors province du Québec), nous ne détaillerons pas les professions les plus demandées en tant que telles.

Ces informations sont cependant disponibles sur le site web guichetemplois.gc.ca. Statistique Canada liste en effet, par province, les perspectives d'emplois sur 3 ans (soit à horizon 2025) pour les 500 professions de la Classification Nationale des Professions (CNP). Ces perspectives d'emploi sont élaborées selon 4 indicateurs : le taux de croissance de l'emploi, les taux des besoins de remplacement, l'indice des travailleurs d'expérience sans emploi et les besoins nets en main d'oeuvre.

Ce document est rédigé à partir d'informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la rédaction. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux.

Quelques chiffres repères sur les caractéristiques de la population active et du marché de l'emploi au Canada en décembre 2022 par rapport à décembre 2021.

Données	Décembre 2022	Décembre 2021
Population	32 007 300	31 510 100
Population active	20 925 800	20 708 900
Chômage	1 043 400	1 235 700
Taux de chômage	5,0 %	6,0 %
Taux d'emploi	62,1 %	61,8 %
Emplois à temps plein	16 315 900	15 869 200
Emplois à temps partiel	3 566 400	3 604 000
Emploi total , toutes les industries.	19 882 400	19 473 200
Secteur de la production des biens	4 115 500	3 963 400
Secteur des services	15 766 800	15 509 800

QUELQUES FAITS SAILLANTS

Selon les données éditées par Statistiques Canada en date du 6 janvier 2023, le taux d'emploi, au Canada, a augmenté de 0,3 % entre décembre 2021 et décembre 2022; le taux de chômage, lui, a diminué de 1% pour atteindre 5,0 %.

● L'étude du marché du travail selon les secteurs économiques

L'emploi augmente dans la finance, les assurances, les services immobiliers et les services de location et de location à bail.

Le nombre de personnes travaillant dans la **finance, les assurances, les services immobiliers et les services de location et de location à bail** a augmenté de 21 000 (+1,6 %) en novembre, et la croissance a été généralisée à l'échelle des provinces. Cette hausse a fait suite à la période allant de février à octobre pendant laquelle il n'y a eu pratiquement aucune augmentation nette de l'emploi, et elle a porté la croissance sur 12 mois dans le secteur à 34 000 (+2,5 %).

L'emploi a aussi progressé dans la **fabrication** (+19 000; +1,1 %) en novembre, après avoir augmenté de 24 000 (+1,4 %) en octobre. Par rapport à un an plus tôt, l'emploi dans le secteur a peu varié.

L'emploi dans le secteur de l'**information, de la culture et des loisirs** a augmenté de 16 000 (+1,9 %) en novembre. Il s'agit d'une première augmentation dans le secteur depuis que les restrictions de santé publique ont été assouplies en février 2022, à la suite de la cinquième vague de la pandémie. Par rapport à 12 mois plus tôt, l'emploi dans le secteur était en hausse de 35 000 (+4,5 %).

Le nombre de personnes travaillant dans la **construction** a diminué de 25 000 (-1,6 %) en novembre, ce qui a entièrement contrebalancé l'augmentation enregistrée en octobre. La majeure partie de la baisse est survenue en **Alberta** (-13 000; -5,5 %) et en **Colombie-Britannique** (-9 200; -3,8 %). Par rapport à un an plus tôt, l'emploi dans la construction était en hausse de 84 000 (+5,9 %), et la croissance a été entièrement attribuable aux augmentations enregistrées de décembre 2021 à mars 2022. Selon les plus récentes données de Statistique Canada, l'investissement en construction de bâtiments a diminué de 0,6 % en septembre, en grande partie en raison de la baisse enregistrée dans le secteur résidentiel.

L'emploi dans le **commerce de gros et de détail** a reculé de 23 000 (-0,8 %) en novembre, ce qui représente une quatrième baisse en six mois. Depuis mai 2022, lorsqu'il a atteint un sommet, l'emploi dans le secteur a diminué de 131 000 (-4,4 %), et les baisses se sont concentrées en **Ontario** (-62 000; -5,4 %) et en **Alberta** (-32 000; -8,1%). Le commerce de gros et de détail est le seul secteur qui a enregistré un recul net de l'emploi au cours de cette période.

Le nombre de personnes travaillant dans les services professionnels, scientifiques et techniques a diminué de 15 000 (-0,8 %) en novembre, ce qui représente une première baisse depuis octobre 2021. Malgré cette baisse, le secteur a été à l'origine de plus de la moitié (+282 000) de l'augmentation nette de l'emploi (+523 000) enregistrée depuis février 2020. La croissance soutenue a été attribuable en partie à la capacité des employeurs et des travailleurs à exercer leurs activités à distance pendant la pandémie. En novembre 2022, 64,3 % des travailleurs dans le secteur travaillaient habituellement exclusivement ou partiellement à domicile.

• Les travailleurs du secteur en évolution du commerce de détail

Bien que l'emploi dans **le commerce de gros et de détail** ait diminué de 131 000 (-4,4%) de mai à novembre, le secteur du commerce de détail demeure une importante source d'emploi pour de nombreux Canadiens. Depuis l'automne 2021, les ventes au détail ont augmenté tandis que l'emploi salarié est demeuré relativement stable. Parallèlement, le nombre de postes vacants dans le secteur est demeuré élevé, ce qui rend compte des difficultés de recrutement et de maintien en poste auxquelles sont confrontés de nombreux employeurs.

Les tendances récentes dans le **commerce de détail** ont varié d'un sous-secteur à l'autre, ce qui rend compte en partie de la façon dont certains types d'entreprises ont été touchés par les restrictions de santé publique pendant la pandémie. Dans les industries du commerce de détail où le magasinage est couramment effectué en personne, les magasins ont dû réduire leurs heures d'ouverture ou fermer. En septembre 2022, par exemple, l'emploi salarié dans les magasins de vêtements et d'accessoires vestimentaires était en baisse de 13,7 % (-31 000) par rapport à son niveau observé avant la pandémie. À titre de comparaison, l'emploi salarié chez les détaillants hors magasin — les établissements dont l'activité principale est la vente au détail de marchandises en dehors des magasins physiques, y compris le magasinage électronique — a augmenté de 33,6 % (+15 000) de février 2020 à septembre 2022.

Même si les employés du **commerce de détail** gagnent des salaires horaires inférieurs à la moyenne nationale, les hausses de salaire dans le secteur ont été semblables à la croissance globale des salaires au cours des derniers mois. Le salaire horaire moyen dans le commerce de détail s'est établi à 21,99 $ en novembre, et, en moyenne, les femmes (20,73 $) ont gagné moins que les hommes (23,50 $). À titre de comparaison, le salaire moyen dans l'ensemble des secteurs était de 32,11 $. En novembre, le salaire horaire moyen dans le commerce de détail était en hausse de 5,4 % par rapport à un an plus tôt,

comparativement à une augmentation de 5,6 % dans l'ensemble des secteurs (données non désaisonnalisées).

- **L'emploi dans le secteur des technologies de l'information et des communications a diminué au cours de la dernière année**

Le 30 novembre, Statistique Canada a diffusé les données sur le travail du Recensement de la population de 2021, qui ont mis en évidence certains des facteurs ayant une influence sur les conditions du marché du travail dans les collectivités locales partout au Canada.

L'un des secteurs ayant une incidence sur les conditions locales du marché du travail est le secteur des **technologies de l'information et des communications** (TIC), un regroupement d'industries qui se situe au cœur de la croissance de l'économie numérique, et qui comprend notamment la conception de systèmes informatiques et les systèmes connexes, les éditeurs de logiciels et la fabrication de semi-conducteurs et d'autres composants électroniques. Les données du Recensement de la population montrent que le secteur des TIC représentait 3,9 % de l'emploi total en mai 2021, et les plus fortes proportions ont été observées dans les centres de technologie de Toronto (6,8 %), de Kitchener–Cambridge–Waterloo (6,3 %), de Vancouver (5,3 %) et de Fredericton (5,2 %).

Les données de l'EPA montrent qu'après avoir fortement augmenté de novembre 2017 à novembre 2021 (+234 000; +36,1 %), la croissance de l'emploi dans ce secteur a ralenti, et le nombre de personnes travaillant dans le secteur a diminué de 34 000 (-3,8 %) au cours de la période de 12 mois se terminant en novembre 2022.

- **Questions d'actualité : la formation, les travailleurs du commerce du détail et les centres de technologie**

Le tiers des travailleurs du principal groupe d'âge actif a suivi une formation au cours des 12 derniers mois.

Selon de nombreux commentateurs, il est essentiel d'accroître l'offre de travailleurs qualifiés pour assurer la croissance économique future du Canada. Pour les travailleurs, le fait d'investir dans une formation axée sur les compétences peut être une façon importante de réduire leur vulnérabilité aux restructurations ou aux ralentissements économiques futurs.

Les nouvelles données de l'EPA montrent qu'en novembre 2022, le tiers (33,5 %) des travailleurs âgés de 25 à 54 ans au Canada ont indiqué qu'ils avaient suivi une forme quelconque de **formation en dehors du système d'éducation officiel** au cours des 12 mois précédents. Cela comprenait des cours, des séminaires ou des conférences, ou des leçons privées. Dans l'ensemble, la grande majorité des travailleurs du principal groupe d'âge actif qui ont suivi une formation ont participé à une formation propre à l'emploi (81,1 %). Les autres types de formation courants comprenaient le développement personnel (17,2 %) et la formation en informatique (8,7 %).

La proportion de travailleurs du principal groupe d'âge actif qui ont suivi une formation était légèrement **plus élevée chez les femmes** (35,9 %) que chez les hommes (31,3 %), toutefois, une proportion légèrement plus élevée d'hommes en emploi (10,1 %) que de femmes en emploi (7,4 %) ont investi dans leurs compétences numériques par l'intermédiaire d'une formation en informatique.

La formation offre une voie particulièrement importante aux Canadiens au chômage pour accroître leurs perspectives d'emploi et augmenter leur salaire futur potentiel. Un peu plus du cinquième (22,0 %) des Canadiens au chômage âgés de 25 à 54 ans ont indiqué avoir suivi une formation au cours des 12 mois précédents, et peu de différences ont été observées entre les chômeurs (22,7 %) et les chômeuses (21,1 %). La proportion de Canadiens au chômage qui ont suivi une formation était plus de deux fois plus élevée chez les personnes au chômage titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur (29,6 %) que chez celles titulaires d'un diplôme d'études secondaires ou moins (12,5 %). Chez les Canadiens au chômage du principal groupe d'âge actif qui ont suivi une formation, le type de formation le plus courant était la formation propre à l'emploi (48,8 %) — ce qui correspond à la tendance observée chez les Canadiens en emploi —, suivie du développement personnel (16,5 %), de la formation sur des sujets d'intérêt personnel (15,9 %), et de la formation relative à la recherche d'emploi (15,8 %).

Chez les Canadiens au chômage du principal groupe d'âge actif qui n'ont pas suivi de formation au cours des 12 mois précédents, la raison la plus souvent invoquée était l'absence d'un besoin de formation (51,5 %), suivi des responsabilités personnelles ou familiales (24,8 %) et des coûts élevés (20,0 %).

****

RDÉE Canada

PHOTOGRAPHIE STATISTIQUE DE LA SITUATION DE L'EMPLOI EN 2022 DANS LES PROVINCES ET TERRITOIRES CANADIENS (HORS QC)

RDÉE Canada

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2022, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en décembre 2021.

Nous approcherons la province de **Terre-Neuve-Et-Labrador** sous 3 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global de l'emploi en 2022 (de janvier 2022 à janvier 2023), puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de cette période et enfin nous envisagerons les variations annuelles et les tendances pour l'année 2023.

1 - Un portrait global de l'emploi

Données mensuelles sur la population active, 2022, Terre-Neuve-Et-Labrador

Données désaisonnalisées trimestrielles	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + (000)	**451,4**	450,8	446,4	0,6	0,1	5	1,1
Population active (000)	**265,9**	263,3	260,5	2,6	0,9	5,4	2,0
Emploi (000)	**234,5**	236,8	223,5	-2,3	-0,9	11,0	5,0
Temps plein (000)	**198,8**	200,5	195,4	-1,7	-0,8	3,4	1,7
Temps partiel (000)	**35,7**	36,2	28,1	-0,5	-1,3	7,6	27,0
Chômage (000)	**31,4**	26,5	37,0	4,9	18,4	-5,6	-15,1
Taux de chômage (%)	**11,8**	10,1	14,2	1,7	-	-2,4	-
Taux d'activité (%)	**58,9**	58,4	58,4	0,5	-	0,5	-
Taux d'emploi (%)	**51,9**	52,5	50,1	-0,6	-	1,8	-

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE

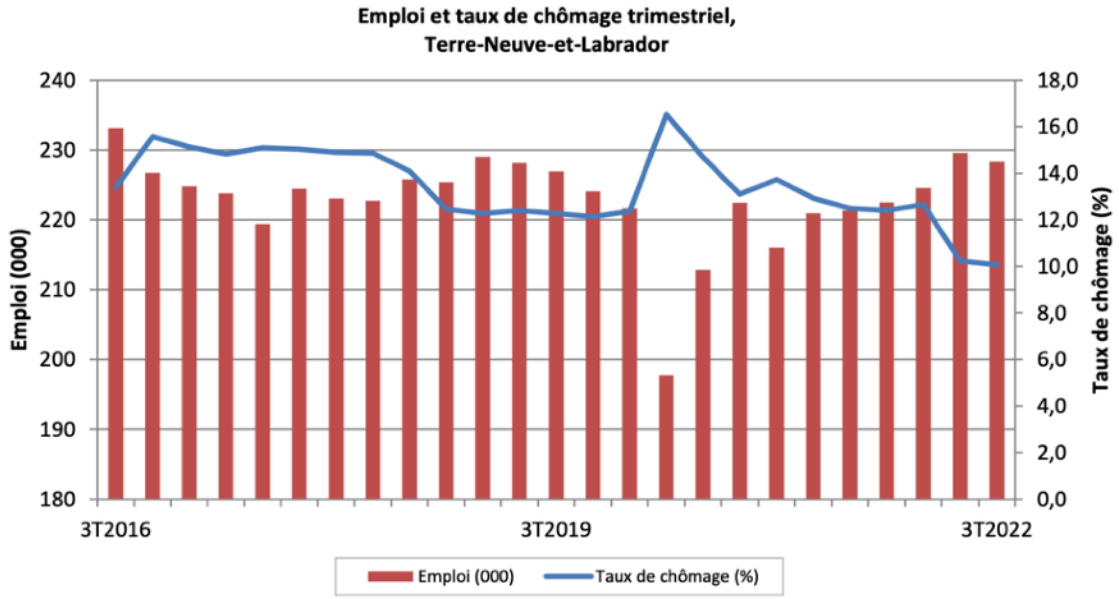
Marché du travail Janvier 2023

Personnes en emploi	Taux de chômage
234 500	11,8%
-1,0 % depuis décembre	En hausse depuis décembre

Tendances sur l'année 2022

L'emploi a légèrement reculé en décembre 2022 pour la première fois depuis le premier trimestre de 2021. Malgré les pertes d'emploi, le taux de chômage trimestriel a chuté pour s'établir à un niveau record puisque la taille de la population active a diminué plus rapidement que l'emploi.

- **À Terre-Neuve-et-Labrador, le nombre d'emplois a progressé** de 5 000 (+1,1 %) en un an. L'emploi à temps plein y a crû de 3 400 (+1,7 %) au cours de cette période. En janvier, la population active (les personnes qui travaillent ou qui cherchent du travail) a augmenté de 2 600 personnes (+0,9 %), soit une hausse de 5 400 (+2,0 %), par rapport à il y a un an. Dans la province, le taux de chômage a atteint 10,1 % en décembre 2022 et 11,8 % en janvier 2023 soit juste en dessous du seuil atteint l'an dernier (+ 11,9 %).



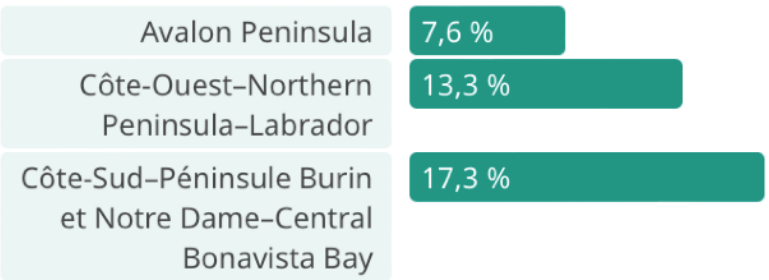
- La plupart des pertes d'emploi du dernier trimestre 2022 sont survenues chez les hommes de 25 ans et plus, ayant perdu 1 100 emplois, principalement à temps partiel. Au cours de la même période, la population active de ce groupe n'a pas diminué dans les mêmes proportions. Le taux de chômage s'est ainsi légèrement accru au cours de ce trimestre, mais demeure nettement plus bas qu'il ne l'était un an plus tôt. Le taux de chômage des femmes de cette tranche d'âge a quelque peu diminué au cours de ce trimestre en raison d'une légère baisse de la taille de la population active.

- **Le taux de chômage des jeunes** (âgés de 15 à 24 ans) a régressé au cours du 3ème trimestre, la population active ayant diminué un peu plus rapidement que l'emploi. Ces deux changements s'avèrent toutefois marginaux. Dans le cadre des trois derniers trimestres, le taux de chômage des jeunes a chuté de 4,7 points de pourcentage, surtout en raison de la croissance de l'emploi.

TAUX DE CHÔMAGE TRIMESTRIEL SELON L'ÂGE ET LE SEXE, 2022,

Données désaisonnalisées	3e trimestre 2022	2e trimestre 2022	3e trimestre 2021	Variation trimestrielle	Variation annuelle
	%	%	%	(points de %)	(points de %)
Total	10,1	10,2	12,5	-0,2	-2,4
25 ans et plus	9,8	9,8	12,0	0,0	-2,3
Hommes - 25 ans et plus	11,6	11,3	15,3	0,2	-3,7
Femmes - 25 ans et plus	7,9	8,2	8,5	-0,3	-0,6
15 à 24 ans	12,2	13,2	15,6	-1,0	-3,4
Hommes - 15 à 24 ans	16,0	16,7	17,9	-0,7	-1,9
Femmes - 15 à 24 ans	7,6	9,5	13,3	-1,9	-5,7

TAUX DE CHÔMAGE PAR RÉGION - JANVIER 2023



RDÉE Canada

TROIS TENDANCES RÉGIONALES EN JANVIER 2023

AVALON PENINSULA	CÔTE-OUEST—NORTHERN PENINSULA—LABRADOR	CÔTE-SUD—PENINSULE BURIN et NOTRE DAME—CENTRAL BONAVISTA BAY
138 800 personnes en emploi -2,7 % depuis décembre	**42 900 personnes en emploi** -1,8 % depuis décembre	**49 600 personnes en emploi** -2,2 % depuis décembre
Dans la région d'Avalon Peninsula, l'emploi a augmenté de 6 600 (+5,0 %) postes au cours des 12 derniers mois. L'emploi à temps plein a légèrement augmenté au cours de la dernière année, alors que l'emploi à temps partiel a fortement augmenté. Le taux de chômage de cette région a atteint 7,6 % en janvier par rapport à 9,6 % au même mois de l'année précédente.	Dans la région de Côte-ouest -Northern Peninsula - Labrador, l'emploi a progressé de 3 200 (+8,1 %) postes au cours des 12 derniers mois. L'emploi à temps plein y a augmenté modérément au cours de la dernière année, alors que l'emploi à temps partiel y a progressé fortement. Dans la région, le taux de chômage a atteint 13,3 % en janvier par rapport à 16,8 % au même mois de l'année précédente.	Dans la région de Côte-sud-Burin Peninsula et Notre Dame-Central Bonavista Bay, l'emploi a légèrement augmenté de 400 (+0,8 %) postes au cours des 12 derniers mois. L'emploi à temps plein a augmenté modérément au cours de la dernière année, alors que l'emploi à temps partiel a fortement diminué. Dans la province, le taux de chômage a progressé légèrement au cours des 12 derniers mois.

RDÉE Canada

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données sur la population active, par secteur, Terre-Neuve-et-Labrador

Données désaisonnalisées (000)	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	234,5	236,8	223,5	-2,3	-0,9	11	5,0
Secteur de la production de biens	51,7	50,1	45,1	1,6	3,1	6,6	14,6
Agriculture	1,4	1,3	1,2	0,1	7,6	0,2	16,6
Foresterie, pêche, mines, carrière, pétrole et gaz	16,2	15,9	15,5	0,3	1,8	0,7	4,5
Services publics	2,7	2,2	1,8	0,5	22,7	0,9	0,5
Construction	20,4	20,6	16,3	-0,2	-0,9	4,1	25,1
Fabrication	11,0	10,1	10,3	0,9	8,9	0,7	6,7
Secteur des services	182,8	186,6	178,5	-3,8	-2,0	4,3	2,4
Commerce	34,6	34,9	38,9	-0,3	-0,8	-4,3	-11,0
Transport et entreposage	12,7	12,0	9,0	0,7	5,8	3,7	41,1
Finance, assurances, immobilier et location	7,4	7,6	5,7	-0,2	-2,6	1,7	29,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	10,4	10,5	11,9	-0,1	-0,9	-1,5	-12,6
Services aux entreprises, bâtiments et services de soutien	4,8	5,4	6,9	-0,6	-11,1	-2,1	-30,4
Services d'enseignement	17,4	18,3	16,0	-0,9	-4,9	1,4	8,7
Soins de santé et assistance sociale	44,7	44,3	44,0	0,4	0,9	0,7	1,6
Information, culture et loisirs	6,8	6,6	5,4	0,2	3,0	1,4	25,9
Hébergement et services de restauration	13,6	15,7	11,8	-2,1	-13,3	1,8	15,2
Autres services	8,7	9,2	8,7	-0,5	-5,4	0,0	0,0
Administrations publiques	21,8	22,2	20,3	-0,4	-1,8	1,5	7,3

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue), du commerce aux administrations publiques. L'emploi total comptabilise l'ensemble du tableau (ligne verte).

- La hausse de l'emploi de 11 % dans la province sur l'année 2022 se concentre surtout dans le **secteur de la production de biens** avec un gain de 6 600 emplois contre 4 300 dans le **secteur des services**. La **construction** (+ 4 100 emplois) a été principalement à l'origine des créations d'emploi survenues dans le secteur. L'industrie de l'**agriculture** a, quant à elle, connu une hausse considérable de 16,6 % avec une augmentation de 200 emplois sur l'année dont 100 en janvier 2023.

- L'emploi dans le **secteur des services** s'est montré, dans l'ensemble, moins prospère avec des résultats plutôt variables selon les industries. L'industrie du **transport et de l'entreposage** (+3 700) s'est accrue pour un cinquième trimestre consécutif, ce qui a mené à une hausse de l'emploi de plus de 41 % par rapport à un an plus tôt. Les **services d'hébergement et de restauration** (+1 800) se sont accrus, alors que le commerce a perdu 4 300 emplois en un an et que les emplois dans les **services aux entreprises, bâtiments et services de soutien** ont diminué de 2 100 dans la même période.

3 - Les secteurs qui embauchent

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois dans la province de **Terre-Neuve-Et-Labrador**. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province sur une année, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance proportionnelle d'emplois en janvier 2023.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 - T-N-L

Rang	Industries	Nbre d'emplois créés en 2022
1	**Construction**	4 100
2	**Transport et entreposage**	3 700
3	**Hébergement, services de restauration**	1 800
4	**Administrations publiques**	1 500
5	**Information, culture et loisirs**	1 400
	TOTAL	**12 500**

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

1. L'industrie de la **construction** reprend et embauche après une baisse conjoncturelle d'un an et demi et malgré l'inflation galopante actuelle (4 100 travailleurs supplémentaires en une année soit une augmentation de 25,1%).

2. L'industrie du **Transport et entreposage** se retrouve en seconde position du classement A. Elle comptait 9 000 travailleurs en janvier 2022 contre 12 700 un an après, ce qui représente une augmentation de 41,1% avec une augmentation toujours effective entre décembre 2022 et janvier 2023 (+5,8%).

3. L'industrie de l'**Hébergement et services de restauration** a créé, en un an, 1 800 emplois. En revanche, la progression s'essouffle, la pénurie de main-d'oeuvre dans le secteur ne permettant pas de combler les besoin dès janvier 2023 (-2 100 emplois).

4. L'industrie des **administrations publiques** poursuit sa progression en termes d'emplois avec 1 500 postes comblés durant l'année 2022.

5. Enfin, l'industrie de l'**information, culture et loisirs** quant à elle, a honoré 1 400 nouveaux contrats, soit une augmentation de 25,9% de son effectif sur l'année 2022.

Ces 5 industries totalisent la création de **12 500 emplois** au cours de la période dans la province de **Terre-Neuve-Et-Labrador**; les autres ont peu embauché ou ont perdu des emplois.

Classement B : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %) T-N-L.

Rang	Industries	% de progression d'emplois en janvier 2023
1	**Services publics**	22,7 %
2	**Fabrication**	8,9 %
3	**Agriculture**	7,6 %
4	**Transports et entreposage**	5,8 %
5	**Information, culture et loisirs**	3,0 %

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

L'industrie qui a le plus embauché en un an, proportionnellement à sa taille, sont les **services publics** enregistrant une progression de 22,7 %, parvenus en progression presque constante. L'industrie de la **fabrication** affiche une hausse du nombre d'emplois moindre qu'avant la pandémie mais en reprise de 8,9 %, pénalisée elle aussi par la pénurie de main-d'oeuvre. L'**agriculture** a affiché une hausse annuelle assez considérable de ses emplois et continue de combler ses postes vacants en janvier 2023 (+7,6%) . Ils sont suivis de l'industrie des **transports et entreposage** qui a connu une progression d'emploi de 5,8 % en un mois, soit une hausse supérieure à celle de 2021 à la même époque. Enfin l'industrie de l'**information, de la culture et des loisirs** marque une hausse de 3,0% ce qui la rapproche de la situation d'avant la pandémie.

FAITS SAILLANTS ET TENDANCES EN JANVIER 2023

👉 Dans l'industrie de la **foresterie, de la pêche, de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz**, l'emploi a fait un bond de 700 (+4,5 %) postes au cours des 12 derniers mois, y compris un gain de 300 (+1,9 %) au cours du dernier mois.

👉 En janvier, l'emploi a légèrement augmenté de 400 (+0,9 %) postes dans l'industrie des **soins de santé et de l'assistance sociale** par rapport au mois précédent. Au troisième trimestre de 2022, on y comptait 2 175 postes vacants, soit 130 de plus qu'au trimestre précédent et 845 de plus qu'au même trimestre de l'année précédente.

👉 Dans l'industrie de la **construction**, l'emploi a augmenté fortement de 4 100 (+25,2 %) postes au cours des 12 derniers mois; toutefois, on a essuyé des pertes de 200 (-1,0 %) postes au cours du dernier mois. Au troisième trimestre de 2022, le taux des postes vacants a atteint 4,2 %, soit 1,4 point de pourcentage de plus qu'au même trimestre un an plus tôt.

****

RDÉE Canada

NOUVELLE-ÉCOSSE

Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2022, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en décembre 2021.

Nous approcherons la province de **Nouvelle-Écosse** sous 3 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global de l'emploi en 2022 (de janvier 2022 à janvier 2023), puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de cette période et enfin nous envisagerons les variations annuelles et les tendances pour l'année 2023.

1 - Un portrait global de l'emploi

Données mensuelles sur la population active en 2022, Nouvelle-Écosse

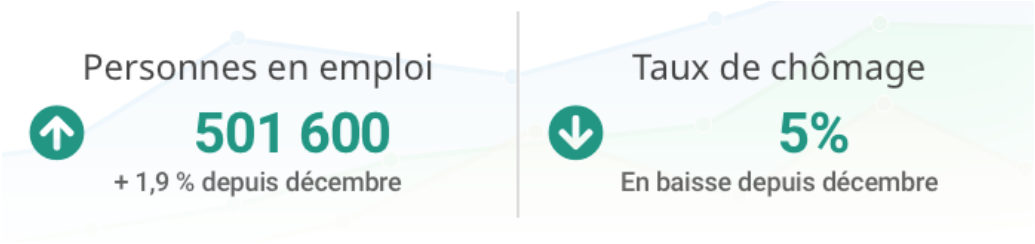
Données désaisonnalisées trimestrielles	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + (000)	**851,7**	850,1	830,0	1,6	0,2	21,7	2,6
Population active (000)	**528,1**	524,6	511,6	3,5	0,6	16,5	3,2
Emploi (000)	**501,6**	492,2	476,8	9,4	1,9	24,8	5,2
Temps plein (000)	**413,8**	409,3	400,5	4,5	1,0	13,3	3,3
Temps partiel (000)	**87,7**	82,9	76,3	4,8	5,8	11,4	14,9
Chômage (000)	**26,5**	32,4	34,8	-5,9	-18,2	-8,3	-23,8
Taux de chômage (%)	**5,0**	6,2	6,8	-1,2		-1,8	
Taux d'activité (%)	**62,0**	61,7	61,6	0,3		0,4	
Taux d'emploi (%)	**58,9**	57,9	57,4	1,0		1,5	

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, février 2023

RDÉE Canada

TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE

Marché du travail Janvier 2023



Tendances en glissement annuel 2022
Le nombre d'emplois en Nouvelle-Écosse a augmenté de 24 800 entre janvier 2022 et janvier 2023 en progression régulière y compris le dernier mois.

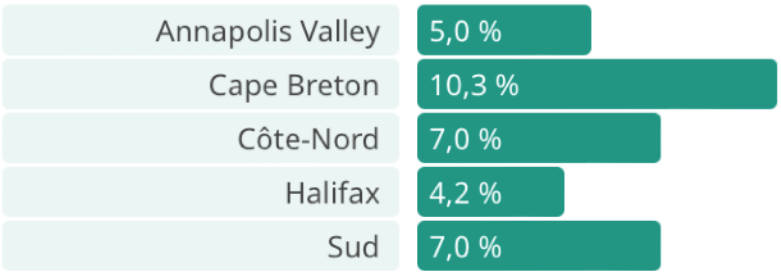
- **Le nombre d'emplois à temps plein a progressé** (+13 300) et le nombre d'emplois à temps partiel a connu une hausse de 11 400 sur l'année, dont 4 800 le dernier mois.
- **Le taux de chômage** a poursuivi sa diminution, passant **de 6,8 % à 5,0 %** mais a connu une légère hausse de 1,2 % au mois de janvier et se maintient encore au niveau de la moyenne canadienne qui est de 5,0 % .
- Entre janvier 2022 et janvier 2023, les emplois créés ont été principalement enregistrés dans le **secteur des services** (+ 6,8%), alors que les emplois dans le secteur de la production de biens ont perdu 1%.

En Nouvelle-Écosse, **la croissance de l'emploi a été positive** tous les mois depuis septembre 2022. L'emploi y a crû de 9 400 postes (+1,9 %) en janvier 2023; pendant cette période, l'emploi à temps plein a grimpé de 13 300 postes, pendant que celui à temps partiel a connu une hausse de 11 400. En janvier, grâce à une augmentation de l'emploi et malgré une augmentation de la population active, le taux de chômage a baissé, passant de 6,2 % le mois dernier, à 5,0 %.

Quand on compare janvier 2023 à janvier 2022, on note des écarts assez nettement marqués en faveur d'une **évolution positive**. En effet, le nombre d'emplois est passé de 476 800 à 501 600, soit une augmentation, sur un an, de 24 800 emplois malgré une légère baisse au dernier trimestre. Dans le même temps, le nombre de chômeurs dans la province est passé de 34 800 à 26 500 soit une **baisse de 8 300 personnes** ce qui représente une variation annuelle de -23,8 %. Les indicateurs du marché du travail ont tous bien progressé depuis janvier 2022.

RDÉE Canada

TAUX DE CHÔMAGE PAR RÉGION EN JANVIER 2023



TENDANCES RÉGIONALES EN JANVIER 2023

HALIFAX	Sud	Côte-Nord
259 800 personnes en emploi +0,4% depuis décembre	**52 100 personnes en emploi** -0,2% depuis décembre	**62 700 personnes en emploi** -1,6% depuis décembre
L'emploi se situe actuellement à un niveau historique à Halifax. Les emplois, dans la région, ont augmenté de 18 200 (+ 7,5%) durant la dernière année. Les emplois à plein temps ont connu une augmentation considérable de 15 600 sur un an, pendant que les emplois à temps partiel grimpaient de 2 600. La population active est à son plus haut niveau historique, à 271 300, soit (+5,9%) de plus qu'il y a un an. Le taux de chômage de la région a fortement baissé, passant de 5,7% en janvier 2022 à 4,2% en janvier 2023.	L'emploi dans le Sud a connu une croissance modérée au cours de l'année dernière, le nombre d'emplois ayant augmenté de 3 000 (+6,1%). L'emploi à temps plein a connu une légère hausse de 900 emplois au cours de la dernière année, tandis que l'emploi à temps partiel a connu une forte augmentation de 2 000 emplois. La population active a légèrement augmenté de 400 (+0,7%) par rapport à l'année dernière. Le taux de chômage de la région a fortement diminué pour atteindre 7,0% en janvier.	L'emploi en Côte-Nord a fortement diminué au cours de la dernière année, le nombre d'emplois ayant chuté de 5 600 (-8,2%). L'emploi à temps plein a diminué modérément au cours de la dernière année, tandis que l'emploi à temps partiel a fortement diminué. La population active a connu une forte baisse de 6 000 personnes (-8,2%) par rapport à l'année dernière. Le taux de chômage de la région a légèrement augmenté pour atteindre 7,0 % en janvier, contre 6,9% au même mois l'année précédente.

RDÉE Canada

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données sur la population active, par secteur, Nouvelle-Écosse

Données désaisonnalisées (000)	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre.	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	**501,6**	492,2	476,8	9,4	1,9	24,8	5,2
Secteur de la production de biens	**96,1**	92,1	97,1	4	4,3	-1,0	-1,0
Agriculture	**3,9**	3,6	5,9	0,3	8,3	-2,0	-33,9
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	**10,7**	11,3	10,5	-0,6	-5,3	0,2	1,9
Services publics	**3,4**	3,2	4,9	0,2	6,2	-1,5	-30,6
Construction	**43,3**	41,5	38,6	1,8	4,3	4,7	12,2
Fabrication	**34,8**	32,6	37,2	2,2	6,7	-2,4	-6,5
Secteur des services	**405,5**	400,1	379,7	5,4	1,3	25,8	6,8
Commerce	**78,0**	76,6	73,7	1,4	1,8	4,3	5,8
Transport et entreposage	**20,8**	20,7	23,1	0,1	0,4	-2,3	-10,0
Finance, assurances, immobilier et location	**28,6**	28,0	27,3	0,6	2,1	1,3	4,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	**39,4**	39,9	35,5	-0,5	-1,2	3,9	11,0
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	**17,9**	17,6	19,0	0,3	1,7	-1,1	-5,8
Services d'enseignement	**36,5**	35,0	35,7	1,5	4,2	0,8	2,2
Soins de santé et assistance sociale	**80,5**	80,7	78,5	-0,2	-0,2	2,0	2,5
Information, culture et loisirs	**18,8**	18,6	14,3	0,2	1,0	4,5	31,5
Services d'hébergement et de restauration	**29,2**	28,0	26,6	1,2	4,2	2,6	9,8
Autres services	**21,2**	20,7	15,4	0,5	2,4	5,8	37,7
Administrations publiques	**34,5**	34,3	30,5	0,2	0,5	4,0	13,1

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue), du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

Bien que le nombre de personnes employées en **Nouvelle-Écosse** ait augmenté en janvier 2023, la période post-pandémie a entraîné des difficultés qui se sont fait sentir à l'échelle industrielle. Le secteur de la **production de biens** a perdu son élan de 2021 et a connu une baisse non négligeable de ses emplois, notamment en raison de pertes d'emplois considérables dans le secteur de l'agriculture et des services publics. Cette baisse de l'emploi est en partie compensée par une hausse relativement marquée du nombre de travailleurs au sein de l'industrie des **services**.

Le **secteur des services** a effectivement connu des hausses d'emplois durant l'année, notamment dans les **Information, culture et loisirs** (+4 500), dans les **autres services** (+5 800) et dans **les services professionnels, scientifiques et techniques** (+3 900). Le secteur **transport et l'entreposage** qui avait connu une hausse importante durant la pandémie a perdu plus de 2 300 emplois. L'activité dans certains sous-secteurs de cette industrie, comme les services de messagerie, a baissé en raison de la fin des mesures de confinement pandémiques.

3 - Les secteurs qui embauchent

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois en **Nouvelle-Écosse**. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province sur une année, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance proportionnelle d'emplois en janvier 2023.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 - Nouvelle-Écosse

Rang	Industries	Nbre d'emplois créés en 2022
1	**Autres services**	5 800
2	**Construction**	4 700
3	**Information, culture et loisirs**	4 500
4	**Commerce**	4 300
5	**Administrations publiques**	4 000
	TOTAL	23 300

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

1) Avec quelques 34 500 emplois, l'industrie des **autres services** est celle qui a créé le plus d'emplois cette année en Nouvelle-Ecosse, avec 5 800 emplois créés.

2) L'industrie de la **construction** emploie 43 300 personnes en janvier 2023 et se place en seconde position des industries ayant le plus embauché entre janvier 2022 et janvier 2023, avec 4 700 postes supplémentaires.

3) L'industrie de l'**information, culture et loisirs** a, comme pour l'ensemble du pays, été l'une des plus touchées par la pandémie. Après deux années difficiles, le secteur reprend peu à peu son essor et a embauché en un an 4 500 personnes ce qui en soit est une croissance même si cela ne rattrape pas encore les pertes de début de pandémie.

4) Avec une croissance plus modeste, l'industrie du **commerce de gros et de détail** reprend des forces et a connu une croissance régulière tout au long de l'année. En janvier 2023, cette industrie employait 78 000 personnes et a connu une augmentation de 4 300 emplois depuis janvier 2022.

5) Enfin, les **administrations publiques** se sont montrées actives en termes de création d'emplois avec une augmentation annuelle de 4 000 postes en constante progression.

Ces 5 industries totalisent ensemble la création de **23 300 emplois** au cours de l'année 2022 en **Nouvelle-Écosse**.

Classement B : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %) - Nouvelle-Écosse

Rang	Industries	% de progression d'emplois en janvier 2023
1	**Agriculture**	8,3 %
2	**Fabrication**	6,7 %
3	**Services publics**	6,2 %
4	**services d'enseignement**	4,2 %
5	**Hébergement et restauration**	4,2 %

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

Les 5 industries qui ont le plus embauché en janvier 2023, proportionnellement à leur taille, sont, tout d'abord, l'**agriculture**, enregistrant une augmentation de travailleurs de 8,3 %; suivie de l'industrie de la **fabrication** qui a connu un gain d'embauches de 6,7 %. Les **services publics** ont, quant à eux, comblé 6,2 % de postes supplémentaires ; l'industrie des **services d'enseignement** a poursuivi sa progression avec une hausse de ses emplois de 4,2 % en un mois. Dans une proportion similaire les **services d'hébergement et de restauration** ont enregistré une augmentation 4,2 % de leurs emplois ce qui a marqué une remontée de ce secteur qui avait été l'un des plus touchés durant la pandémie.

FAITS SAILLANTS ET TENDANCES ACTUELLES

👉 L'industrie des **soins de santé et d'assistance sociale** a atteint un sommet historique. Pendant la dernière année, le nombre d'emplois y a augmenté de 5 500 (+7,3 %), incluant une hausse de 500 (+ 0,6 %) le mois dernier. On comptait 4 290 postes vacants au troisième trimestre 2022, soit 250 de moins qu'au trimestre précédent, et 1 625 de plus qu'au même trimestre un an auparavant.

👉 Au cours de la dernière année, l'emploi dans l'industrie de la **construction** a crû de 5 400 (+15,8 %), incluant un gain de 900 (+2,3 %) au cours du dernier mois. Le taux de postes vacants au troisième trimestre 2022 y était de 6,3 %, soit 1,6 point de pourcentage de moins qu'au trimestre précédent, et 1,8 point de pourcentage de plus qu'au même trimestre de l'année précédente.

RDÉE Canada

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2022, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en décembre 2021.

Nous approcherons la province de l'**Île-du-Prince-Édouard** sous 3 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global de l'emploi en 2022 (de janvier 2022 à janvier 2023), puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de cette période et enfin nous envisagerons les variations annuelles et les tendances pour l'année 2023.

1 - Un portrait global de l'emploi

Données mensuelles sur la population active en 2022, Île-du-Prince-Édouard

Données désaisonnalisées trimestrielles	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + (000)	**141,5**	141,0	136,8	0,5	0,3	4,7	3,4
Population active (000)	**90,8**	89,4	90,4	1,4	1,5	0,4	0,4
Emploi (000)	**83,9**	84,3	81,5	5,0	5,9	2,4	2,9
Temps plein (000)	**70,1**	70,6	69,1	-0,5	-0,7	1,0	1,4
Temps partiel (000)	**13,8**	13,7	12,4	0,1	0,7	1,4	11,2
Chômage (000)	**7,0**	5,1	8,9	1,9	37,2	-1,9	-21,3
Taux de chômage (%)	**7,7**	5,7	9,8	2,0	-	-2,1	-
Taux d'activité (%)	**64,2**	63,4	66,1	0,8	-	-1,9	-
Taux d'emploi (%)	**59,3**	59,8	59,6	-0,5	-	-0,3	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, février 2023

TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE

Marché du travail Janvier 2023

Tendances en glissement annuel 2022

Le nombre d'emplois sur l'**Île-du-Prince-Édouard** a légèrement augmenté en 2022 et la tendance observée entre décembre 2022 et janvier 2023 montre une hausse significative du nombre d'emplois de 5,9 %.

- **Le nombre d'emplois** a augmenté de 2 400 sur l'île-du-Prince-Edouard au cours de la dernière année.
- **Les emplois à temps plein** ont augmenté de 1,0 % et les postes à temps partiels ont connu ont augmentation plus forte de 1,4 %.
- Malgré une augmentation de la population active, **le taux de chômage** avait largement diminué en décembre 2022 (5,7%) mais a augmenté en janvier 2023 (7,7%), soit 2,5 points de pourcentage au-dessus de la moyenne canadienne.
- Entre décembre 2022 et janvier 2023, **la perte d'emplois** a été équivalente dans le secteur des services et dans celui de la production de biens (-0,5%).

Avant la crise sanitaire, sur l'**Île-du-Prince-Édouard**, le taux de chômage était de 7,0% et le taux d'emploi de 61,1%. Mais la crise sanitaire a fait chuter le nombre d'emplois et augmenter le taux de chômage de la province. Entre janvier 2022 et décembre 2022, la population active a diminué de 1,0% mais est remonté de 1,5% entre décembre 2022 et janvier 2023 alors que le taux de chômage avait diminué durant l'année 2022 mais est remonté de 2 points de pourcentage entre décembre 2022 et janvier 2023.

En décembre, l'emploi à l'**Île-du-Prince-Édouard** a légèrement progressé. Au cours du mois, le travail à temps plein a perdu 1 600 postes (- 2,2 %). La population active (les personnes qui travaillent ou qui sont à la recherche d'un emploi) a quelque peu chuté en décembre, et le taux de chômage de la province était en baisse à 5,6 %, comparé à 6,8 % le mois précédent.

RDÉE Canada

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données sur la population active, par secteur, Île-Du-Prince-Édouard

Données désaisonnalisées (000)	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	**83,9**	84,3	81,5	-0,4	-0,5	2,4	2,9
Secteur de la production de biens	**20,3**	20,4	21,8	-0,1	-0,5	-1,5	-6,9
Agriculture	**3,1**	3,1	3,5	0,0	0,0	-0,4	-11,4
Foresterie, pêche, mines, carrière, extraction pétrole et gaz	**2,3**	1,7	2,3	0,6	35,3	0,0	0,0
Services publics	**0,3**	0,2	0,3	0,1	50,0	0,0	0,0
Construction	**6,7**	7,0	7,7	-0,3	-4,3	-1,0	-13,0
Fabrication	**8,0**	8,4	8,0	-0,4	-4,8	0,0	0,0
Secteur des services	**63,6**	63,9	59,7	-0,3	-0,5	3,9	6,5
Commerce	**11,3**	11,2	11,2	0,1	0,9	0,1	0,9
Transport et entreposage	**1,9**	1,9	2,6	0,0	0,0	-0,7	-26,9
Finance, assurances, immobilier et location	**3,2**	2,9	2,7	0,3	10,3	0,5	18,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	**5,0**	4,5	4,7	0,5	11,1	0,3	6,4
Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services de soutien	**2,4**	3,0	2,0	-0,6	-20,0	0,4	20,0
Services d'enseignement	**6,0**	6,2	5,6	-0,2	-3,2	0,4	7,1
Soins de santé et assistance sociale	**12,8**	12,4	11,6	0,4	3,2	1,2	10,3
Information, culture et loisirs	**2,9**	3,1	2,3	-0,2	-6,5	0,6	26,1
Hébergement et services de restauration	**4,3**	4,2	4,1	0,1	2,4	0,2	4,9
Autres services	**3,2**	3,8	3,8	-0,6	-15,8	-0,6	-15,8
Administrations publiques	**10,7**	10,7	9,0	0,0	0,0	1,7	18,9

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue) , du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

QUELQUES FAITS SAILLANTS EN 2022

- **L'emploi a augmenté de 5,4%**, soit 4300 personnes, pour atteindre le niveau record de 84 200 personnes.
- **Le taux de chômage de l'Île** se retrouvait en moyenne à 7,6 %, soit une baisse de 2,1 points de pourcentage par rapport à 2021 et le taux annuel le plus bas jamais enregistré.
- **Le nombre total de chômeurs et chômeuses** à l'Île-du-Prince-Édouard s'élevait en moyenne à 6900 personnes, soit une baisse de 19,8 % par rapport à 2021 et le nombre annuel le plus bas depuis 1983.
- **Des gains d'emploi notables** ont été observés dans les secteurs de la construction (24,1 %), de la fabrication (19,7 %) et des services professionnels, scientifiques et techniques (16,7 %).
- **Le salaire hebdomadaire moyen** dans la province a augmenté de 6,5 % pour atteindre 1007,31 $.
- **La région de l'Atlantique vieillit plus rapidement que le reste du Canada**, ce qui a de graves répercussions sur la population active de l'Île. L'Île-du-Prince-Édouard est en tête du pays pour ce qui est de la croissance démographique au cours des dernières années en raison de l'immigration internationale; toutefois, la province continue d'avoir des taux de rétention des immigrants relativement faibles.
- **La pénurie de main-d'œuvre** demeure un problème chronique dans tout l'éventail des professions qualifiées et non qualifiées de la province, allant des professionnels de la santé et des travailleurs de la construction aux travailleurs moins qualifiés des usines de transformation du poisson et aux aides ménagères.
- **Les communautés rurales** continuent de faire face à une incidence élevée d'emplois saisonniers, ce qui entraîne un taux de chômage et un recours à l'assurance-emploi plus élevés. Comparativement aux régions urbaines, les salaires et le niveau de scolarité en milieu rural ont tendance à être plus faibles et les postes vacants sont plus difficiles à pourvoir.

3 - LES SECTEURS QUI EMBAUCHENT

Le recul de l'emploi en janvier 2022 était concentré surtout dans le secteur des services, en particulier dans l'industrie du **commerce de gros et de détail** et dans celle de l'**information, la culture et les loisirs**. Des mesures de santé publique supplémentaires ont été ajoutées en décembre afin de freiner la transmission communautaire de la COVID-19 dans la province et ces mesures ont eu des répercussions directes sur ces industries, notamment en ce qui a trait à l'emploi et aux heures travaillées. Si en 2022 dans la province, le secteur de la production de services emploie bien plus de personnes (63 600) que celui de la production de biens (20 300), l'écart s'est encore creusé, avec une perte de 6,9% d'emplois dans le secteur de la production de biens alors même que le secteur de la production de services en gagnait 6,5 %.

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois sur l'**Île-du-Prince-Édouard**. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province sur une année, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance proportionnelle d'emplois en janvier 2023.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 - Î-P-É

Rang	Industries	Nbre d'emplois créés en 2022
1	**Administrations publiques**	1 700
2	**Soins de santé et assistance sociale**	1 200
3	**Information, culture et loisirs**	600
4	**Finance, assurances, immobilier et location**	500
5	**Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services de soutien**	400
	TOTAL	**4 400**

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

1) En un an, l'industrie des **administrations publiques** a été créatrice de plus de 1 700 emplois en progression régulière.

2) En seconde position, les **soins de santé et d'assistance sociale** ont également progressé régulièrement malgré une pénurie de personnel, créant 1 200 emplois, dont 400 dans le dernier mois.

3) L'industrie de l'**information, culture et loisirs** a poursuivi son rythme de progression post-pandémique, avec la création de 600 nouveaux postes en une année.

4) L'industrie des **finance, assurances, immobilier et location** s'en est relativement bien sortie tout au long de la pandémie et l'emploi au cours du dernier mois continue d'être soutenu par une forte activité dans l'immobilier et les assurances. 500 nouveaux postes ont été comblés durant l'année.

5) Il en est de même pour les **services aux entreprises, aux bâtiments et autres services de soutien** qui poursuivent leur progression de création d'emplois (+ 400).

Ces 5 industries totalisent ensemble la création de **4 400 emplois** au cours de l'année étudiée sur l'**Île-Du-Prince-Édouard**.

Classement B : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %) - Île-du-Prince-Édouard

Rang	Industries	% de progression d'emplois en janvier 2023
1	**Services publics**	50 %
2	**Foresterie, pêche, mines, carrière, extraction pétrole et gaz**	35,3 %
3	**Services professionnels, scientifiques et techniques**	11,1 %
4	**Finance, assurances, immobilier et location**	10,3 %
5	**Soins de santé et assistance sociale**	3,2 %

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

L'industrie qui a le plus embauché en janvier 2023, proportionnellement à sa taille, est celle des **services publics** (+50%), suivie de **foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz** (+35,3 %). Vient ensuite l'industrie des **services professionnels, scientifiques et techniques** avec 11,1 % d'emplois supplémentaires. L'industrie de la **finance, des assurances, immobilier et location** a, quant à elle, créé 10,3% de postes supplémentaires ce denier mois; quant aux **soins de santé et d'assistance sociale**, ils sont en progression très modeste, de 3,2% ce dernier mois.

FAITS SAILLANTS ET TENDANCES ACTUELLES

👉 Entre novembre et décembre 2022, l'emploi dans l'industrie de la **fabrication** enregistrait un modeste gain de 600 postes soit 7,6% d'augmentation. Mais les fluctuations subies dans cette industrie sont assez importantes et entre décembre 2022 et janvier 2023, elle a perdu 4,8 % de ses emplois.

👉 Au cours des 12 derniers mois, l'emploi dans l'industrie des **services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien** a crû modérément, soit de 1 300 (+ 72,2 %), incluant un gain de 400 (+ 14,8 %) au cours du mois de décembre. Cependant, au mois de janvier, l'industrie a connu une perte de 600 emplois soit -20%.

👉 En décembre, l'emploi dans l'industrie des **administrations publiques** a diminué de 1 200 postes (- 10,4 %) par rapport au mois précédent mais en janvier, le nombre d'emplois a stagné à 10 700 emplois occupés.

****

RDÉE Canada

NOUVEAU-BRUNSWICK

Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2022, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en décembre 2021.

Nous approcherons la province du **Nouveau-Brunswick** sous 3 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global de l'emploi en 2022 (de janvier 2022 à janvier 2023), puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de cette période et enfin nous envisagerons les variations annuelles et les tendances pour l'année 2023.

1 - Un portrait global de l'emploi

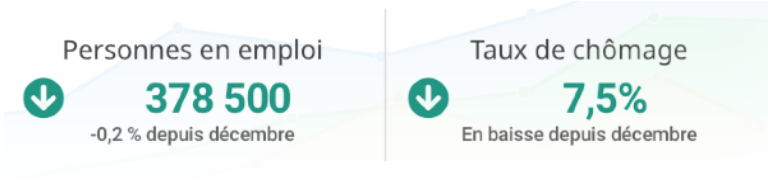
Données mensuelles sur la population active en 2022, Nouveau-Brunswick

Données désaisonnalisées trimestrielles	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + (000)	**674,3**	672,5	656,3	1,8	0,2	18,0	2,7
Population active (000)	**409,4**	411,2	394,9	-1,8	-0,4	14,5	3,6
Emploi (000)	**378,5**	379,1	361,0	-0,6	-0,1	17,5	4,8
Temps plein (000)	**321,0**	320,7	311,8	0,3	0,0	9,2	2,9
Temps partiel (000)	**57,5**	58,5	49,2	-1,0	-1,7	8,3	16,9
Chômage (000)	**30,8**	32,1	34,0	-1,3	-4,0	-3,2	-9,4
Taux de chômage (%)	**7,5**	7,8	8,6	-0,3	-	-1,1	-
Taux d'activité (%)	**60,7**	61,1	60,2	-0,4	-	0,5	-
Taux d'emploi (%)	**56,1**	56,4	55,0	-0,3	-	1,1	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, février 2023

TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE

Marché du travail Janvier 2023



Tendances en glissement annuel 2022

Le nombre d'emplois au Nouveau-Brunswick a augmenté de manière plutôt constante au cours de l'année 2022 (+3,6 %). Le marché du travail s'est amélioré par rapport à la perte importante d'emplois connue en 2021.

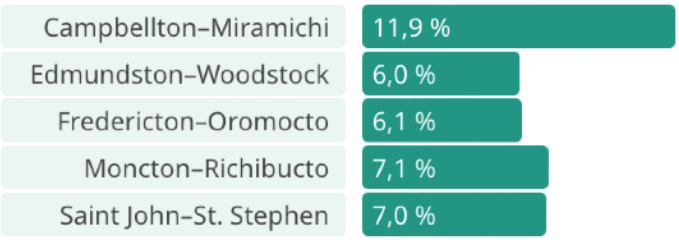
- **La population active a augmenté** de 3,6 %, proportionnellement au nombre d'emplois, alors que la population totale de la province en âge de travailler n'a augmenté que de 2,7 % durant l'année.
- **Le taux d'activité a augmenté** de 0,5 % entre janvier 2022 et janvier 2023.
- **L'emploi a connu une hausse** de 17 500 sur une base annuelle, avec notamment une hausse importante des temps partiels (+8,3 %) qui avaient subi des pertes plus importantes que les postes à temps plein durant la période de la pandémie.
- Le **taux de chômage a baissé à 7,5 %** en janvier 2023 ce qui est encourageant même si cela le place encore bien au-dessus de la moyenne canadienne qui est de 5,0 %.

Les chiffres nous indiquent que le marché de l'emploi qui était plutôt en bonne santé avant la crise sanitaire au **Nouveau-Brunswick** a connu un accroissement considérable du taux de chômage durant la période de la pandémie. Cette tendance s'est régulée en 2022 avec une population active en net accroissement et un nombre d'emplois en augmentation régulière.

L'emploi au **Nouveau-Brunswick** a connu une croissance modérée de +4,8 % au cours de l'année 2022, avec une diminution de -0,1 % en janvier 2023. L'emploi à temps plein a augmenté (+ 9 200) au cours de l'année, tout comme l'emploi à temps partiel (+8 300). La population active (les personnes qui travaillent ou qui cherchent un emploi) a diminué en janvier de 1 800 personnes (-0,4 %) et le taux de chômage de la province est passé de 7,8 % à 7,5 % en janvier 2023, en baisse par rapport à 8,6 % un an auparavant.

RDÉE Canada

TAUX DE CHÔMAGE PAR RÉGION EN JANVIER 2023



TROIS TENDANCES RÉGIONALES EN JANVIER 2023

Saint john - St. Stephen	Moncton-Richibucto	Campbellton-Miramichi
87 900 personnes en emploi Inchangé depuis décembre	**115 800 personnes en emploi** -0,8 % depuis décembre	**64 200 personnes en emploi** -2,3 % depuis décembre
Le nombre d'emplois dans la région de Saint John-St. Stephen a connu une forte hausse de 6 000 (+7,4 %) au cours des 12 derniers mois. L'emploi à temps plein a progressé de façon marquée, soit de 5 800 (+8,6 %) d'une année à l'autre. La population active (les personnes qui travaillent ou qui cherchent un emploi) a connu une forte augmentation de 5 200 personnes (+5,9 %) par rapport à il y a un an. Le taux de chômage de la région a diminué pour atteindre 6,8 % en décembre, comparativement à 8,1 % au même mois l'année précédente.	L'emploi dans la région de Moncton-Richibucto a connu une croissance par rapport à l'année dernière grâce à des gains modérés de 4 800 (+4,3 %). Le travail à temps plein a enregistré une baisse modérée de 2 000 d'une année à l'autre, tandis que celui à temps partiel a fortement bondi de 2 800. La population active (les personnes qui travaillent ou cherchent un emploi) a crû de 3 300 (+2,7 %) par rapport à il y un an. Le taux de chômage de la région a chuté, atteignant 7,1 % en janvier par rapport aux 8,5 % lors du même mois l'année précédente.	Le nombre d'emplois dans la région de Campbellton-Miramichi a augmenté de 5 700 (+9,9 %) au cours des 12 derniers mois. L'emploi à temps plein a connu une forte hausse de 6 700 (+13,5 %) d'une année à l'autre. La population active (les personnes qui travaillent ou qui cherchent un emploi) a connu une augmentation marquée de 5 300 (+8,1 %) par rapport à il y a un an. Le taux de chômage de la région a diminué à 10,7 % en décembre, comparativement à 12,3 % au même mois l'année précédente.

RDÉE Canada

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données sur la population active, par secteur, Nouveau-Brunswick

Données désaisonnalisées (000)	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	**378,5**	379,1	361,0	-0,6	-0,1	17,5	4,8
Secteur de la production de biens	**72,6**	74,7	74,4	-2,1	-2,8	-1,8	-2,4
Agriculture	**4,6**	5,1	6,9	-0,5	-9,8	-2,3	-33,3
Foresterie, pêche, mines, carrière, extraction pétrole et gaz	**7,9**	8,7	7,6	-0,8	-9,1	0,3	3,9
Services publics	**3,9**	3,9	4,2	0,0	0,0	-0,3	-7,1
Construction	**29,5**	30,7	26,8	-1,2	-3,9	2,7	10,0
Fabrication	**26,8**	26,3	28,9	0,5	1,9	-2,1	-7,2
Secteur des services	**306,0**	304,4	286,5	1,6	0,5	19,5	6,8
Commerce	**57,5**	58,4	57,2	-0,9	-1,5	0,3	0,5
Transport et entreposage	**16,9**	16,6	19,7	0,3	1,8	-2,8	-14,2
Finance, assurances, immobilier et location	**20,7**	20,3	18,1	0,4	1,9	2,6	14,3
Services professionnels, scientifiques et techniques	**24,3**	23,4	20,6	0,9	3,8	3,7	17,9
Services aux entreprises, aux bâtiments et services de soutien	**10,7**	11,2	15,3	-0,5	-4,4	-4,6	-30,0
Services d'enseignement	**30,9**	30,4	30,8	0,5	1,6	0,1	0,3
Soins de santé et assistance sociale	**63,0**	61,3	54,0	1,7	2,7	9,0	16,6
Information, culture et loisirs	**10,0**	10,7	8,0	-0,7	-6,5	2,0	0,2
Hébergement et services de restauration	**20,4**	20,8	17,7	-0,4	-1,9	2,7	15,2
Autres services	**16,9**	16,7	14,0	0,2	1,1	2,9	20,7
Administrations publiques	**34,7**	34,6	31,3	0,1	0,2	3,4	10,8

Source : Statistique Canada, Emplois selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue) , du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

Les pertes d'emploi de janvier 2022 se trouvaient surtout dans le **secteur de la production de biens** (-1 800 postes), avec notamment des pertes d'emplois importantes dans l'**agriculture** et la **fabrication**. Quant au **secteur des services**, il a poursuivi sa tendance à la hausse qui avait débuté en 2021 avec des gains d'emplois (+6 800) au cours de l'année 2022.

L'industrie des **soins de santé et assistance sociale** (+9 000 emplois) et celle des **services professionnels, scientifiques et techniques** ont été à la tête de la croissance de l'emploi dans le **secteur de la production de biens** entre janvier 2022 et janvier 2023.

Les pertes dans le secteur des services se trouvaient majoritairement dans les **services aux entreprises, aux bâtiments et services de soutien** (-4 600) et le **transport et entreposage** (-2 800).

3 - Les secteurs qui embauchent

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois au **Nouveau-Brunswick**. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province sur une année, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance proportionnelle d'emplois en janvier 2023.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 - Nouveau-Brunswick

Rang	Industries	Nbre d'emplois créés en 2022
1	**Soins de santé et assistance sociale**	9 000
2	**Services professionnels, scientifiques et techniques**	3 700
3	**Administrations publiques**	3 400
4	**Services d'hébergement et de restauration**	2 700
5	**Construction**	2 700
	TOTAL	**21 500**

Source : Statistique Canada, Emplois selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

1) Entre janvier 2022 et janvier 2023, l'**industrie des soins de santé et assistance sociale** été la plus créatrice d'emplois, avec 9 000 postes.

2) Les **services professionnels, scientifiques et techniques** ont également continué à créer des emplois grâce à un marché porteur et malgré les difficultés de recrutement que cette industrie a connues, 3 700 emplois ont été créés.

3) Les **administrations publiques** ont poursuivi leur développement en créant 3 400 emplois soit une augmentation de 10,8 %.

4) L'industrie des **services d'hébergement et de restauration** est en nette augmentation malgré la pénurie de main-d'oeuvre. L'emploi n'est pas encore revenu au niveau pré-pandémique mais retrouve un rythme d'embauches encourageant (+ 2 700 emplois comblés).

5) La **construction** a relativement bien poursuivi sa croissance durant l'année 2022 avec la création de 2 700 emplois supplémentaires mais la perte d'emploi en janvier 2023 est à surveiller.

Ces 5 industries totalisent ensemble la création de **21 500 emplois** au cours de l'année 2022 au **Nouveau-Brunswick**.

Classement B : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %) - Nouveau-Brunswick

Rang	Industries	% de progression d'emplois en janvier 2023
1	**Services professionnels, scientifiques et techniques**	3,8 %
2	**Soins de santé et assistance sociale**	2,7 %
3	**Fabrication**	1,9 %
4	**Finance, assurances, immobilier et location**	1,9 %
5	**Transport et entreposage**	1,8 %

Source : Statistique Canada, Emplois selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

L'industrie qui a le plus embauché en janvier 2023, proportionnellement à sa taille, est celle des **services professionnels, scientifiques et techniques**, enregistrant ce dernier mois, une progression de 3,8 %. Suivie de l'industrie des **soins de santé et assistance sociale** avec 2,7 % de progression. La **fabrication** qui avait décliné durant l'année 2022 connaît une croissance avec 1,9 % de création de postes. L'industrie de la **finance, des assurances, de l'immobilier et de la location** reprend également après une période plus creuse, avec 1,9 % d'emplois supplémentaires. Et enfin l'industrie du **transport et entreposage** a connu en un mois une augmentation de 1,8 % d'emplois.

FAITS SAILLANTS ET TENDANCES EN JANVIER 2023

👉 L'emploi dans l'industrie des **soins de santé et de l'assistance sociale** a bondi de 9 000 (+16,7 %) au cours des 12 derniers mois, y compris un gain de 1 700 (+2,8 %) le mois précédent. Le taux de postes vacants se chiffrait à 5,4 % fin 2022, soit 1,4 point de pourcentage de plus qu'à la même période un an auparavant.

👉 L'emploi dans l'industrie des **finances, des assurances, des services immobiliers et de la location** a bondi de 2 600 (+14,4 %) au cours des 12 derniers mois, incluant un gain de 400 (+2,0 %) le mois dernier.

👉 L'emploi dans l'industrie du **transport et de l'entreposage** a enregistré une forte contraction de 2 600 (-13,3 %) pendant les 12 derniers mois, y compris une augmentation de 300 (+1,8 %) le mois dernier. Le nombre de postes vacants demeure élevé.

RDÉE Canada

ONTARIO

Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2022, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en décembre 2021.

Nous approcherons la province de l'**Ontario** sous 3 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global de l'emploi en 2022 (de janvier 2022 à janvier 2023), puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de cette période et enfin nous envisagerons les variations annuelles et les tendances pour l'année 2023.

1 - Un portrait global de l'emploi

Données mensuelles sur la population active en 2022, Ontario

Données désaisonnalisées mensuelles	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15+ ('000)	**12 628,2**	12 601,7	12 436,1	26,5	0,2	191,9	1,5
Population active ('000)	**8 276,3**	8 225,4	8 145,7	50,9	0,6	130,6	1,6
Emploi ('000)	**7 849,7**	7 786,9	7 538,5	36,4	0,4	311,2	4,1
Temps plein ('000)	**6 507,2**	6 449,8	6 264,6	62,8	0,9	242,6	3,9
Temps partiel ('000)	**1 342,5**	1 337,1	1 274,0	5,4	0,4	68,5	5,3
Chômage ('000)	**426,6**	438,6	607,2	-12	-2,7	-180,6	-29,8
Taux de chômage (%)	**5,2**	5,3	7,5	-0,1		-2,3	
Taux d'activité (%)	**65,5**	65,3	65,5	0,2		0,0	
Taux d'emploi (%)	**62,2**	61,8	60,6	0,4		1,6	

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, février 2023

RDÉE Canada

TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE

Marché du travail Janvier 2023

Personnes en emploi
7 849 700
+ 0,8 % depuis décembre

Taux de chômage
5,2%
En baisse depuis décembre

Tendances en glissement annuel 2022

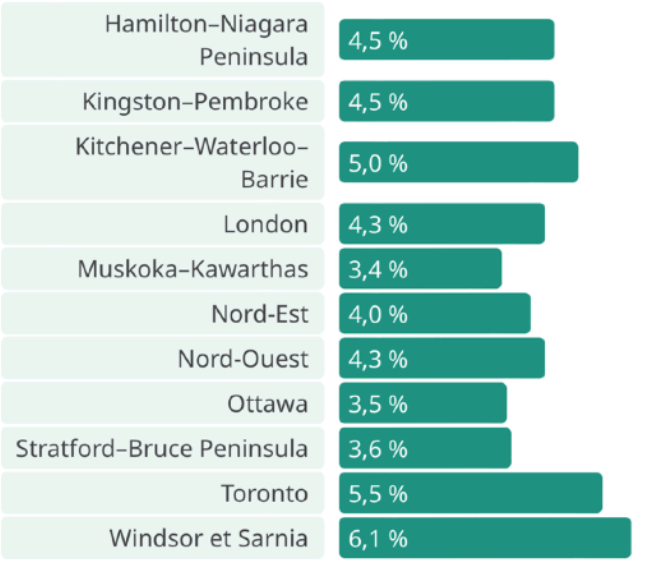
- Le **nombre d'emplois** a augmenté de 99 600 en **Ontario** au cours de la dernière année et reste en augmentation au cours du mois de janvier 2023 (+36 400).

- **Temps pleins** et **temps partiels** n'ont pas progressé de la même manière: les emplois à temps plein ont nettement augmenté (+162 600) alors que le nombre des emplois à temps partiel a grandement régressé (-63 000) en un an.

- Le **taux de chômage** est passé de 6,4 % à 5,3 % soit un chiffre très encourageant même si la baisse a été moins importante au cours des deux derniers mois de l'année (-0,4%) Le taux de chômage diminue encore de 0,1 % au mois de janvier 2023 et se range au rang de celui de l'ensemble du Canada qui est de 5,0%.

- L'emploi a augmenté de 99 600 postes (+1,2 %) en un an, les gains ayant été enregistrés dans l'emploi à temps plein. L'emploi a progressé tant dans **le secteur de la production de biens** que dans celui des **services**, la majorité des gains ayant été enregistrés dans le premier.

TAUX DE CHÔMAGE PAR RÉGION EN JANVIER 2023



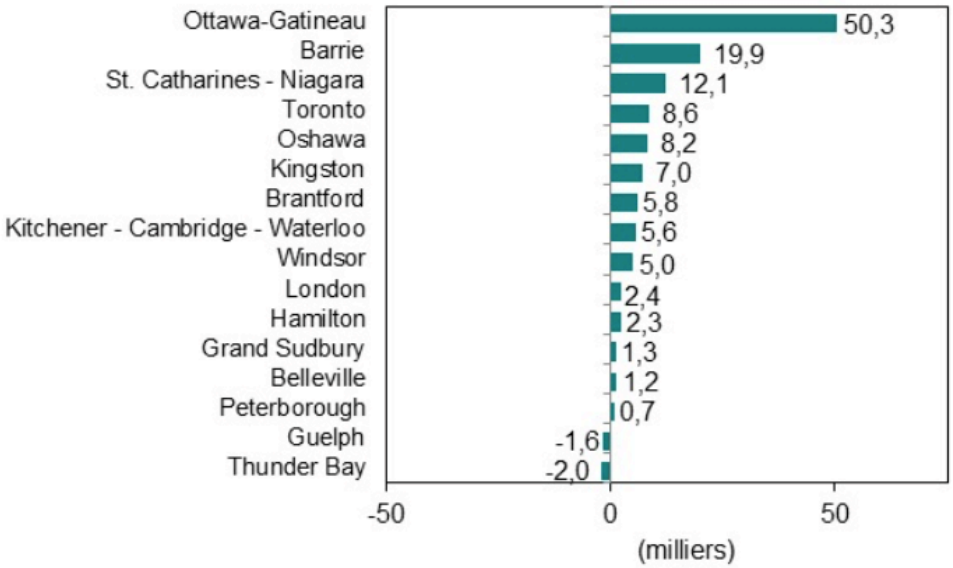
RDÉE Canada

TROIS TENDANCES RÉGIONALES EN JANVIER 2023

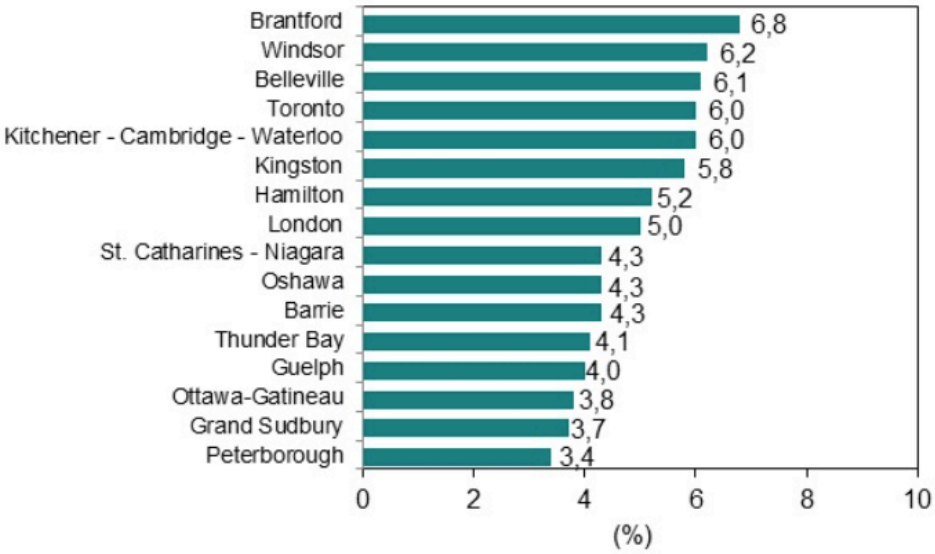
GRAND TORONTO	Kitchener-Waterloo-Barrie	NORD DE L'ONTARIO
3 725 000 personnes en emploi +0,3 % depuis déc. 2022	**829 300 personnes en emploi** -0,3 % depuis déc. 2022	**358 200 personnes en emploi** +0,8 % depuis janvier 2022
Dans la région économique de Toronto, l'emploi a reculé de 0,1% (-4 500) de janvier 2022 à janvier 2023, les pertes ayant été entièrement celles de postes à temps partiel (-41 200; -6,2%). D'une année à l'autre, le taux de chômage a régressé de 1,9 point de pourcentage pour atteindre 5,3%. Le taux de participation a aussi régressé de 2,5 points de pourcentage pour s'établir à 66,0%. De plus, la population active a diminué de 83 000 (-2,1%) d'une année à l'autre dans la région.	Dans la région économique de Kitchener-Waterloo-Barrie, l'emploi a crû de 7,0 % (+54 100) de janvier 2022 à janvier 2023, les postes ayant été presque tous des emplois à temps plein (+51 000; +8,1%). Toujours dans la région, le taux de chômage a reculé de 0,3 point de pourcentage d'une année à l'autre pour atteindre 5,0%. La région a fait l'objet de plusieurs annonces d'investissements des gouvernements fédéral et provincial en janvier (dans les activités d'infrastructures touristiques et communautaires ainsi que dans la création de nouvelles places en garderie.	Malgré une inflation constante et le spectre d'une récession, c'est un bon moment pour chercher un emploi dans le Nord de l'Ontario. Le taux de chômage était de 4,7 % à Sudbury le mois dernier, en dessous du taux national de 5,0 %. Les agences de placement de la région reçoivent des dizaines d'offres chaque semaine pour une vaste gamme de postes différents. Certains y voient une occasion pour tenter de décrocher un emploi plus payant afin de couvrir le coût de la vie plus élevé et l'on relève une très inhabituelle mobilité des travailleurs au point que des employeurs de plusieurs secteurs continuent d'avoir de la difficulté à trouver des employés, notamment les secteurs de l'industrie primaire comme les mines et la foresterie ainsi que les domaines de la santé et de l'éducation.

RDÉE Canada

VARIATION DE L'EMPLOI POUR LES DIFFÉRENTES RÉGIONS MÉTROPOLITAINES DE RECENSEMENT DE JANVIER 2022 À JANVIER 2023



TAUX DE CHÔMAGE MOYEN POUR LES RÉGIONS MÉTROPOLITAINES DE RECENSEMENT EN JANVIER 2023



RDÉE Canada

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données sur la population active, par secteur, Ontario

Données désaisonnalisées ('000)	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	7 849,7	7 786,9	7 538,5	62,8	0,8	311,2	4,1
Secteur de la production de biens	1 579,5	1 564,2	1 504,2	15,3	0,9	75,3	5,0
Agriculture	79,6	80,7	66,2	-1,1	-1,3	13,4	20,2
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	40,3	38,5	36	1,8	4,6	4,3	11,9
Services publics	58,6	60,3	59,1	-1,7	-2,8	-0,5	-0,8
Construction	602,0	599,4	570,0	2,6	0,4	32,0	5,6
Fabrication	799,0	785,3	772,9	13,7	1,7	26,1	3,4
Secteur des services	6 270,2	6 222,7	6 034,3	47,5	0,7	235,9	3,9
Commerce	1 110,4	1 094,4	1 167,6	16	1,5	-57,2	-4,9
Transport et entreposage	372,8	376,6	384,5	-3,8	-1,0	-11,7	-3,0
Finance, assurances, immobilier et location	682,2	695,8	649,3	-13,6	-1,9	32,9	5,0
Services professionnels, scientifiques et techniques	819,1	822,5	771,1	-3,4	-0,4	48,0	6,2
Services aux entreprises, aux bâtiments, et autres services de soutien	299,7	295,0	281,3	4,7	1,5	18,4	6,5
Services d'enseignement	557,1	552,2	561,8	4,9	0,8	-4,7	-0,8
Soins de santé et assistance sociale	959,8	938,7	927,4	21,1	2,2	32,4	3,5
Information, culture et loisirs	327,9	314,2	283,4	13,7	4,3	44,5	15,7
Hébergement et restauration	422,6	423,8	326,5	-1,2	-0,2	96,1	29,4
Autres services	268,6	254,0	254,6	14,6	5,7	14,0	5,5
Administrations publiques	450,0	455,6	426,9	-5,6	-1,2	23,1	5,4

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue) , du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

L'emploi a augmenté de 75 300 postes (soit +5,0 %) dans le **secteur de la production de biens** en **Ontario** durant l'année 2022, des pertes ayant été observées dans le seul secteur des **services publics** (-500 soit -0,8 %). Des gains d'emplois ont été enregistrés dans toutes les autres industries du secteur de la production de biens, les gains les plus importants ayant été observés dans la **construction** (+32 000 soit +5,6 %).

L'emploi dans le **secteur des services** de l'**Ontario** a considérablement progressé (+ 235 900 postes soit + 3,9%) en un an. Les gains les plus conséquents ont été observés dans l'industrie de **l'hébergement et de la restauration** qui est une de celles qui a le plus souffert de la période pandémique et qui retrouve en 2022 une grande partie de sa capacité de développement (+96 100 postes soit +29,4 %) ainsi que dans les **services professionnels, scientifiques et techniques** (48 000 postes soit +6,2 %). Les pertes d'emplois les plus importantes ont été enregistrées dans le **commerce** (-57 200 soit -4,9 %) ainsi que, dans une moindre mesure, les **services de transport et d'entreposage** (-11 700 soit -3 %).

3 - Les secteurs qui embauchent

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois en **Ontario**. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province sur une année, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance proportionnelle d'emplois en janvier 2023.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 - Ontario

Rang	Industries	Nbre d'emplois créés en 2022
1	**Hébergement et services de restauration**	96 100
2	**Services professionnels, scientifiques et techniques**	48 000
2	**Information, culture et loisirs**	44 500
4	**Finance, assurances, immobilier et location**	32 900
5	**Construction**	32 000
	TOTAL	**253 500**

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

Le secteur de la production de biens a longtemps été leader dans la province mais, en termes de nombre d'emplois, c'est le secteur des services qui apparaît en 2022 comme le secteur leader en **Ontario**. En décembre 2021, ce secteur comptait 6 188 500 travailleurs contre presque 6 034 300 en janvier 2022 et 6 270 200 en janvier 2023, soit une augmentation de 235 900 emplois sur la dernière année.

1. L'industrie la plus créatrice d'emplois en 2022 dans la province a été celle de l'**hébergement et services de restauration** qui a comblé 96 100 postes depuis la reprise post-pandémique, portant, malgré le manque de main-d'oeuvre dans ce domaine, son effectif à 422 600 emplois.

2. L'industrie des **services professionnels scientifiques et techniques** n'a pas connu de pertes considérables durant la pandémie et s'est montrée très active en termes de création d'emplois cette dernière année. Elle comptait plus de 771 100 travailleurs en janvier 2022, contre 819 100 en janvier 2023, soit une augmentation de 48 000 emplois.

3. Tout juste derrière, l'industrie de l'**information, culture et loisirs** a continué son rythme de croissance malgré la conjoncture, avec une croissance annuelle de 15,7 %, soit l'embauche de 44 500 travailleurs.

4. En quatrième position, l'industrie de la **Finance, des assurances, immobilier et location** comptait 649 300 travailleurs en janvier 2022, contre 682 200 un an après, soit une augmentation de près de 33 000 emplois sur l'année.

5. Enfin, l'industrie de la **construction** a remonté la pente en période post-pandémique malgré la flambée des coût des matières premières et la pénurie de main-d'oeuvre en créant 32 000 emplois. Malgré ceci, ce secteur est en pénurie chronique de personnel et a encore du mal à retrouver son équilibre d'avant 2020.

Ces 5 industries totalisent la création de **253 500 emplois** au cours de cette période en **Ontario**.

Classement B : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %) - Ontario

Rang	Industries	% de progression d'emplois en janvier 2023
1	**Autres services**	5,7 %
2	**Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz**	4,6 %
3	**Information, culture et loisirs**	4,3 %
4	**Soins de santé et assistance sociale**	2,2 %
5	**Fabrication**	1,7 %

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

L 'industrie qui a le plus embauché en janvier 2023, proportionnellement à sa taille, est celle des **autres services**, enregistrant une progression de 5,7 %. Suivie de l'industrie de la **foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz** et de celle de l'**information, culture et loisirs** avec 4,6 % d'emplois supplémentaires. Vient ensuite l'industrie des **soins de santé et assurance sociale** qui avait connu une grave pénurie de main d'oeuvre et qui, en janvier comble un certain nombre de postes vacants (+2,2 %) et enfin l'industrie de la **fabrication** qui, après des difficultés d'approvisionnement des matières premières, repart sur une base positive et embauche 1,7 % de personnel supplémentaire.

FAITS SAILLANTS ET TENDANCES ACTUELLES

👉 En janvier, l'emploi a légèrement diminué dans le secteur des **services professionnels, scientifiques et techniques**, soit de 3 400 (-0,4 %), alors que les annonces de mises à pied se poursuivent du côté des entreprises de technologie au Canada et aux États-Unis.

Les incidences des mesures de compression pèsent tant sur les entreprises en démarrage que sur les grandes entreprises technologiques, la conjoncture économique étant incertaine. Les sociétés Hootsuite, GoBolt et PartnerStack de Toronto ont annoncé des mises à pied. En même temps, on a annoncé plusieurs projets de création d'emplois en janvier, ce qui profite à l'ensemble du secteur.

👉 Dans les activités de **fabrication**, l'emploi a augmenté de 13 700 (+1,7 %) en janvier, la plupart ayant été enregistrés dans le secteur des biens. L'Indice des directeurs d'achat (PMI) manufacturiers Markit Canada a progressé au cours du mois, et ce, après cinq mois consécutifs de régression par rapport à la normale. La croissance a été alimentée par celle des activités de production et des nouvelles commandes. Également, selon les données de la S&P Global, les activités d'embauche ont cru plus rapidement depuis juillet, et les prix des intrants manufacturiers moins rapidement depuis le milieu de 2020. Les fabricants ont été nombreux à annoncer des activités d'agrandissement, d'achèvement ou de financement reçus dans la province en janvier. Les gouvernements fédéral et provincial ont offert le financement de 16 M$ à plusieurs entreprises manufacturières de la région de Windsor-Essex, ce qui favoriserait la création de 120 nouveaux emplois dans celle-ci. De son côté, NOVA Chemicals Corp. a annoncé l'achèvement des travaux de la nouvelle usine de fabrication de polyéthylène de 2 milliards de dollars au canton de St. Clair, ce qui a permis de faire appel à plus de 7 000 travailleurs aux termes des travaux de construction. Les activités de l'usine et d'agrandissement donneraient lieu à la création de 150 emplois à temps plein.

👉 En janvier, l'emploi du secteur du **commerce de gros et de détail** a augmenté de 16 000 (+1,5 %). Malgré les annonces de mises à pied chez les grands détaillants, dont Best Buy et la Compagnie de la Baie d'Hudson, la croissance de l'emploi s'est poursuivie au cours de la nouvelle année. Le nombre élevé des postes vacants du commerce de détail (5,5 % au troisième trimestre de 2022) a probablement contrebalancé la tendance typique de la mise à pied d'employés temporaires après la période des Fêtes. Toujours en janvier, la hausse de l'emploi était la deuxième plus importante du secteur des services, derrière celle des services de santé et de l'aide sociale. Dans le commerce de gros et de détail, l'emploi a augmenté en décembre et en janvier, et cela, après avoir baissé pendant six mois consécutifs entre juin et novembre 2022.

****

RDÉE Canada

MANITOBA

Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2022, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en décembre 2021.

Nous approcherons la province du **Manitoba** sous 3 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global de l'emploi en 2022 (de janvier 2022 à janvier 2023), puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de cette période et enfin nous envisagerons les variations annuelles et les tendances pour l'année 2023.

1 - Un portrait global de l'emploi

Données mensuelles sur la population active en 2022, Manitoba

Données désaisonnalisées (x1000)	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 ans et +	**1 073,3**	1 071,6	1 055,7	1,7	0,1	17,6	1,6
Population active	**712,8**	713,3	708,9	-0,5	0,0	3,9	0,5
Emploi	**683,2**	682,4	674,7	0,8	0,1	8,5	1,2
Temps plein	**559,3**	560,2	550,9	-0,9	-0,1	8,4	1,5
Temps partiel	**123,9**	122,1	123,8	1,8	1,4	0,1	0,0
Chômage	**29,6**	31,0	34,2	-1,4	-4,5	-4,6	-13,4
Taux de chômage (%)	**4,2**	4,3	4,8	-0,1		-0,6	
Taux d'activité (%)	**66,4**	66,6	67,1	-0,2		-0,7	
Taux d'emploi (%)	**63,7**	63,7	63,9	0,0		-0,2	

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, février 2023

TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE

Marché du travail Janvier 2023

Tendances de la population active en 2022
Le nombre d'emplois au Manitoba a augmenté moins fortement au cours de l'année 2022 qu'au cours de l'année 2021.

- **Le nombre d'emplois** a augmenté seulement de 8 500 au **Manitoba** au cours de la dernière année.
- **Temps pleins et temps partiels** n'ont pas évolué de la même façon: les emplois créés sont des emplois à temps plein soit un gain 8 400 alors qu'il n'y a pas eu de création de postes à temps partiel.
- Le Manitoba présentait le **deuxième plus bas taux de chômage du pays**, à 4,2 % en janvier, ce qui est 0,6 point de pourcentage inférieur au même mois l'année dernière. Le chômage restait faible toute l'année, n'augmentant qu'une fois au-dessus de 5,0 % depuis août 2022. La pénurie de main-d'œuvre constitue la preuve d'un faible taux de chômage dans diverses régions et différents secteurs. Les soins de santé et assistance sociale ainsi que la construction sont deux secteurs qui continuent de voir une demande importante de travailleurs.

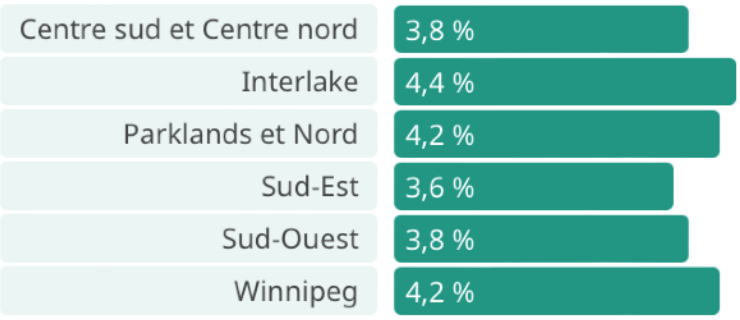
La population de 15 ans et plus (1 073 300), la population active (712 800) et l'emploi (683 200) étaient tous en hausse en janvier 2023 par rapport à janvier 2022.
L'emploi ayant augmenté plus rapidement que la taille de la population active, le taux de chômage a diminué de 0,6 point de pourcentage pour atteindre 4,2 % au cours de la même période. Le faible taux de chômage s'explique par la pénurie de travailleurs dans diverses régions et divers secteurs. Les soins de santé et l'assistance sociale ainsi que la construction sont deux secteurs qui continuent d'avoir une forte demande de travailleurs.

Les gouvernements canadien et manitobain ont mis en place des **mesures pour accroître l'offre de main-d'œuvre à long terme**. Celles fédérales comprennent des objectifs d'immigration historiquement élevés et des **places en garderies à 10 $ par jour** qui aideront à réduire les obstacles à l'emploi et à faciliter l'entrée de nouveaux candidats sur le marché du travail . Une nouvelle loi temporaire cherchant à supprimer la limite du nombre d'heures que les étudiants étrangers peuvent effectuer devrait aussi amoindrir les pénuries et les fermetures. Le gouvernement provincial met également en place des

mesures visant à renforcer sa main-d'œuvre en investissant dans de **nouveaux programmes d'immigration** pour attirer des travailleurs, en finançant des places supplémentaires dans des programmes de formation et en augmentant le salaire minimum à 15 $ l'heure d'ici le 1 er octobre 2023.

Le **taux de chômage des jeunes a bondi de 2,5 points de pourcentage**, atteignant 10,2 % au dernier trimestre par rapport à 7,7 % en septembre. Au sein de ce groupe d'âge, celui des hommes a plus que doublé, passant de 5,6 % en septembre à 12,3 %, soit une variation de 6,7 points. Les jeunes femmes s'en sont beaucoup mieux sorties au dernier trimestre, alors que leur taux a reculé, se situant à 8,0 % comparativement de 9,6 % précédemment. Le nombre d'hommes et de femmes occupant un emploi a diminué par rapport à septembre. Toutefois la taille de la population active a augmenté chez ces premiers et est restée stable pour ces dernières.

LE TAUX DE CHÔMAGE PAR RÉGION EN JANVIER 2023



PROGRAMME DE SOUTIEN À L'INTÉGRATION COMMUNAUTAIRE DES NOUVEAUX ARRIVANTS AU MANITOBA

Depuis le 3 février 2023, le gouvernement du Manitoba accepte les demandes de financement dans le cadre du Programme de soutien à l'intégration communautaire des nouveaux arrivants (PSICN) - volet Réseau communautaire des nouveaux arrivants, afin d'aider les fournisseurs de services directs à améliorer les services et les programmes d'établissement et d'intégration au Manitoba.

Plus de 4 millions de dollars seront disponibles pour des projets qui soutiennent le développement de réseaux communautaires pour les nouveaux arrivants ainsi que la création d'un réseau de soutien pour mieux aider les nouveaux arrivants à s'intégrer au Manitoba. Les projets financés devraient améliorer et accélérer le processus d'établissement et d'intégration des nouveaux arrivants et s'aligner sur les objectifs de la Stratégie manitobaine en matière de compétences, de talents et de connaissances, qui vise à accroître la participation des nouveaux arrivants à la communauté et à l'économie en croissance. (Source: immigratemanitoba.com)

RDÉE Canada

TROIS TENDANCES RÉGIONALES EN JANVIER 2023

Sud-Est	Centre sud et Centre nord	Sud-Ouest
66 000 personnes en emploi -0,5 % depuis décembre	**60 900 personnes en emploi** +2,4 % depuis décembre	**55 600 personnes en emploi** -0,7 % depuis décembre
La région du sud-est se retrouvait à égalité pour la chute du taux de chômage d'une année sur l'autre, diminuant de 1,9 point de pourcentage pour atteindre 3,6 % en janvier. Le nombre pourrait continuer de baisser à mesure que de nouveaux projets offrent de nouvelles possibilités. Manitoba Hydro, par exemple, construit un nouveau centre de distribution à Altona, qui devrait être opérationnel d'ici l'automne.	Cette région a enregistré la plus forte augmentation annuelle de l'emploi dans la province au cours du mois, avec une croissance de 7,6 % (+4 300). Le taux de chômage a chuté à l'avant-dernier rang dans la province pendant l'année, à 3,8 %. Plusieurs industries contribuent à l'amélioration de l'emploi. Les services d'hébergement et de restauration, par exemple, ont ajouté de multiples nouvelles possibilités à Portage la Prairie, puisque quatre nouveaux restaurants ont ouvert leurs portes dans un délai de deux semaines le mois précédent.	La région du sud-ouest a connu la plus importante chute du taux de chômage d'une année sur l'autre dans la province au cours du mois dernier, baissant de 1,9 point de pourcentage pour atteindre 3,8 %. Le Centre d'innovation des Prairies au collège de Brandon continue d'attirer des gens dans la région. Le programme d'innovation agricole du centre a récemment reçu 10 M$ pour un nouveau projet qui ajoutera jusqu'à 600 étudiants de plus au collège.

RDÉE Canada

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données sur la population active, par secteur, Manitoba

Données désaisonnalisées ('000)	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	683,2	**682,4**	674,7	0,8	0,1	8,5	1,2
Secteur de la production de biens	151,0	**151,6**	150,6	-0,6	-0,3	0,4	0,2
Agriculture	14,0	**14,9**	23,5	-0,9	-6,0	-9,5	-40,4
Foresterie, pêche, mines, carrière, pétrole et gaz	7,6	**5,5**	4,1	2,1	38,1	3,5	85,3
Services publics	5,5	**5,3**	5,0	0,2	3,7	0,5	0,1
Construction	55,6	**56,8**	52,0	-1,2	-2,1	3,6	6,9
Fabrication	68,4	**69,0**	66,0	-0,6	-0,8	2,4	3,6
Secteur des services	532,1	**530,8**	524,0	1,3	0,2	8,1	1,5
Commerce	94,5	**92,5**	97,7	2,0	2,1	-3,2	-3,2
Transport et entreposage	38,4	**38,1**	41,4	0,3	0,7	-3,0	-7,2
Finance, assurances, immobilier et location	40,9	**42,5**	39,2	-1,6	-3,7	1,7	4,3
Services professionnels, scientifiques et techniques	35,5	**37,1**	31,8	-1,6	-4,3	3,7	11,6
Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services de soutien	21,2	**21,7**	23,4	-0,5	-2,3	-2,2	-9,4
Services d'enseignement	64,2	**62,8**	59,4	1,4	2,2	4,8	8,0
Soins de santé et assistance sociale	103,9	**101,9**	105,1	2	1,9	-1,2	-1,1
Information, culture, loisirs	23,5	**24,1**	22,8	-0,6	-2,4	0,7	3,0
Hébergement et services de restauration	35,9	**34,4**	36,7	1,5	4,3	-0,8	-2,1
Autres services	29,1	**27,1**	27,6	2	7,3	1,5	5,4
Administrations publiques	45,2	**48,4**	38,9	-3,2	-6,6	6,3	16,2

Source : Statistique Canada, Emploi selon les secteurs, données désaisonnalisées, février 2023

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue) , du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

Au cours de l'année 2022, la croissance de l'emploi dans le **secteur des services** (+ 8 100) a surpassé celle du **secteur de la production de biens** (+400). Toutefois, la croissance dans le secteur de la production de biens est attribuable notamment à des gains dans l'industrie de l'extraction des matières premières et dans celle de la **construction** dans une moindre mesure. Cependant, le secteur fait toujours face à une pénurie de personnel. Les employeurs de la construction ciblent des groupes sous-représentés dans l'industrie, comme les Autochtones et les femmes, pour répondre à la demande de main-d'œuvre.

D'une année à l'autre, l'emploi dans la **foresterie, la pêche, les mines, les carrières, le pétrole et le gaz** a augmenté de 85,3 % (+3 500). Des investissements croissants dans ces industries pourraient soutenir cet élan jusqu'à l'année prochaine. On estime que 150 M$ seront investis dans l'exploitation minière de la province en 2023, et le gouvernement du Manitoba prévoit de planter 500 000 arbres de plus par année dans le cadre d'une nouvelle entente avec le gouvernement fédéral.

3 - Les secteurs qui embauchent

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois au **Manitoba**. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province sur une année, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance proportionnelle d'emplois en janvier 2023.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 - Manitoba

Rang	Industries	Nbre d'emplois créés en 2022
1	**Administrations publiques**	6 300
2	**Services d'enseignement**	4 800
3	**Services professionnels, scientifiques et techniques**	3 700
4	**Construction**	3 600
5	**Foresterie, pêche, mines, carrières, pétrole et gaz**	3 500
TOTAL		**21 900**

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

1) L'industrie la plus créatrice d'emplois durant l'année 2022 au **Manitoba** a incontestablement été celle **des administrations publiques** qui a affiché quelques 6 300 embauches en un an. Cette industrie n'a pas subi de gros impacts au cours de la pandémie, excepté dans son mode de fonctionnement interne puisqu'elle a dû composer avec des confinements et des restrictions par rapport à la capacité d'accueil dans les bureaux.

2) La seconde industrie la plus créatrice d'emplois en 2022 a été celle de la **services d'enseignement** avec plus de 4 800 emplois créés. Cependant, l'industrie, continue de faire face à d'importantes difficultés de pénurie de personnel.

3) Vient ensuite l'industrie des **services professionnels, scientifiques et techniques** qui a connu une forte hausse en termes de création d'emplois soit 3 700 postes créés durant l'année, en croissance fluctuante également.

4) Le secteur de la **construction** , après une période difficile en raison de la hausse du prix des matières premières et de la pénurie de main-d'oeuvre, semble repartir en période post-pandémique et enregistre 3 600 créations d'emplois ou postes comblés en grande partie dues à un marché immobilier en forte hausse.

5) Enfin, l'emploi dans l'industrie de la **foresterie, pêche, mines, carrières, pétrole et gaz** a enregistré une hausse assez importante entre janvier 2022 et janvier 2023, soit 3 500 postes.

Ces 5 industries ont totalisé la création de **21 900 emplois** au cours de cette période au **Manitoba**.

Classement B : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %) - Manitoba

Rang	Industries	% de progression d'emplois en janvier 2023
1	**Foresterie, pêche, mines, carrière, pétrole et gaz**	38,1 %
2	**Autres services**	7,3 %
3	**Hébergement et services de restauration**	4,3 %
4	**Services publics**	3,7 %
5	**Services d'enseignement**	2,2 %

Source : Statistique Canada, Emploi selon les secteurs, données désaisonnalisées, février 2023

La progression globale de l'ensemble des emplois en janvier 2023 a été plutôt irrégulière dans le secteur des services au **Manitoba**.

Les industries comme l'agriculture et la construction ont connu une fin d' année difficile. En effet, l'**agriculture** du **Manitoba** a chuté de 10,3 % entre novembre et décembre et de 40,9 % d'une année à l'autre. De grandes sécheresses dans les Prairies canadiennes ont posé des problèmes à cette industrie, en raison d'une réduction du rendement des cultures. La production de colza a diminué à l'échelle nationale et que la production de blé a chuté.

Le secteur des **Soins de santé et de l'assistance sociale** continue de lutter contre une pénurie de personnel, les maladies saisonnières ajoutant à la pression existante sur le système. L'emploi a diminué de 2,1 % entre novembre et décembre 2022.

En revanche, les industries qui embauchent le plus en janvier 2023, proportionnellement à leur taille sont sont: l'industrie **Foresterie, pêche, mines, carrière, pétrole et gaz**, avec un bond d'embauches de 38,1 %, les **autres services** (+7,3 %), l' **hébergement et les services de restauration** qui se relève de la période pandémique (+4,3 %). Suivis des **services publics** qui ont connu une augmentation de 3,7 % en un mois et des **services d'enseignement** qui, malgré une pénurie de main d'oeuvre, démarrent une année en hausse d'embauches avec 2,2% d'augmentation en un mois.

RDÉE Canada

FAITS SAILLANTS ET TENDANCES EN JANVIER 2023

👉 **Finance, assurances, services immobiliers et de location**: Les ventes de maisons à Winnipeg ont baissé de 16 % sur douze mois en janvier : 582 maisons ont été vendues dans la ville, comparativement à 690 pendant l'année précédente. Toutefois, la moyenne nationale pour la diminution de ventes est presque de 40 %. Ce ralentissement pourrait avoir contribué à la perte d'emplois en janvier au Manitoba (-1 600, -3,8 %).

👉 L'emploi dans les **services professionnels, scientifiques et techniques** a, en janvier, chuté de 4,3 % (-1 600 en janvier 2023). Malgré cette diminution, l'emploi dans le secteur a augmenté de 11,6 % au cours de l'année, ce qui constitue la troisième plus grande hausse dans la province. Plusieurs de ces nouveaux emplois sont des postes de recherche et de soutien en tourisme, y compris les entreprises spécialisées dans la technologie et de visites guidées.

👉 L'industrie des **soins de santé et assistance sociale** continue d'être aux prises avec des pénuries de main-d'œuvre pendant la saison du rhume et de la grippe. L'emploi a augmenté de 2,0 % (+2 000) en glissement mensuel pendant janvier, mais il a tout de même diminué de 1 200 (-1,1 %) par rapport à janvier 2022. Des responsables de la santé et de l'immigration du Manitoba, dans l'intention d'alléger la pression sur le système, ont visité les Philippines en février. Le but était de recruter des centaines d'infirmiers formés à l'étranger afin qu'ils travaillent dans la province.

****

RDÉE Canada

SASKATCHEWAN

Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2022, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en décembre 2021.

Nous approcherons la province de **Saskatchewan** sous 3 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global de l'emploi en 2022 (de janvier 2022 à janvier 2023), puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de cette période et enfin nous envisagerons les variations annuelles et les tendances pour l'année 2023.

1 - Un portrait global de l'emploi

Données mensuelles sur la population active en 2022 en Saskatchewan

Données désaisonnalisées	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + ('000)	**912,0**	910,1	891,8	1,9	0,2	20,2	2,2
Population active ('000)	**615,5**	611,4	608,6	4,1	0,6	6,9	1,1
Emploi ('000)	**589,0**	584,5	574,8	4,5	0,8	14,2	2,4
Temps plein ('000)	**479,0**	473,9	477,9	5,1	1,0	1,1	0,2
Temps partiel ('000)	**110,0**	110,5	96,9	-0,5	-0,4	13,1	13,5
Chômage ('000)	**26,5**	26,9	33,9	-0,4	-1,4	-7,4	-21,8
Taux de chômage (%)	**4,3**	4,4	5,6	-0,1	-	-1,3	-
Taux d'activité (%)	**67,5**	67,2	68,2	0,3	-	-0,7	-
Taux d'emploi (%)	**64,6**	64,2	64,5	0,4	-	0,1	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, février 2023

TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE

Marché du travail Janvier 2023

Tendances 2022 en glissement annuel

Le nombre d'emplois en Saskatchewan a augmenté sur l'année 2022.

- **Le nombre d'emplois** a augmenté de 14 200 en **Saskatchewan** au cours de la dernière année dont 4 500 entre décembre 2022 et janvier 2023.
- Si en 2021 la majeure partie des nouveaux emplois étaient des **emplois à temps plein**, la tendance s'est inversée en 2022 avec 13 100 emplois à temps partiel de plus contre 1 100 postes à temps plein.
- Durant l'année 2022, **le taux de chômage** de la **Saskatchewan** a poursuivi sa baisse , passant de 5,6 % à 4,3 %, soit bien en-dessous de la moyenne canadienne qui est de 5 %. Entre décembre 2022 et janvier 2023, il a encore baissé de 0,1 %.

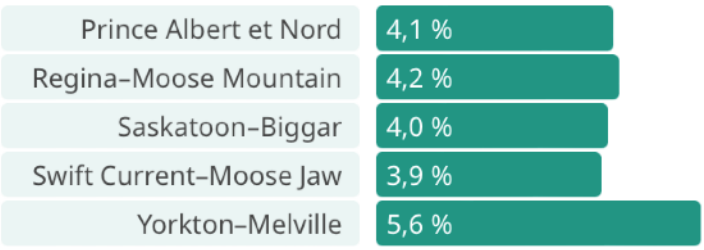
La **Saskatchewan** a poursuivi sa relance économique lente de l'après-pandémie au cours de l'année 2022, l'emploi a crû de 2,4 % et la population active de 1,1 % notamment grâce au comblement de 13 100 postes à temps partiel.

Sur une base annuelle, l'emploi a crû de 14 200 postes (+2,4 %). En fait, la **Saskatchewan** n'est que l'une des trois provinces qui tardent à renouer avec le niveau d'emploi d'avant la pandémie ; et elle est à la traine en valeur absolue et en pourcentage parmi toutes les provinces. À l'échelle nationale, le taux d'emploi est supérieur de 0,8 % à celui de février 2020.

Sur une base mensuelle, les secteurs privé (+900 soit +0,3 %) et public (+1 400 soit + 0,9%) ont enregistré une hausse, tout comme le nombre de travailleurs indépendants (+ 2 300 soit + 2,7 %).

RDÉE Canada

TAUX DE CHÔMAGE PAR RÉGION



TENDANCES RÉGIONALES EN JANVIER 2023

Saskatoon -Biggar	Regina-Moose Mountain	Prince Albert et Nord
210 100 personnes en emploi -0,5 % depuis décembre	**178 600 personnes en emploi** -0,7 % depuis décembre	**98 600 personnes en emploi** -0,3 % depuis décembre
En glissement annuel, l'emploi dans la région a augmenté de 5 700 (+2,8 %). SaskTel a annoncé qu'elle étendra son réseau 5G sans fil dans la région de Battlefords cette année. De plus, d'autres nouvelles initiatives autochtones ont vu le jour dans la région, soit une usine de fabrication, la STCI Power Solutions, et une société d'investissement, la Wiyotisiwin Investment Management Firm.	Parmi les régions de la Saskatchewan, celle de Regina-Moose Mountain a enregistré la croissance de l'emploi annuelle la plus faible, soit 400 (+0,2 %) nouveaux postes. Afin d'accroître la participation des Autochtones à l'économie locale, la Chambre de commerce a signé une entente avec FHQ Developments qui permettra la création de possibilités de réseautage pour les Autochtones et l'élaboration d'un répertoire des entreprises autochtones de Regina.	En glissement annuel, l'emploi dans la région était en hausse de 1 700 (+1,8 %). Le gouvernement de la Saskatchewan a choisi la région de Prince Albert pour installer le nouveau service provincial de Marshal, lequel emploiera 70 agents et devrait être fonctionnel en 2026.

RDÉE Canada

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données sur la population active, par secteur, Saskatchewan

Données désaisonnalisées ('000)	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	**589,0**	584,5	574,8	4,5	0,8	14,2	2,4
Secteur de la production de biens	**134,5**	132,8	134,1	1,7	1,3	0,4	0,3
Agriculture	**28,4**	27,0	27,8	1,4	5,2	0,6	2,1
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz	**20,3**	22,1	20,5	-1,8	-8,1	-0,2	-1,0
Services publics	**7,2**	6,9	6,3	0,3	4,3	0,9	14,2
Construction	**45,4**	43,8	47,7	1,6	3,6	-2,3	-4,8
Fabrication	**33,3**	32,9	31,8	0,4	1,2	1,5	4,7
Secteur des services	**454,5**	451,7	440,7	2,8	0,6	13,8	3,1
Commerce	**98,2**	96,7	97,9	1,5	1,5	0,3	0,3
Transport et entreposage	**25,6**	26,3	25,7	-0,7	-2,6	-0,1	-0,4
Finance, assurances, immobilier et location	**30,3**	30,8	30,8	-0,5	-1,6	-0,5	1,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	**29,3**	29,2	25,9	0,1	0,3	-0,4	-1,4
Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services	**12,5**	12,8	16,5	-0,3	-2,3	-4	24
Services d'enseignement	**49,4**	48,5	47,1	0,9	1,8	2,3	4,9
Soins de santé et assistance sociale	**92,8**	91,6	88,3	1,2	1,3	-5,5	-6,2
Information, culture, loisirs	**20,7**	19,8	18,6	0,9	4,5	2,1	11,3
Hébergement et services de restauration	**31,5**	30,5	28,5	1	3,3	3	10,5
Autres services	**27,0**	28,7	24,8	-1,7	-6	2,2	8,9
Administrations publiques	**37,3**	36,8	36,5	0,5	1,3	0,8	2,2

Source : Statistique Canada - Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue) , du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

En janvier 2023, **l'emploi en Saskatchewan a augmenté** de 0,8 % (+ 4 500), les gains dans le travail à temps plein (+5 100 ou +1,1 %) ayant compensé les pertes dans celui à temps partiel (-500 ou -0,5 %). Sur une base mensuelle, les secteurs privé (+900 ou +0,3 %) et public (+1 400 ou +0,9 %) ont enregistré une hausse, tout comme le nombre de travailleurs indépendants (+2 300 ou +2,7 %). Le déséquilibre entre le secteur de la production de biens et celui des services est très marqué dans la province. En effet, le secteur de la production de biens (134 500) emploie trois fois moins de personnes que celui des services (454 500).

3 - Les secteurs qui embauchent

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois en Saskatchewan. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province sur une année, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance proportionnelle d'emplois en janvier 2023.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 - Saskatchewan

Rang	Industries	Nbre d'emplois créés en 2022
1	**Hébergement et services de restauration**	3 000
2	**Services d'enseignement**	2 300
3	**Autres services**	2 200
4	**Information, culture et loisirs**	2 100
5	**Fabrication**	1 500
	TOTAL	**11 100**

Source : Statistique Canada - Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

- Les services d'**hébergement et restauration** ont fait un bond après la période pandémique et , malgré la pénurie de main-d'oeuvre, parviennent en janvier à embaucher 3000 nouveau travailleurs.

- Les **services d'enseignement** étaient en création constante et régulière d'emplois dans la province durant l'année 2021 et continuent leur progression en termes de création d'emplois en 2022 avec 2 300 postes vacants comblés.

- L'industrie des **autres services** vient en troisième position avec 2 200 emplois créés en 2022.

- L'industrie de l'**information, culture et loisirs** qui avait perdu un nombre considérable d'emplois en début de pandémie, a enregistré 2 100 embauches de personnels en 2022.

- Enfin le secteur de la **fabrication** a embauché 1 500 travailleurs supplémentaires, assez modestement notamment en raison du prix des matières premières mais en progression.

Ces 5 industries totalisent la création de **11 100 emplois** au cours de cette période en **Saskatchewan**.

Classement B : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %) - Saskatchewan

Rang	Industries	% de progression d'emplois en janvier 2023
1	**Agriculture**	5,2 %
2	**Information, culture et loisirs**	4,5 %
3	**Services publics**	4,3 %
4	**Construction**	3,6 %
5	**Services d'hébergement et de restauration**	3,3 %

Source : Statistique Canada - Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

L'industrie qui a le plus embauché en janvier 2023, proportionnellement à sa taille, est celle de l'**agriculture** (+5,2 %) qui était une de celles qui avaient le plus perdu d'emplois et qui se retrouve actuellement confrontée à une grave pénurie de main d'oeuvre; suivie de l'industrie **Information, culture et loisirs** (+4,5 %), des **services publics** (+4,3 %), de la **construction** qui elle aussi fait face à une pénurie de main d'oeuvre (+3,6 %) et enfin des services d'**hébergement et de restauration** qui reprennent de l'activité après une période pandémique difficile (+3,3 %).

FAITS SAILLANTS ET TENDANCES EN JANVIER 2023

👉 Le **secteur de la santé** comptait 1 200 emplois (+1,3 %) de plus sur une base mensuelle, et 4 500 (+5,1 %) en glissement annuel. En mission aux Philippines, le gouvernement de la Saskatchewan a déclaré faire des progrès du côté du recrutement, comptant 160 offres pour des postes de professionnels de la santé à ce jour. La province a également versé 5,5 M$ afin de créer plus de 550 places de formation post-secondaire dans 18 programmes de soins de santé.

👉 L'emploi dans le secteur **Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz** a diminué de 1,0 % (-200) au cours de l'année. Le BHP Group Ltd. embauche 600 personnes, dont 400 à 500 travailleurs locaux, pour exploiter la mine de potasse à Jansen. L'entreprise construit actuellement le site et espère atteindre un nombre record de 3 500 employés au cours des années à venir. La société estime que la production y commencera en 2026.

👉 Dans les **services professionnels, scientifiques et techniques**, l'emploi a enregistré une hausse annuelle de 13,1 % (+3 400). Ce mois-ci, les gouvernements fédéral et provincial ont annoncé des fonds supplémentaires pour la recherche agricole, dont 17,6 M$ seront consacrés aux recherches sur les cultures et 6 M$ au bétail et aux fourrages en 2023.

****

RDÉE Canada

ALBERTA

Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2022, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en décembre 2021.

Nous approcherons la province de l'**Alberta** sous 3 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global de l'emploi en 2022 (de janvier 2022 à janvier 2023), puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de cette période et enfin nous envisagerons les variations annuelles et les tendances pour l'année 2023.

1 - Un portrait global de l'emploi

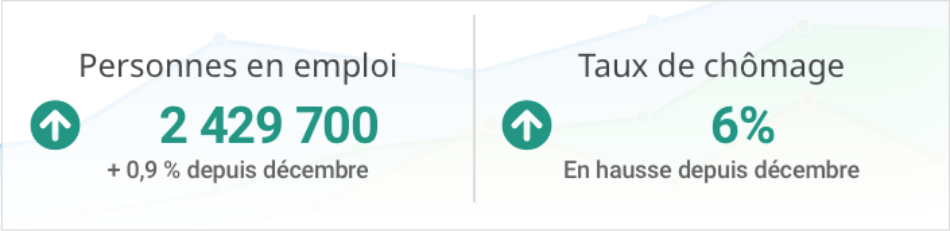
Données mensuelles sur la population active 2022 - Alberta

Données désaisonnalisées	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + ('000)	3 678,4	3 666,2	3 573,9	12,2	0,3	104,5	2,9
Population active ('000)	2 585,6	2 552,4	2 501,3	33,2	1,3	84,3	3,4
Emploi ('000)	2 429,7	2 409,0	2 330,3	20,7	0,9	99,4	4,2
Temps plein ('000)	1 977,4	1 970,6	1 885,4	6,8	3,4	92	4,9
Temps partiel ('000)	452,3	438,5	444,9	13,8	3,1	7,4	1,7
Chômage ('000)	155,9	143,3	171,0	12,6	8,7	-15,1	-8,9
Taux de chômage (%)	6,0	5,6	6,8	0,4	-	-0,8	-
Taux d'activité (%)	70,3	69,6	70,0	0,7	-	0,3	-
Taux d'emploi (%)	66,1	65,7	65,2	0,4	-	0,9	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, février 2023

TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE

Marché du travail Janvier 2023



Tendances 2022 en glissement annuel

Le nombre d'emplois en Alberta a significativement augmenté en 2022, le taux de chômage a baissé de 0,8 pp. dans la même période.

- **Le nombre d'emplois** a augmenté de 99 400 en **Alberta** au cours de la dernière année dont 20 700 au cours du dernier mois.
- La majeure partie des emplois créés sont des **emplois à temps plein**, soit + 92 000 dont 6 800 au cours du dernier trimestre.
- Le nombre d'**emplois à temps partiel** a augmenté plus modestement de 7 400.
- **Le taux de chômage** est passé de 6,8 % à 6 %, soit un recul de 0,8 pp. sur l'année , mais reste supérieur à la moyenne canadienne qui est de 5 %.

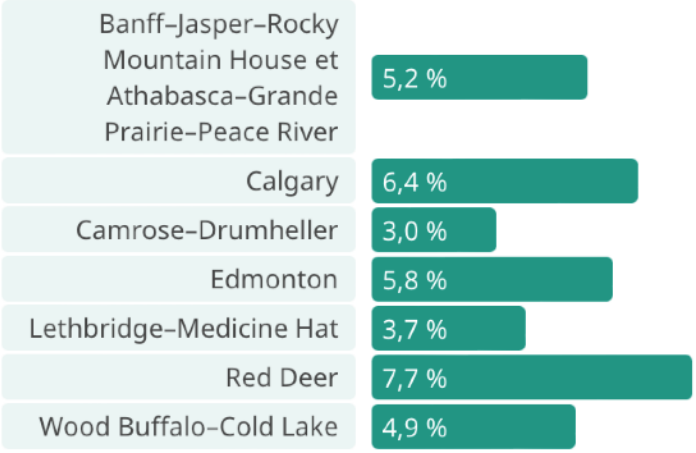
Il y a eu des signes encourageants sur le marché du travail provincial au début du durant l'année 2022. Les prix encore élevés de l'énergie ont contribué à renforcer la reprise économique, **la production de pétrole** ayant atteint des taux records encore cette année.

En fin d'année 2022, l'emploi était en moyenne d'environ 2,41 millions, ce qui représente une augmentation de 78 700 emplois (+3,3 %) par rapport au mois de janvier 2022. Contrairement à l 'année 2021, l'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel ont tous deux augmenté.

Malgré des facteurs économiques difficiles comme la hausse des taux d'intérêt et l'inflation élevée, l'emploi s'est quelque peu amélioré et 20 700 postes ont été créés (+0,9 %) en janvier. La majorité des emplois créés étaient à temps partiel (+13 800 emplois). Il y aussi eu une hausse de la taille de la population active (+1,3 %), comme du taux d'activité (0,7 %). Bien qu'il s'agisse là de signes encourageants dans le cadre d'un marché du travail serré, il reste quand même que le taux de chômage a quelque peu augmenté, à raison de 0,4 point de pourcentage, pour s'établir à 6,0 %.

RDÉE Canada

TAUX DE CHÔMAGE PAR RÉGION - JANVIER 2023



TROIS TENDANCES RÉGIONALES EN JANVIER 2023

Calgary	Edmonton	Camrose-Drumheller
923 500 personnes en emploi -1,8 % depuis décembre	**840 700 personnes en emploi** +1,3 % depuis décembre	**106 800 personnes en emploi** +0,5 % depuis décembre
En glissement annuel, la région de Calgary comptait en janvier dernier 37 300 emplois de plus (+4,2 %), soit plus que toute autre région en termes absolus. Le taux de chômage a diminué de 1,2 point de pourcentage pour s'établir à 6,4 %. La croissance économique est venue favoriser l'accroissement de la population à Calgary.	La région d'Edmonton s'est enrichie de 22 500 emplois (+2,7 %) en glissement annuel. Bien qu'en pourcentage, l'emploi se soit accru davantage à Calgary, Edmonton affichait un plus faible taux de chômage, soit 5,8 %, alors que celui de Calgary était de 6,4 %.	En janvier, la région de Camrose-Drumheller a connu la plus forte hausse de l'emploi en termes de pourcentage en Alberta, soit 13 400 emplois de plus (+14,3 %). Elle affichait aussi le plus faible taux de chômage de la province (3,0 %). L'emploi y a été soutenu par l'annonce récente de plusieurs projets liés à l'énergie renouvelable visant à accroître la capacité de production et de stockage d'énergie solaire.

RDÉE Canada

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données sur la population active en 2022, par secteur, Alberta

Données désaisonnalisées ('000)	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	**2 429,7**	2 409,0	2 330,3	20,7	0,8	99,4	4,2
Secteur de la production de biens	**576,2**	562,6	566,1	13,6	2,4	10,1	1,8
Agriculture	**49,1**	47,2	40,5	1,9	4,0	8,6	21,2
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz	**131,1**	128,4	145,8	2,7	2,1	-14,7	-10,0
Services publics	**20,1**	16,7	16,9	3,4	20,3	3,2	19,0
Construction	**239,0**	234,6	233,6	4,4	1,9	5,4	2,3
Fabrication	**136,8**	135,7	129,3	1,1	0,8	7,5	5,8
Secteur des services	**1 853,5**	1 846,4	1 764,2	7,1	0,4	89,3	5,0
Commerce	**368,0**	358,7	364,1	9,3	2,6	3,9	1,0
Transport et entreposage	**132,8**	143,6	131,1	-10,8	-7,5	1,7	1,2
Finance, assurances, immobilier et location	**125,4**	123,8	123,4	1,6	1,3	2,0	1,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	**251,2**	241,2	197,4	10	4,1	53,8	27,2
Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services	**72,7**	74,7	69,0	-2	-2,6	3,7	5,3
Services d'enseignement	**169,0**	168,5	168,7	0,5	0,3	0,3	0,1
Soins de santé et assistance sociale	**312,8**	308,9	316,4	3,9	1,2	-3,6	-1,1
Information, culture, loisirs	**81,4**	82,6	78,4	-1,2	-1,4	3,0	3,8
Hébergement et services de restauration	**124,1**	126,9	117,7	-2,8	-2,2	6,4	5,4
Autres services	**100,1**	104,7	91,1	-4,6	-4,3	9,0	9,8
Administrations publiques	**116,1**	112,8	106,8	3,3	2,9	9,3	8,7

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue) , du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

Durant l'année 2022, l'emploi dans le **secteur des services** a augmenté de 5,0 % et a continué sa progression en janvier 2023 (+0,4 %), tandis que l'emploi dans le **secteur de la production de biens** a augmenté très modestement sur l'année dont une augmentation plus tangible en janvier 2023 (+2,4 %).

Le **secteur des services** a enregistré, sur l'ensemble de l'année, des gains d'emploi plus importants que le secteur de la production de biens, attribuables notamment à la reprise importante que les industries des **services professionnels scientifiques et techniques**, des **autres services** et des **administrations publiques** ont observée au cours de la dernière année. Le secteur de la production de biens a été relativement touché par une baisse conséquente de la production des matières premières dans le secteur de la **foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz** qui a connu une reprise en janvier (+2,1%).

Malgré une amélioration, le taux de chômage dans la province demeure supérieur à celui observé au niveau national. Le marché du travail albertain demeure notamment difficile pour les jeunes. Le taux de chômage des 15 à 24 ans a augmenté, pour se situer à 13,2 %. Le nombre de femmes ayant un emploi a aussi diminué en décembre.

3 - Les secteurs qui embauchent

Focalisons-nous maintenant sur ces secteurs qui ont créé de l'emploi en **Alberta**. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province sur une année, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance proportionnelle d'emplois en janvier 2023.

RDÉE Canada

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 - Alberta

Rang	Industries	Nbre d'emplois créés en 2022
1	**Services professionnels, scientifiques et techniques**	53 800
2	**Administrations publiques**	9 300
3	**Autres services**	9 000
4	**Agriculture**	8 600
5	**Fabrication**	7 500
	TOTAL	**88 200**

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

1) L'industrie qui a créé le plus d'emplois en 2022 en valeur brute est, très largement celle des **services professionnels, scientifiques et techniques**, domaine qui avait déjà fourni de nombreux emplois durant la pandémie mais qui a pu combler de nombreux postes vacants cette dernière année. Entre janvier 2022 et janvier 2023, 53 800 postes ont été comblés voire créés dans l'industrie.

2) En seconde position, l'industrie des **administrations publiques** a connu une augmentation régulière du nombre d'emplois (+ 9 300).

3) En troisième position, l'industrie des **autres services** enregistre 9 000 travailleurs supplémentaires.

4) L'**agriculture** se placent en quatrième position en termes de création d'emplois en janvier 2023 mais une bonne partie de la région des Prairies connaît toujours un déficit d'humidité du sol de réserve et la hausse des prix du diesel reste un obstacle pour l'agriculture en Alberta.

5) Enfin l'industrie de la **fabrication** retrouve une croissance en **Alberta** avec un bassin de 136 800 travailleurs dont la création en un an de 7 500 emplois, en progression contante.

Ces 5 industries totalisent une création de **88 200 emplois** au cours de cette période en **Alberta**.

Classement B : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %) - Alberta

Rang	Secteurs d'activité	% de progression d'emplois en janvier 2023
1	**Services publics**	20,3 %
2	**Services professionnels, scientifiques et techniques**	4,1 %
3	**Agriculture**	4,0 %
4	**Administrations publiques**	2,9 %
5	**Commerce**	2,6 %

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

L'industrie qui a le plus embauché en janvier 2023, proportionnellement à sa taille, est celle des **services publics**, enregistrant une progression de 20,3 %. En seconde position, les **services professionnels, scientifiques et techniques** ont connu une hausse plus modeste de 4,1 % du volume d'emplois, puis l'**agriculture** (+ 4,0 %), l'industrie des **administrations publiques** a augmenté son bassin d'emploi de 2,9 % en un mois et enfin l'industrie du **commerce de gros et de détail** poursuit la hausse des embauches commencée en 2022 mais souffre encore d'une pénurie de main-d'oeuvre.

FAITS SAILLANTS ET TENDANCES ACTUELLES

👉 En glissement mensuel, l'industrie de l'**extraction des ressources naturelles** comptait 2 700 emplois de plus (+2,1 %) qu'en décembre 2022. Le prix du Western Canadian Select (WCS) a aussi grimpé en janvier (+8,9 %), pour la première fois depuis mai 2022. Toujours en 2022, l'Alberta a produit un nombre record de barils de pétrole brut, soit 1,4 milliard de barils, ou environ 3,73 millions de barils par jour. Ce nombre, qui surpasse le record atteint en 2021.

👉 Dans l'industrie du **commerce de gros et de détail**, on comptait en janvier 9 300 emplois de plus (+2,6 %) que le mois précédent. Bien que les taux d'intérêt se soient accrus et que l'inflation demeure élevée, il semble que les consommateurs n'aient pas réduit leurs dépenses autant qu'escompté. En novembre, les ventes au détail désaisonnalisées en Alberta ont légèrement reculé (-0,1 %) en un mois, mais les ventes de novembre ne représentaient que 0,7 % de moins que le sommet inégalé atteint en mai 2022.

****

RDÉE Canada

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2022, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en décembre 2021.

Nous approcherons la province de **Colombie-Britannique** sous 3 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global de l'emploi en 2022 (de janvier 2022 à janvier 2023), puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de cette période et enfin nous envisagerons les variations annuelles et les tendances pour l'année 2023.

1 - Un portrait global de l'emploi

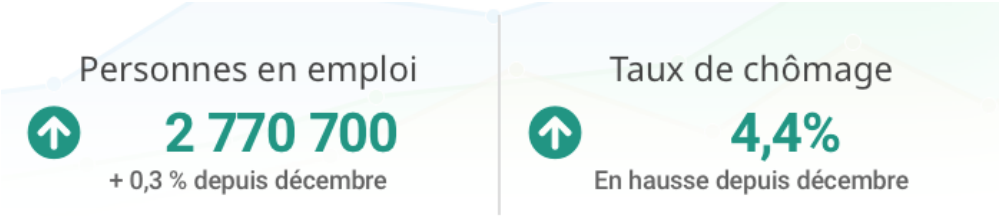
Données mensuelles sur la population active 2022 en Colombie-Britannique

Données désaisonnalisées	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + ('000)	**4 455,2**	4 448,1	4 396,3	7,1	0,1	58,9	1,3
Population active ('000)	**2 897,1**	2 881,8	2 856,3	15,3	0,5	40,8	1,4
Emploi ('000)	**2 770,7**	2 763,0	2 709,9	7,7	0,3	60,8	2,2
Temps plein ('000)	**2 216,0**	2 194,0	2 124,7	22	1,0	91,3	4,3
Temps partiel ('000)	**554,7**	569,0	585,2	-14,3	-2,5	-30,5	-5,2
Chômage ('000)	**126,4**	118,8	146,4	7,6	6,4	-20,0	-13,6
Taux de chômage (%)	**4,4**	4,1	5,1	0,3	-	-0,7	-
Taux d'activité (%)	**65,0**	64,8	65,0	0,2	-	0,0	-
Taux d'emploi (%)	**62,2**	62,1	61,6	0,1	-	0,6	-

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE

Marché du travail janvier 2023



Tendances 2022 en glissement annuel

Le nombre d'emplois en Colombie-Britannique a augmenté tout au long de l'année.

- Malgré l'inflation et la hausse des taux d'intérêt qui suscitent des inquiétudes en ce qui a trait à un ralentissement économique, **l'économie de la province a poursuivi sa croissance en janvier**. Au cours de ce mois, l'emploi y a augmenté (+7 700 ou +0,3 %). Toutefois, la croissance n'est survenue que du côté des postes à temps plein (+22 000 ou 1,0 %), ce qui a été partiellement neutralisé par des pertes de postes à temps partiel (-14 300 ou -2,5 %). Dans la province, le taux de chômage a progressé de 0,3 point de pourcentage pour atteindre 4,4 %.
- En janvier 2022, le **secteur des services** a gagné des emplois alors que le secteur de **la production de biens** en a perdu.

Le marché du travail de la **Colombie-Britannique** a fait preuve de résilience face aux pressions persistantes au cours de 2022, en particulier suite aux pluies abondantes et aux inondations ainsi qu'à la baisse des prix des matières premières qui a entraîné des compressions de personnel. Dans la province, l'emploi a augmenté de 2,2 % en un an, et de 0,3% le dernier mois.

L'épineux problème récurent de la pénurie de main-d'oeuvre

Combler les postes vacants (actuels ou à venir) reste un défi de taille : on ne s'improvise pas « personne de métier » et tous les domaines d'embauche exigent à la fois des périodes de formation théorique en classe ainsi qu'une expérience pratique le plus souvent acquise en milieu de travail. À ces préalables viennent aussi parfois s'ajouter des exigences de certification pour certains corps de métier. Malgré les perspectives encourageantes et la rémunération concurrentielle, on assiste à une pénurie chronique.

RDÉE Canada

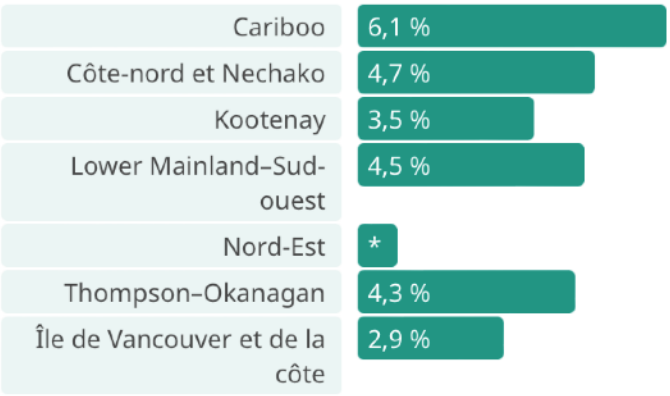
Une solution: l'embauche d'un plus grand nombre de femmes ?

En théorie, il est une solution qui pourrait potentiellement doubler le nombre de candidats dans les divers corps de métier. Il s'agit bien évidemment de **l'embauche d'un plus grand nombre de femmes** dans des métiers traditionnellement réservés aux hommes. Malheureusement, malgré des campagnes de promotion à cet effet et une évolution générale des attitudes en matière d'égalité des sexes, les femmes demeurent encore sous-représentées dans bon nombre de corps de métier.

S'agit-il d'une tendance à la hausse ou à la baisse? À la lecture des plus récentes statistiques provinciales à ce sujet, il y a de quoi être prudemment optimiste. En effet, si on fait exclusion des demandes de certification, on constate une augmentation de 12.8 % du nombre de demandes de certification pour des métiers en provenance de femmes. Même si on est encore bien loin de la parité (en termes absolus, on compte environ 9 hommes pour chaque femme qui exerce un métier), c'est un pas dans la bonne direction, surtout si considère que, pour la même période, le nombre de demandes en provenance d'hommes a diminué de 15.1 %.

Malheureusement, on doit pondérer légèrement cet enthousiasme quand on considère les types de métiers où l'on retrouve des femmes : pas de mécaniciennes en aéronautique, d'opératrices de grues hydrauliques ou de briqueteuses et les femmes qui optent pour des métiers le font majoritairement en cuisine/pâtisserie (plus de 50 % des femmes qui occupent un métier), en coiffure (environ 10 % du total des femmes) ou en horticulture (environ 5 % du total des femmes). On ne retrouve pas cette même concentration du côté des hommes dont la répartition est plus uniforme. Quelques données encourageantes au passage : même s'il s'agit encore de chiffres modestes, le nombre d'électriciennes et de plombières a augmenté. On retrouve cependant moins de soudeuses et de menuisières qu'il y a 10 ans, mais il importe de souligner l'arrivée de femmes dans ces domaines très largement dominés par les hommes au fils des ans.

TAUX DE CHÔMAGE PAR RÉGION - JANVIER 2023



RDÉE Canada

TROIS TENDANCES RÉGIONALES EN JANVIER 2023

Île de Vancouver et de la côte	Lower Mainland-Sud-ouest	Thompson-Okanagan
441 700 personnes en emploi +0,3 % depuis décembre	**1 756 400 personnes en emploi** -0,5 % depuis décembre	**304 400 personnes en emploi** -1,8 % depuis décembre
D'une année à l'autre dans la région, l'emploi a crû de 14 100 (3,3 %) postes. De son côté, le taux de chômage a décru de 2,2 points de pourcentage pour s'établir à 2,9 %. Dans la région, le domaine des soins de santé continue de jouer un rôle important dans l'économie. Le gouvernement provincial accorde 30 M$ à Island Health pour intervenir dans le renforcement des services de soins de santé, y compris les services des soins d'urgence, à Port Hardy et au mont Waddington.	D'une année à l'autre dans la région, l'emploi a progressé de 35 900 (2,1 %) postes. Le taux de chômage a régressé de 0,8 point de pourcentage pour atteindre 4,5 %. Du côté des grands projets de construction, on a lancé les activités de l'édifice Gateway à l'Université de la Colombie-Britannique. Devant se terminer en 2024, l'édifice de 180 M$ servira de centre aux départements de santé de l'université.	D'une année à l'autre dans la région, l'emploi a crû de 4 900 (6,6 %) postes. Le taux de chômage a décru de 2,4 points de pourcentage pour s'établir à 3,5 %. Bon nombre des petites communautés de la région dépendent du tourisme pour stimuler leur économie. Le gouvernement du Canada consacre quelque 13 M$ aux travaux de restauration de l'Aquacourt des sources thermales Radium au parc national Kootenay. Le projet vise à permettre de moderniser l'infrastructure des piscines pour renforcer la sécurité du public et y intégrer des technologies vertes.

RDÉE Canada

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données sur la population active, par secteur, Colombie-Britannique

Données désaisonnalisées ('000)	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	**2 770,7**	2 763,0	2 709,9	7,7	0,3	60,8	2,2
Secteur de la production de biens	**512,4**	515,2	498,7	-2,8	-0,5	13,7	2,7
Agriculture	**24,0**	22,6	22,3	1,4	6,2	1,7	7,6
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz	**44,4**	49,6	45,7	-5,2	-10,5	-1,3	-2,9
Services publics	**14,3**	13,3	15,9	1	7,5	-1,6	-10,0
Construction	**256,6**	252,5	219,6	4,1	1,6	37	16,8
Fabrication	**173,1**	177,1	195,2	-4,0	-2,2	-22,1	-11,3
Secteur des services	**2 258,3**	2 247,8	2 211,2	10,5	0,5	47,1	2,1
Commerce	**441,2**	423,1	435,9	18,1	4,3	5,3	1,2
Transport et entreposage	**135,5**	143,2	143,4	-7,7	-5,4	-7,9	-5,5
Finance, assurances, immobilier et location	**168,6**	165,1	166,5	3,5	2,1	2,1	1,2
Services professionnels, scientifiques et techniques	**263,6**	278,7	255,0	-15,1	-5,4	8,6	3,4
Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services	**91,9**	95,7	85,7	-3,8	-4,0	6,2	7,2
Services d'enseignement	**210,6**	209,2	192,8	1,4	0,6	17,8	9,2
Soins de santé et assistance sociale	**358,5**	360,2	370,2	-1,7	-0,5	-11,7	-3,2
Information, culture, loisirs	**149,0**	142,5	143,5	6,5	4,5	5,5	3,8
Hébergement et services de restauration	**195,1**	188,0	177,0	7,1	3,8	18,1	10,2
Autres services	**103,8**	102,9	102,9	0,9	0,9	0,9	0,9
Administrations publiques	**140,5**	139,2	138,2	1,3	0,9	2,3	1,7

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue) , du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

- Durant l'année 2022, **le secteur de la production de biens** et celui des **services** ont progressé proportionnellement de manière relativement équivalente (+ 2,7 % et + 2,1 %), le secteur des services étant toujours pourvoyeur du plus grand nombre de postes en valeur absolue dans la province (+47 100 postes comblés).

- En revanche, les plus importantes pertes d'emploi ont touché le secteur de la production de biens, notamment la **fabrication** (-22 100 emplois), les **services publics** (-1 600 emplois) et la **foresterie, la pêche, les mines, l'exploitation en carrière, et l'extraction de pétrole et de gaz** (-1 300 emplois), qui ont été contrebalancées par des gains enregistrés dans la **construction** (+ 37 000 emplois) et l' **agriculture** (+1 700 emplois).

- Dans les domaines de la **foresterie, de la pêche, de l'extraction minière, des carrières, du pétrole et du gaz**, l'emploi a reculé de 5 200 (-10,5 %) postes sur une base mensuelle, et de 1 300 (-2,8 %) d'une année à l'autre. En Colombie-Britannique, le domaine forestier fait l'objet de mesures de compressions accrues, et ce, temporaires et permanentes, alors que les entreprises répondent à la baisse des prix du bois et à celle de l'approvisionnement en fibres.

- Dans l'ensemble, l'emploi dans **le secteur des services** a été stable en glissement sur l'année 2022 (+2,1%) pour atteindre 2 258 300 postes.

3 - Les secteurs qui embauchent

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois en **Colombie-Britannique**. Les deux classements suivants les classent selon:

- **Classement A** : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province sur une année, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance proportionnelle d'emplois en janvier 2023

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 - Colombie-Britannique

Rang	Industries	Nbre d'emplois créés en 2022
1	**Construction**	37 000
2	**Services d'hébergement et de restauration**	18 100
3	**Services d'enseignement**	17 800
4	**Services professionnels, scientifiques et techniques**	8 600
5	**Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services**	6 200
	TOTAL	**87 700**

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

1) L'industrie qui a créé le plus d'emplois en 2022 est incontestablement la **construction** qui a augmenté de 4 100 (1,6 %) postes sur une base mensuelle, et de 37 000 (16,8 %) d'une année à l'autre. En Colombie-Britannique, le domaine est vigoureux, et ce, grâce à l'exécution de grands projets d'infrastructure en 2023. Les mises en chantier ont également été fortes, en hausse de 20,6 % d'un mois à l'autre pour atteindre 58 592 logements en décembre 2022.

2) Les **services d'hébergement et de restauration** qui avaient perdu une proportion d'emplois considérable durant toute la période de la pandémie, réouvre sa capacité d'emplois en 2022 avec 18 100 postes comblés en Colombie-Britannique.

3) En troisième position, l'industrie des **services d'enseignement** qui avait enregistré en 2021 un gain annuel de 13 400 emplois, continue sa progression régulière et enregistre sur l'année 2022 un gain de 17 800.

4) L'industrie des **services professionnels scientifiques et techniques** a, quant à elle, créé 8 600 postes durant l'année 2022, se plaçant ainsi au quatrième rang des créations d'emplois de cette période. Le bassin actuel compte 263 600 travailleurs.

5) Enfin, les **services aux entreprises, aux bâtiments et autres services** se placent en cinquième position en termes de création d'emplois en 2022, avec 6 200 postes comblés pour un total de 91 900 travailleurs.

Ces 5 industries totalisent une création de **87 700 emplois** au cours de cette période en Colombie-Britannique.

Classement B : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant le mois de janvier 2023 (en %) - Colombie-Britannique

Rang	Industries	% de progression d'emplois en janvier 2023
1	**Services publics**	7,5 %
2	**Agriculture**	6,2 %
3	**Services d'information, culture et loisirs**	4,5 %
4	**Commerce**	4,3 %
5	**Services d'hébergement et de restauration**	3,8 %

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, février 2023

L'industrie qui a le plus embauché en janvier 2023, proportionnellement à sa taille, est celle des **services publics** avec une augmentation de ses emplois de 7,5 %, suivi de l'**agriculture** qui a connu un gain d'emplois de 6,2 % malgré les conditions climatiques difficiles. L'industrie de l'**information, culture et loisirs** a largement remonté la pente en cette période d'après-pandémie avec 4,5 % d'emplois comblés. Le secteur du **commerce** a, quant à lui, progressé de 4,3 % et l'industrie de l'**hébergement et de la restauration** qui a subi de plein fouet la pandémie et les mesures de distanciation et de confinement parvient à combler 3,8 % des postes alors que la pénurie de main-d'oeuvre laisse encore de nombreux postes vacants.

FAITS SAILLANTS ET TENDANCES ACTUELLES

👉 Le gouvernement de la province procède à des modifications réglementaires aux normes d'emploi pour **faire passer à 16 et à 18 ans l'âge minimum requis pour intégrer plusieurs des domaines**, selon le niveau de risque. Par conséquent, les personnes de 16 ans pourront intégrer les domaines de la construction, de la sylviculture, de la lutte contre les incendies de forêt et celui des travaux en hauteur exigeant le port d'équipement de protection. De leur côté, les personnes de 18 ans pourront intégrer les domaines de l'amiante, de l'exploitation forestière, de la fabrication, de l'exploration pétrolière et gazière et celui de toutes activités exigeant le port d'appareil respiratoire.

Étant appliquées depuis le 1er janvier 2023, les modifications permettent de renforcer les mesures de santé et de sécurité du côté des jeunes travailleurs de la province. Les programmes de formation que supervise SkilledTradesBC permettent à ces travailleurs d'intégrer le domaine des activités à haut risque, grâce à l'offre de programmes d'apprentissage et de formation. Concernant l'intégration de ces domaines, aux termes des nouvelles réglementations, il y a une période de transition pour permettre aux travailleurs, qui ont l'âge prescrit dans moins de six mois, de poursuivre leur emploi.

👉 Dans l'industrie du **commerce de gros et de détail**, l'emploi a crû en janvier, de 18 100 (4,3 %) postes sur une base mensuelle, et de 5 300 (1,2 %) d'une année à l'autre. Le chiffre des ventes au détail a atteint 8,6 M$ en novembre 2022 dans la province, en hausse de 0,9 % d'un mois à l'autre, et de 4,4 % d'une année à l'autre. Celui des ventes en gros a atteint 7,8 M$ en novembre 2022, en baisse de 2,9 % d'un mois à l'autre, et en hausse de 7,9 % d'une année à l'autre.

****

RDÉE Canada

NUNAVUT, TERRITOIRES DU NORD-OUEST ET YUKON

Les données recueillies à travers différents documents officiels nous fournissent une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays.

Nous approcherons les territoires canadiens,**Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut** sous 3 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global de l'emploi en 2022 (de janvier 2022 à janvier 2023), puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de cette période et enfin nous envisagerons les variations annuelles et les tendances pour l'année 2023.

1 - Un portrait global de l'emploi

Données mensuelles sur la population active en 2022 - Yukon

Données désaisonnalisées	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + ('000)	**33,5**	33,5	33,2	0,0	0,0	0,3	0,9
Population active ('000)	**24,1**	24,7	24,5	-0,6	-2,4	-0,4	-1,6
Emploi ('000)	**23,2**	23,5	23,8	-0,6	-2,5	-0,6	-2,5
Chômage ('000)	**0,9**	1,2	0,7	-0,3	-0,2	0,2	28,5
Taux de chômage (%)	**3,7**	4,9	2,9	-1,2	-	0,8	-
Taux d'activité (%)	**71,9**	73,7	73,8	-1,8	-	-1,9	-
Taux d'emploi (%)	**69,3**	70,1	71,7	-0,8	-	-2,4	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, février 2023

RDÉE Canada

Données mensuelles sur la population active en 2022 - Territoires du Nord-Ouest

Données désaisonnalisées	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + ('000)	**34,1**	34,1	34,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Population active ('000)	**24,7**	25,5	26,2	-0,8	-3,1	-1,5	-5,7
Emploi ('000)	**23,5**	23,7	24,5	-0,2	-0,8	-1,0	-4,0
Chômage ('000)	**1,2**	1,8	1,7	-0,6	-33,3	-0,5	-29,4
Taux de chômage (%)	**4,9**	7,1	6,5	-2,2	-	-1,6	-
Taux d'activité (%)	**72,4**	74,8	76,8	-2,4	-	-4,4	-
Taux d'emploi (%)	**68,9**	69,5	71,8	-0,6	-	-2,9	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, février 2023

Données mensuelles sur la population active en 2022 - Nunavut

Données désaisonnalisées	Janvier 2023	Décembre 2022	Janvier 2022	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + ('000)	**25,9**	25,9	25,3	0,0	0,0	0,6	2,3
Population active ('000)	**16,1**	16,4	17,5	-0,3	-1,8	-1,4	-8,0
Emploi ('000)	**14,6**	14,5	14,9	0,1	0,6	-0,3	-2,0
Chômage ('000)	**1,5**	1,9	2,6	-0,4	-21,0	-1,1	-42,3
Taux de chômage (%)	**9,5**	11,8	14,8	-2,3	-	-5,3	-
Taux d'activité (%)	**62,2**	63,5	69,2	-1,3	-	-7,0	-
Taux d'emploi (%)	**56,3**	56,0	58,9	0,3	-	-2,6	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, février 2023

TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE

Marché du travail janvier 2023

Territoires	Personnes en emploi	Taux de chômage
Yukon	23 200 -1,3 % depuis décembre	3,7% En baisse depuis décembre
Territoires du Nord-Ouest	23 500 -0,8 % depuis décembre	4,9% En baisse depuis décembre
Nunavut	14 600 + 0,7 % depuis décembre	9,5% En baisse depuis décembre

Les trois territoires du Canada couvrent près de 40 % de la masse continentale du pays, et son littoral est deux fois plus long que les côtes de l'Atlantique et du Pacifique combinées. La population du Nord compte environ 114 000 résidents, dont une importante proportion vit dans les capitales territoriales que sont Iqaluit, Yellowknife et Whitehorse. Les Autochtones représentent 86% de la population du **Nunavut**, 51 % de celle des **Territoires du Nord-Ouest** et 23% de celle du **Yukon**. On y trouve beaucoup d'ententes sur les revendications territoriales, une géologie de renommée mondiale, des collectivités en pleine croissance et une population jeune. Le Nord renferme de riches cultures et traditions qui sont célébrées par tous les Canadiens.

Qu'il s'agisse de ses **mines de diamants** de classe mondiale, de ses **réserves abondantes de pétrole et de gaz**, de son industrie touristique florissante ou de ses **riches cultures** qui attirent des visiteurs de partout dans le monde, le Nord du Canada a le potentiel de devenir un moteur de croissance économique à l'échelle du pays et une destination de choix pour les investisseurs étrangers. Cette région présente d'immenses possibilités de création de richesse et d'emplois découlant de la mise en valeur des ressources. Une gestion responsable des incroyables ressources naturelles du Canada, dont ses ressources marines biologiques comme les pêches, contribuera à la prospérité des résidents du Nord et de tous les Canadiens pour les générations à venir. Ces ressources seront la pierre d'angle d'une activité économique durable dans le Nord et la clé d'une ère de prospérité pour les collectivités autochtones et nordiques.

L'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor) a été mise sur pied en vue de bâtir, dans le Nord, une économie diversifiée, durable et dynamique qui contribuera à la prospérité du pays et appuiera le pilier « Promouvoir le développement social et économique » de la Stratégie pour le Nord.

L'Agence soutient le développement commercial et communautaire au moyen de programmes et de services, défend les intérêts du Nord et mène des activités en matière de politique et de recherche. Le Bureau de gestion des projets nordiques joue un rôle clé dans la promotion de l'exploitation des ressources en fournissant des conseils à l'industrie et aux collectivités afin d'améliorer la rapidité d'exécution, la prévisibilité et la transparence de la participation aux processus réglementaires.

En janvier 2023, 61 300 personnes travaillaient au **Yukon**, dans les **Territoires du Nord-Ouest** et au **Nunavut**, ce qui représente une légère baisse de 0,6 % (-400) par rapport à décembre 2022. Les gains d'emploi au **Nunavut** (+0,7 %) ont été contrebalancés par les pertes au **Yukon** (-1,3 %) et dans les **Territoires du Nord-Ouest** (-0,8 %).

TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE AU YUKON EN 2022

Le **Yukon** est le territoire du Canada le plus petit et le plus à l'ouest. Il compte 36 000 résidents répartis dans 17 collectivités, dont environ 25 000 vivent dans la capitale, Whitehorse. Les citoyens des Premières Nations représentent 25 % de la population. Toutes les collectivités sont accessibles par route à longueur d'année et se situent au sud du cercle arctique, à l'exception d'Old Crow, accessible par avion. Les principaux employeurs y sont les gouvernements, suivi des entreprises œuvrant dans les secteurs du tourisme et de l'exploitation des ressources.

En janvier 2023, le taux de chômage désaisonnalisé du **Yukon** était de 3,7 %. Le taux de chômage désaisonnalisé du Canada pour le mois était de 5,0 %.

Comparativement aux chiffres de décembre 2022, la population active désaisonnalisée du **Yukon** (24 100) a diminué de 600 ; le nombre de personnes occupées (23 200) a diminué de 300 ; le nombre de chômeurs (900) a diminué de 300 ; et le taux de chômage (3,7 %) a diminué de 1,2 point de pourcentage.

Par rapport aux chiffres de janvier 2022, la population active désaisonnalisée du **Yukon** (24 100) a diminué de 400 personnes ; le nombre d'employés (23 200) a diminué de 600 personnes ; le nombre de chômeurs (900) a augmenté de 200 personnes ; et le taux de chômage (3,7 %) a augmenté de 0,8 point de pourcentage.

Les gouvernements fédéral et du **Yukon** ont fourni 16 M$ à la Safe At Home Society pour acheter et transformer l'ancien hôtel de Northern Vision Development en logements avec

services de soutien. Le projet devrait fournir 60 logements dédiés aux Autochtones, aux femmes et aux jeunes

TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST EN 2022

Les **Territoires du Nord-Ouest** se situent au nord du 60e parallèle et se classent au deuxième rang des trois territoires du pays pour ce qui est de la superficie. L'immense étendue terrestre du territoire compte plus d'un million de kilomètres carrés où vivent quelque 42 000 résidents répartis dans 33 collectivités, dont la moitié environ habite la capitale, Yellowknife. Plus de la moitié de la population du territoire est composée d'Autochtones : Dénés, Inuit (Inuvialuit) et Métis. Les principaux employeurs y sont les gouvernements fédéral et territorial, les administrations municipales de même que les entreprises œuvrant dans les secteurs du tourisme et de l'exploitation des ressources.

En glissement annuel, l'emploi dans les **Territoires-du-Nord-Ouest** a chuté de 1 000 (-4 %). La population active ayant chuté de 5,7 %, le taux de chômage a perdu 1,6 points de pourcentage mais dans le même temps, le taux d'emploi a diminué de 2,9 %.

Certaines commissions scolaires de Yellowknife ont réitéré leur demande pour des chauffeurs d'autobus. Une pénurie de chauffeurs a laissé trois des 15 routes de la ville sans service. Les écoles ont eu du mal à trouver des chauffeurs à temps partiel appropriés, car les salaires sont restés bas et ne peuvent pas être augmentés en raison de contrats à long terme. Les districts scolaires et la compagnie d'autobus First Transit ont fait de l'embauche de nouveaux chauffeurs une priorité.

TENDANCES DE LA POPULATION ACTIVE AU NUNAVUT EN 2022

Le **Nunavut** est le plus grand, le plus septentrional et le plus récent territoire du Canada. Il compte environ 36 000 résidents répartis dans 25 collectivités éloignées, dont de nombreux vivent à Iqaluit, la capitale du territoire. Le **Nunavut** est à la fois le moins populeux et le plus étendu parmi les territoires et les provinces du Canada. Parmi les résidents du **Nunavut**, 85 p. 100 sont des bénéficiaires inuits de l'Accord sur les revendications territoriales du **Nunavut**. Compte tenu de l'absence de routes qui relient les collectivités entre elles ou qui mènent au sud du Canada, les collectivités du **Nunavut** sont accessibles uniquement par voie aérienne ou maritime. Comme toute autre capitale, Iqaluit abrite l'administration centrale du gouvernement de son territoire.

Les principaux employeurs de cette région sont des organisations inuites et le gouvernement territorial de même que des entreprises œuvrant dans les secteurs de l'exploration pétrolière, gazière et minière, l'art et l'artisanat, la chasse, la pêche, le tourisme et le transport.

La Qikiqtani Inuit Association a affecté 46,8 M$ au financement de cinq projets d'infrastructure dans quatre collectivités du Nunavut. Ces projets comprennent un projet de production d'énergie éolienne à Sanikiluaq; un projet d'énergie solaire à Iqaluit; un centre de formation à Pond Inlet; et une installation polyvalente à Igloolik.

DONNÉES ANNUELLES SUR LA POPULATION ACTIVE PAR TERRITOIRE EN 2022

Données désaisonnalisées	Emploi			Taux de chômage		
	3ème trimestre 2022 ('000)	3ème trimestre 2021 ('000)	Variation annuelle (%)	3ème trimestre 2022	3ème trimestre 2021	Variation annuelle (points de %)
Territoires	**61,9**	58,9	5,1	**7,1**	7,7	-0,6
Territoires du Nord-Ouest	**24,3**	23,3	4,3	**5,8**	4,5	1,3
Nunavut	**14,1**	13,0	8,5	**14,8**	16,4	-1,6
Yukon	**23,5**	22,6	4,0	**3,3**	5,0	-1,7

Source : Statistique Canada Enquête sur la population active - décembre 2022

Le taux de chômage des territoires combinés a diminué en une année pour atteindre 7,1 % au troisième trimestre 2022 (-0,6%) mais il était de 5,6 % au 2ème trimestre 2022 et a donc augmenté de 1,5 points de pourcentage en un trimestre. Entre fin 2022 et fin 2023, les **Territoires du Nord-Ouest** ont été le seul territoire à connaître une augmentation de leur taux de chômage: +1,3 point de pourcentage pour s'établir à 5,8 %. En revanche, le taux de chômage du **Yukon** a diminué de 1,7 point de pourcentage pour se fixer à 3,3 % alors que celui du **Nunavut** a chuté de 1,6 point de pourcentage pour s'établir à 14,8 %. Le **Nunavut** continue d'afficher l'un des taux de chômage les plus élevés au Canada, soit 9,5 % (4,5 points de pourcentage de plus que la moyenne nationale de 5,0 %). **Le taux de chômage des jeunes** (15 à 24 ans) dans les trois territoires a légèrement augmenté pour atteindre 16,5 % (+0,6 point de pourcentage) en un an. Le taux de chômage des jeunes hommes a augmenté de 0,9 point de pourcentage pour atteindre 20,9 %, tandis que celui des jeunes femmes a grimpé de 1,9 point de pourcentage pour se fixer à 12,2 %.

RDÉE Canada

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données sur la population active, par secteur, Nunavut, TNO et Yukon

Données non désaisonnalisées (000)	3ème trimestre 2022	3ème trimestre 2021	Variation annuelle	
			Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	**62,1**	59,1	3,0	5,1
Secteur de la production de biens	**8,5**	8,1	0,4	4,9
Agriculture	**0,0**	0,2	-0,2	-100,0
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	**2,5**	2,5	0,0	0,0
Services publics	**0,7**	0,7	0,0	0,0
Construction	**4,6**	4,4	0,2	4,5
Fabrication	**0,4**	0,2	0,2	100,0
Secteur des services	**53,4**	51,1	2,3	4,5
Commerce	**6,6**	6,2	0,4	6,5
Transport et entreposage	**3,0**	2,7	0,3	11,1
Finance, assurances, immobilier, location	**1,9**	2,1	-0,2	-9,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	**2,5**	2,3	0,2	8,7
Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services de soutien	**1,4**	1,9	-0,5	-26,3
Services d'enseignement	**6,4**	5,9	0,5	8,5
Soins de santé et assistance sociale	**9,3**	6,7	2,6	38,8
Information, culture et loisirs	**2,9**	2,2	0,7	31,8
Hébergement et services de restauration	**1,3**	3,0	-1,7	-56,7
Autres services	**1,7**	2,2	-0,5	-22,7
Administrations publiques	**16,3**	15,5	0,8	5,2

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées décembre 2022

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue) , du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

Sur l'année, l'emploi dans le **secteur des services** des territoires combinés a augmenté de 4,5 % (+2 300) pour atteindre 53 400 postes. Les gains les plus importants ont été enregistrés dans les **soins de santé et l'assistance sociale**, les **services d'enseignement**, les **administrations publiques** ainsi que l'**information, la culture et les loisirs**.

Au cours des deux prochaines années, on s'attend à ce que les industries du secteur public, comme l'éducation, les soins de santé et les administrations publiques, connaissent une croissance soutenue, notamment grâce à l'augmentation des engagements financiers des gouvernements fédéral et territoriaux. Par exemple, le gouvernement du Canada a consacré une somme de 150 000 $ pour aider les francophones du **Nunavut** à poursuivre leurs études postsecondaires et à accéder à d'autres mesures de soutien professionnel. Le financement servira à embaucher du personnel pour gérer et donner des cours dans un nouveau centre de formation en français au **Nunavut**. Le programme desservira entre 25 et 100 apprenants chaque année.

La **Commission scolaire des Premières Nations** (CSPN), la plus récente commission scolaire du **Yukon**, est devenue opérationnelle au cours de l'année scolaire 2022-2023. Financées par le ministère de l'Éducation du gouvernement du **Yukon**, huit écoles du territoire se sont jointes à la nouvelle commission scolaire cette année. Les écoles relevant de cette commission auront plus de contrôle que les autres sur l'éducation des élèves, l'**embauche de nouveaux employés et la gestion du financement**. Les huit écoles continueront de suivre le programme d'études de la Colombie-Britannique. Toutefois, la commission scolaire décidera du matériel, des ressources et des méthodes d'enseignement.

Dans les **Territoires du Nord-Ouest**, les gouvernements fédéral et territorial se sont engagés à verser 4,6 millions de dollars pour augmenter les salaires des éducateurs de la petite enfance qui travaillent dans des centres agréés de garde d'enfants. Ces derniers recevront 12 750 $ par poste équivalent temps plein la première année et 16 250 $ la deuxième année, selon le ratio personnel-enfants. Ce financement aidera les exploitants de centres à améliorer le recrutement et le maintien en poste des employés. Environ 300 éducateurs de la petite enfance de tout le territoire devraient profiter de cette mesure.

Dans l'industrie des **soins de santé et de l'aide sociale**, le gouvernement du **Yukon** a affecté un total de 400 000 $ à treize organismes du Yukon pour favoriser le mieux-être mental des jeunes. Le financement devrait aider les organismes locaux à élaborer des projets qui aideront les jeunes à rester en santé et à acquérir des compétences pratiques, comme le travail du bois, la soudure et la sculpture.

Le 5 octobre 2022, le gouvernement des **Territoires du Nord-Ouest** et le syndicat représentant les travailleurs de la santé du territoire ont conclu une entente temporaire visant à remédier aux pénuries de main-d'œuvre dans le domaine de la santé. L'entente prévoit des primes de recrutement de 5 000 $ à 7 000 $ pour les infirmiers autorisés, les infirmiers praticiens et les sages-femmes nouvellement embauchés. Les **Territoires du Nord-Ouest** sont confrontés à une grave **pénurie de personnel de santé** et de nombreux centres de santé du territoire fonctionnent à des niveaux de services réduits.

Le gouvernement du Canada a investi 11 millions de dollars dans la Stratégie nationale de **prévention du suicide** chez les Inuits afin d'offrir un soutien accru aux enfants et aux jeunes inuits dans les communautés de l'Inuit Nunangat. Ce financement permettra de créer des programmes axés sur les premiers soins en santé mentale qui sont propres aux Inuits, ainsi que des projets visant à freiner la violence sexuelle envers les enfants et à réduire la pauvreté. Selon l'Inuit Tapiriit Kanatami, un organisme à but non lucratif qui représente plus de 65 000 Inuits au Canada, les taux de suicide dans l'Inuit Nunangat sont de cinq à 25 fois plus élevés que dans le reste du Canada.

3 - Les secteurs qui embauchent

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois dans les territoires du nord canadien.

Nota bene: Les données dont nous bénéficions au moment de la rédaction de ce rapport font état de l'année 2022 et s'arrêtent en décembre; nous n'avons par conséquent pas pu inclure les données de janvier 2023.

Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant l'année 2022 (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans les territoires, mais aussi les industries qui connaissent la plus forte croissance d'emplois au cours de la dernière année.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2022 - Nunavut, TNO et Yukon

Rang	Secteurs d'activité	Nbre d'emplois créés en 2022
1	**Soins de santé et assistance sociale**	2 600
2	**Administrations publiques**	800
3	**Information culture et loisirs**	700
3	**Services d'enseignement**	500
5	**Commerce de gros et de détail**	400
	TOTAL	**5 000**

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, décembre 2022

En glissement annuel, c'est l'industrie des **soins de santé et assistance sociale**, qui a embauché le plus de personnes. Avec un bassin de 9 300 travailleurs, elle a créé 2 600 postes sur l'année. Solstice Maternity aide le Programme de sages-femmes du **Yukon** à fournir temporairement des soins prénataux et des soins à la naissance aux familles. Ce changement est dû à la pénurie de personnel soignant dans l'ensemble du territoire. Le **Yukon** mène une campagne de recrutement en cours pour embaucher d'autres sages-femmes autorisées.

L'**administration publique** vient en seconde position des créations d'emplois avec 800 postes créés sur l'année, suivie de près par l'industrie de l'**information, culture et loisirs** qui a créé 700 postes dans cette même période.

En quatrième position dans les créations d'emplois vient l'industrie des **services d'enseignement** qui a enregistré une augmentation de 500 emplois sur l'année dans les territoires. Le défi de cette industrie est la pénurie de main d'oeuvre.

Enfin, le **commerce de gros et de détail** a notamment bénéficié de la hausse des projets de construction dans le Nord qui a eu des retombées positives sur cette industrie. Il a augmenté cette année son bassin d'emplois de 400 postes.

Ces 5 industries totalisent ensemble une création de **5 000 emplois** au cours de l'année 2022 dans les 3 territoires.

Classement B : les 5 industries qui ont connu la plus forte progression en termes d'emplois durant l'année 2022 (en %) - Yukon, T-N-O et Nunavut

Rang	Industries	% de progression d'emplois en 2022
1	**Fabrication**	100,0 %
2	**Soins de santé et assistance sociale**	38,8 %
3	**Information, culture et loisirs**	31,8 %
4	**Transport et entreposage**	11,1 %
5	**Services professionnels, scientifiques et techniques**	8,7 %

Source : Statistique Canada, Emploi selon l'industrie, données désaisonnalisées, décembre 2022

L'industrie qui a le plus embauché en 2022, proportionnellement à sa taille, est la **Fabrication** qui a augmenté son effectif de postes de 100,0 %. Suivent les **soins de santé et assistance sociale**, avec une hausse de 38,8 % du nombre d'emplois, les **services d'information, culture et loisirs** avec 31,8% et **transport et entreposage** avec 11,1 % d'augmentation. Juste derrière, les **services professionnels, scientifiques et techniques** a créé 8,7% d'emplois supplémentaires sur l'année.

FAITS SAILLANTS ET TENDANCES ACTUELLES

👉 Le **secteur de la production de biens** comptait 8 500 employés au 3ème trimestre 2022. Ce chiffre correspond à une augmentation de 4,9 % (+400) des employés par rapport à la même période l'année dernière. Les pertes d'emploi dans l'agriculture ont été compensées par des gains dans la construction et la fabrication.

Le secteur de la production de biens devrait continuer à connaître une croissance régulière à court et moyen terme. De nombreux projets d'infrastructure publique contribueront à créer de nouvelles possibilités d'emploi. Par exemple, le gouvernement du **Yukon** et la Ville de Dawson prévoient la construction d'un nouveau centre récréatif dans la ville. Les travaux de construction de ce centre, dont le coût s'élève à 60 millions

de dollars, devraient commencer en 2024. La nouvelle installation comprendra une patinoire, une piste de curling, un gymnase, une cantine ainsi que des bureaux.

👉 En outre, les principaux **travaux de construction** sont en cours dans le cadre du projet de remplacement du pont de la baie Nisutlin au **Yukon**, dont le coût s'élève à 160 millions de dollars et dont la réalisation devrait s'achever en 2026. Graham Infrastructure LP s'est vu attribuer le contrat et a pris l'engagement de donner la priorité aux entreprises et aux résidents du **Yukon** dans le cadre de son processus d'embauche. Le pont est un lien de transport essentiel pour les conducteurs et les piétons, ainsi que pour la circulation des marchandises dans le territoire.

👉 Le gouvernement des **Territoires du Nord-Ouest** a annoncé en octobre 2022 que les mesures de rétablissement à la suite des inondations qui ont touché la Ville de Hay River et la Première Nation Kátł'odeeche pourraient coûter plus de 174 millions de dollars. En mai 2022, des **inondations historiques** ont endommagé de nombreuses routes, maisons et infrastructures clés de la région, comme les usines de traitement de l'eau et le site d'enfouissement. Le gouvernement fédéral devrait aider à couvrir environ 90 % des coûts de rétablissement.

👉 La Société d'habitation du **Nunavut** (SHN) et l'entreprise inuite Développement NCC Ltée ont annoncé au 3ème trimestre 2022 un plan visant à construire **3 000 logements** d'ici 2030. La SHN a estimé qu'il en coûterait environ 2,6 milliards de dollars pour construire les 3 000 logements à l'échelle du territoire. Environ 360 de ces unités seront construites d'ici fin 2023. La pénurie de logements est un problème de longue date au Nunavut. Selon un rapport territorial de 2020, plus de 3 500 ménages ont besoin d'un logement.

****

RDÉE Canada

CONCLUSION

L'analyse des données fournies en janvier 2023 sur l'année 2022 permet de dresser un tableau assez clair de cette année post-pandémie. Les chiffres concernant l'emploi, le taux de chômage et l'évolution de la force de travail au sein des différents secteurs nous donnent un tableau intéressant de cette année et du début de 2023.

L'emploi au Canada depuis la période post-pandémique

Après la fin des mesures de confinement, l'emploi a repris relativement rapidement au Canada, malgré l'approche plus prudente des provinces quant à la levée des restrictions relatives à la COVID-19 pendant les vagues subséquentes de la pandémie.

Reprise soutenue de l'emploi

L'emploi a diminué plus rapidement dans le secteur des services que dans le secteur des biens durant la pandémie. En effet, l'emploi dans le secteur des services a reculé de 20,2 % entre le sommet enregistré en janvier 2020 et le creux atteint en mai 2020, tandis que l'emploi dans le secteur des biens s'est contracté de 17,4 %. La baisse de l'emploi s'est concentrée dans les industries offrant des services à forte proximité, notamment dans les services d'hébergement, les autres services (comme la mécanique automobile et les soins personnels à domicile), les arts, spectacles et loisirs, et les services de restauration et débits de boissons.

Après avoir enregistré, au début de la pandémie, des baisses de l'emploi assez marquées, le Canada a enregistré une reprise rapide de l'emploi pendant les deux années qui ont suivi le creux. Ainsi, au cours des deux années qui ont suivi le creux, l'emploi au Canada a augmenté de plus de 27 % pour dépasser de 2,8 % le sommet atteint avant la pandémie.

En 2022, l'emploi a affiché une reprise plus soutenue dans le secteur des services que dans le secteur de la production de biens

Globalement, au Canada l'emploi dans **le secteur des services** a repris plus rapidement que dans celui de **la production de biens**, et ce, malgré les fermetures et les réouvertures d'entreprises dans de nombreuses industries de services en raison des restrictions liées à la COVID-19.

Un an après la levée des mesures de confinement, la croissance de l'emploi au Canada s'est nettement redressée, en grande partie sous l'effet de hausses dans la construction, la fabrication, les soins de santé, le commerce de détail et les services d'hébergement.

Tout au long de la pandémie, en raison des restrictions récurrentes liées à la pandémie, **l'emploi dans le secteur des services** a été plutôt volatil au Canada. Alors que les industries productrices de biens sont généralement restées ouvertes, les industries productrices de services, en particulier les restaurants et les magasins de détail, compte tenu de leurs activités à forte proximité, ont fait l'objet de restrictions dans la plupart des provinces à l'automne 2020, qui se sont poursuivies à l'hiver et au printemps 2021.

Au cours des deux ans qui ont suivi le creux, l'emploi au Canada a augmenté de 27,6 % dans le secteur des services et de 24,1 % dans celui de la production de biens pour atteindre, respectivement, des niveaux supérieurs de 1,8 % et de 2,5 % aux niveaux de référence enregistrés avant la pandémie. Après deux ans de reprise, l'emploi au Canada affichait une croissance dans presque toutes les industries productrices de services, à l'exception du transport et de l'entreposage, de l'assistance sociale, des arts, spectacles et loisirs, et des services de restauration et débits de boissons.

De même, la croissance de l'emploi dans toutes les grandes industries de biens — en particulier la foresterie, l'extraction minière, l'exploitation en carrière, et l'extraction de pétrole et de gaz, et la fabrication de biens durables — avait dépassé la croissance espérée après deux ans de reprise.

Dans le secteur canadien des **services**, les principales industries à l'origine de la croissance de l'emploi sont celles des services professionnels, scientifiques et techniques (+17,7 %), de la gestion de sociétés et d'entreprises (+10,1 %) et des services de soins de santé (+7,7 %).

L'emploi dans le secteur de la production de biens a augmenté de 2,3 % par rapport au début de 2020, en raison principalement des hausses enregistrées dans le secteur de la construction. Dans le secteur de la fabrication (principalement la production de biens non durables), la croissance de l'emploi au cours des deux ans qui ont suivi le début de 2020 a été moins prononcée. En revanche, le Canada a enregistré une forte croissance de l'emploi dans le secteur de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière, et de l'extraction de pétrole et de gaz.

Plusieurs facteurs permettent d'expliquer le rythme soutenu de la reprise au Canada. **Le taux d'activité** a dépassé son niveau enregistré avant la pandémie relativement tôt. C'est le nombre record de travailleurs du principal groupe d'âge actif qui a le plus contribué à la croissance du taux d'activité. Dans l'ensemble, les taux d'activité des hommes et des femmes se sont redressés rapidement bien que les femmes affichaient un taux d'activité inférieur à celui des hommes.

Tout au long de la pandémie, les travailleurs canadiens semblaient peu enclins à quitter leur emploi. **Le taux de changement d'emploi** est revenu à sa moyenne prépandémique au deuxième semestre de 2021, pour ensuite atteindre un sommet au début de 2022 et, plus récemment, suivre une tendance à la baisse.

L'emploi a reculé dans 5 provinces à partir de novembre 2022

À l'**Île-du Prince-Édouard**, l'emploi a progressé de 1 500 (-1,7%) depuis novembre, ce qui représente une troisième baisse en cinq mois. Le taux de chômage de la province a augmenté de 1,4 point de pourcentage pour atteindre 6,8%.

L'emploi a également reculé à **Terre-Neuve-et-Labrador** (-3 500; -1,5 %) en novembre, ce qui a contrebalancé les hausses enregistrées en octobre. Le taux de chômage a peu varié, s'établissant à 10,7 %.

L'emploi au **Manitoba** était en baisse de 5 400 (-0,8 %) en novembre, après avoir enregistré deux mois consécutifs de croissance. Le taux de chômage de la province s'est maintenu à 4,4 %.

En **Alberta**, l'emploi a reculé de 15 000 (-0,6 %) en novembre, ce qui représente une première baisse depuis octobre 2021. Le taux de chômage de la province a augmenté de 0,6 point de pourcentage pour atteindre 5,8 %, tandis que le taux d'activité est demeuré comparable à celui enregistré en octobre. Des baisses de l'emploi ont été enregistrées dans le commerce de gros et de détail, dans la construction ainsi que dans les services d'hébergement et de restauration. Parmi les RMR de l'Alberta, le taux de chômage a varié de 3,5 % à Lethbridge à 6,0 % à Calgary (moyennes mobiles de trois mois).

Après avoir progressé en septembre, puis peu varié en octobre, l'emploi en **Colombie-Britannique** a diminué de 14 000 (-0,5 %) en novembre, et toute la baisse s'est concentrée dans le travail à temps partiel. Le taux de chômage (4,4 %) dans la province est demeuré pratiquement inchangé. Dans la RMR de Vancouver, tant l'emploi que le taux de chômage ont peu varié en novembre. Le taux de chômage dans le reste des RMR de la Colombie-Britannique a varié de 3,5 % à Victoria à 4,9 % à Kelowna (moyennes mobiles de trois mois).

Après avoir augmenté en octobre, l'emploi en **Ontario** a peu varié en novembre. Le taux de chômage a reculé de 0,4 point de pourcentage pour s'établir à 5,5 %.

RDÉE Canada

DOSSIER

LA SOUS-REPRÉSENTATION DES FEMMES IMMIGRANTES DANS LES EMPLOIS D'ADMINISTRATEURS ET DE DIRIGEANTS AU CANADA (ÉTUDE DE DÉCEMBRE 2022)

L'immigration a toujours joué un rôle déterminant dans la disponibilité de la main-d'œuvre au Canada. Or, dans un contexte où le nombre de postes vacants à la fin de 2021 était 80 % plus élevé qu'avant la pandémie de COVID-19, et compte tenu du vieillissement de la population en âge de travailler, des niveaux élevés d'immigration joueront un rôle encore plus crucial pour le marché du travail. Mais qu'en est-il de l'emploi des femmes immigrantes et notamment de celles qui pourraient occuper des postes décisionnels, en tant que gestionnaires ou dirigeantes ?

Une étude parue en décembre 2022, financée par *Femmes et Égalité des genres Canada* et menée par **Léa-Maude Longpré-Verret et Ivy McKee** de la division de l'organisation et des finances de l'industrie, s'est intéressée à la représentation des femmes dans les postes décisionnels.

RÉSULTATS DE L'ANALYSE

La sous-représentation des femmes persiste dans les postes de gestion et de direction, malgré les progrès importants réalisés en milieu de travail par les femmes et leur niveau de scolarité plus élevé (Moyser, 2017; Osler, 2021). À la fin des années 2010, les femmes représentaient 1 travailleur sur 2, tandis que parmi les cadres, les femmes représentaient environ 1 administrateur sur 5 (Osler 2021; Statistique Canada, 2019; Statistique Canada, 2020a; Statistique Canada, 2021). L'initiative visant à accroître la représentation des femmes dans les postes de direction s'est étendue à divers groupes de la population canadienne pour inclure une plus grande diversité dans les postes de haute direction. À cette fin, des règlements ont été mis en œuvre aux termes de la *Loi canadienne sur les sociétés par actions* (LCSA). En vertu de cette loi, les sociétés sous réglementation fédérale sont tenues de communiquer des renseignements sur les membres de leur conseil d'administration et de leur haute direction qui font partie des quatre groupes visés par l'équité en matière d'emploi : les femmes, les personnes de minorités visibles, les personnes handicapées et les Autochtones.

Afin d'étoffer l'information connue sur la diversité et les femmes dans les hauts postes décisionnels au Canada, cette étude fait la lumière sur le parcours des femmes immigrantes vers les postes d'administrateurs et de dirigeants. Des données récentes ont indiqué que les femmes immigrantes sont sous-représentées dans les postes décisionnels, puisque 18 % des femmes cadres sont des immigrantes, alors que les immigrantes représentent 1 travailleuse canadienne sur 4 (Longpré-Verret et Richards, 2021).

Cette analyse intersectionnelle comble une importante lacune dans les données sur les immigrantes accédant à des postes de direction au Canada en montrant pour la première fois les **caractéristiques socioéconomiques des cadres immigrants à l'admission, et** en examinant l'**écart salarial entre les cadres immigrants et les cadres nés au Canada selon une perspective de genre**. Le rôle des femmes dans les postes de direction est l'un des six domaines clés du Cadre des résultats relatifs aux genres mis en œuvre par le gouvernement fédéral pour faire progresser l'égalité des genres au Canada; la présence de femmes à tous les niveaux de prise de décision crée une société plus juste et plus démocratique.

Cette étude s'inscrit également dans un contexte particulier; d'une part, la pandémie de COVID-19 a mis en lumière les **contributions des nouveaux arrivants au bien-être des collectivités et dans tous les secteurs de l'économie**, et d'autre part, ces nouveaux arrivants étaient représentés de façon disproportionnée parmi les travailleurs essentiels (Statistique Canada, 2020b). Parallèlement, le vieillissement de la population, jumelé à la réduction de la main-d'œuvre, crée des difficultés de recrutement, alors que la croissance démographique au Canada est principalement alimentée par l'immigration (Statistique Canada, 2017a; Statistique Canada, 2022a). Et plus récemment, plusieurs facteurs ont amené le Canada à accueillir davantage de nouveaux arrivants, en raison notamment du nombre croissant de réfugiés découlant du déclenchement de la guerre en Ukraine et de la guerre civile en Syrie. Le pays cherche à attirer des travailleurs talentueux et à faciliter leur intégration sur le marché du travail, afin de garantir leur participation et leur contribution à l'économie et à la société canadiennes.

Littérature existante

Depuis 2015, les sociétés cotées en bourse sont tenues, en vertu de la LCSA, de divulguer aux actionnaires des renseignements sur la composition de leur conseil d'administration et de leur haute direction selon le genre. Des organisations privées, qui mesurent les progrès réalisés par les femmes dans les rôles de direction et de prise de décision des entreprises cotées en bourse, ont noté un certain progrès vers l'augmentation de la représentation des femmes dans les conseils d'administration en 2020, alors qu'une très faible amélioration de la représentation des femmes dans les postes de dirigeants a été constatée (Osler 2021; MSCI 2021). Le *Conference Board* du Canada a révélé que les exigences de divulgation du Canada n'avaient pas accéléré le changement en ce qui a trait à la nomination de femmes au sein des conseils d'administration. D'autres études, portant sur les entreprises cotées en bourse, les entreprises privées et les sociétés d'États, ont révélé que les femmes administratrices et les femmes dirigeantes étaient mieux représentées dans les sociétés d'États, les grandes entreprises et les entreprises des secteurs des services publics et de la finance

(Statistique Canada, 2019; Statistique Canada, 2020a; Statistique Canada, 2021; Statistique Canada, 2022b; Longpré-Verret et Richards, 2021).

Dès le 1er janvier 2020, le Canada a élargi l'exigence de diversité en vertu du projet de loi C-25, obligeant ainsi les entreprises constituées en vertu d'une loi fédérale à divulguer des renseignements sur les quatre groupes visés par l'équité en matière d'emploi : **les femmes, les personnes de minorités visibles, les personnes handicapées et les Autochtones**. Les premiers renseignements disponibles montrent que **très peu de personnes faisant partie des groupes visés par l'équité en matière d'emploi occupent des postes décisionnels** en 2020; les conseils d'administration des entreprises étant composés de 5,5 % de membres appartenant à une minorité visible, de 0,4 % de personnes handicapées et de 0,5 % d'Autochtones (Osler, 2021).

Des estimations exploratoires ont également montré que les femmes issues de minorités visibles, qui accédaient à des postes de cadres durant leur carrière, étaient plus susceptibles d'occuper des postes décisionnels à des échelons inférieurs (Longpré-Verret et Richards, 2021). En ce qui concerne les femmes immigrantes, elles étaient mieux représentées dans les postes de direction, mais dans une moindre mesure que les femmes nées au Canada. Elles avaient également un niveau de scolarité plus élevé que les femmes nées au Canada et avaient plus fréquemment choisi un domaine d'études moins populaire auprès des femmes (science, technologie, génie et mathématiques) [Longpré-Verret et Richards, 2021]

On sait très peu de choses sur les immigrantes qui occupent des postes de direction et de décision au Canada. De nombreux chercheurs ont tenté de mieux comprendre les facteurs facilitant la participation des immigrantes à la société canadienne, étant donné qu'elles se heurtent à de nombreux obstacles au moment de l'intégration au marché du travail canadien. Par exemple, les femmes immigrantes ont plus de difficultés que les hommes immigrants à **faire reconnaître leurs diplômes et leur expérience professionnelle**, à **trouver un emploi correspondant à leur domaine d'études** et à **surmonter la barrière de la langue** (Grondin, 2005; Liversage, 2009; Houle et Yssaad, 2010). D'autres facteurs liés au genre ont également une incidence sur leur participation au marché du travail, car les immigrantes continuent d'être particulièrement affectées par les rôles culturels assignés dans leur pays d'origine selon leur genre, même après l'immigration (Levitt, 2005; Frank et Hou, 2015). Certains ont fait valoir qu'elles étaient plus susceptibles de travailler au Canada si le taux de participation des femmes à la population active était élevé dans le pays d'origine (Blau, Kahn et Papps, 2011; Frank et Hou, 2015).

Les femmes cadres immigrantes sont plus susceptibles d'être admises en tant que conjointe ou personne à charge dans la catégorie des immigrants économiques que les hommes cadres immigrants

Les immigrants canadiens peuvent être admis dans trois grandes catégories d'admission : la catégorie des immigrants économiques, des immigrants parrainés par la famille et des réfugiés.

La grande majorité des cadres immigrants ont été admis en tant qu'immigrant économique, soit 2 femmes cadres immigrantes sur 3 et plus de 4 hommes cadres immigrants sur 5. À titre comparatif, environ la moitié de l'ensemble de la population immigrante a été admise dans cette catégorie chez les femmes et chez les hommes immigrants (Statistique Canada, 2017b).

Les immigrants économiques sont sélectionnés en fonction de leur capacité à contribuer à l'économie canadienne. Ils doivent répondre à un certain nombre de critères d'admission évaluant leur capital humain, tels que leur niveau de scolarité, leur expérience professionnelle, leur connaissance des langues officielles et leur âge (Houle et Yssaad, 2010). Au sein d'un couple hétérosexuel, le conjoint qui répond le plus aux critères d'admission est le plus susceptible d'être désigné comme demandeur principal. Il s'agit généralement de l'homme, alors que les immigrantes économiques sont plus susceptibles d'être admises en tant que conjointes et personnes à charge (Banerjee et Phan, 2014; Bonikowska et Hou, 2017). La capacité des conjoints et des personnes à charge n'est pas évaluée d'après les critères d'admission, et ils sont automatiquement admis avec le demandeur principal. En outre, les conjoints accompagnant les demandeurs principaux connaissent une baisse plus importante de leur statut professionnel après l'immigration. Ils ne sont pas en mesure de compenser cette baisse au fil du temps, alors que les demandeurs principaux y parviennent (Banerjee et Phan, 2014). Néanmoins, une tendance à la parité entre les genres a été observée ces dernières années, en raison du nombre croissant d'immigrantes économiques admises comme demandeuses principales dans la population totale d'immigrantes (Hudon, 2015).

Parmi les **cadres admis dans la catégorie des immigrants économiques** âgés de 18 ans et plus au moment de l'admission, ces tendances ont également été observées. Les femmes cadres étaient environ 1,8 fois (42 %) moins susceptibles que les hommes cadres (75 %) d'arriver au Canada en tant que demandeurs principaux, étant plus susceptibles d'être admises en tant que conjointes ou personnes à charge au sein de la catégorie économique.

En examinant le nombre d'années écoulées depuis l'admission au Canada des cadres immigrants (les nouveaux immigrants, les immigrants récents et les immigrants de longue date), un écart entre les genres de 38 % a été observé chez les immigrants de longue date, qui s'est rétréci progressivement pour atteindre 4 % chez les nouveaux immigrants.

Les femmes cadres immigrantes étaient également plus susceptibles d'être admises dans la catégorie des immigrants parrainés par la famille que les hommes cadres immigrants. De même, une tendance à la parité entre les genres a montré que la part des nouvelles immigrantes parrainés par la famille a diminué par rapport aux immigrantes de longue date. Par ailleurs, les femmes cadres immigrantes (27 %) étaient moins susceptibles que l'ensemble de la population des femmes immigrantes (35 %) d'être admises au titre du regroupement familial (Statistique Canada, 2017b).

Les femmes cadres immigrantes ont tendance à être plus jeunes, à détenir un niveau de scolarité moins élevé et à être moins nombreuses à converser dans l'une des deux langues officielles au moment de l'admission

Les immigrants sont généralement admis à un jeune âge. Les jeunes immigrants (de 24 à 35 ans) étaient plus susceptibles que les immigrants plus âgés de voir leurs diplômes et leur expérience de travail reconnus par les employeurs (Houle et Yssaad, 2010). La reconnaissance des diplômes et de l'expérience de travail acquis à l'étranger est un facteur important qui facilite l'intégration des immigrants qualifiés sur le marché du travail, tout comme la capacité de parler au moins une des deux langues officielles (Adamuti-Trache et Sweet, 2005; Houle et Yssaad, 2010). Dans l'ensemble de la population immigrante, les femmes immigrantes avaient tendance à arriver à un plus jeune âge, à détenir un niveau de scolarité moins élevé et à être moins capable de soutenir une conversation dans une langue officielle que les hommes immigrants (Hudon, 2015). Ces différences entre les genres se reflétaient également entre les femmes immigrantes et les hommes immigrants occupant des postes de direction.

De même, **les femmes cadres immigrantes arrivaient au Canada à un âge plus jeune** que les hommes cadres immigrants. Les femmes étaient âgées de 22 ans en moyenne à l'admission, comparativement aux hommes qui étaient âgés de 27 ans en moyenne. Les femmes cadres immigrantes étaient également plus susceptibles de ne pas parler l'une des deux langues officielles, 23 % d'entre elles déclarant ne connaître ni l'anglais ni le français, contre 10 % des hommes cadres immigrants. La majorité des cadres immigrants, incapables de converser en anglais ou en français, sont nés en Asie.

Les femmes cadres immigrantes détenaient un plus faible niveau de scolarité à leur arrivée que les hommes cadres immigrants, 46 % des femmes immigrantes détenant un baccalauréat ou un grade supérieur, relativement à 59 % des hommes immigrants.

Cet écart entre les genres disparaissait chez les immigrants économiques admis comme demandeurs principaux, puisque les résultats n'ont pas suggéré de différence statistique entre le niveau de scolarité des femmes cadres immigrantes et celui des hommes cadres immigrants. Cette tendance a également été observée auprès de l'ensemble de la population immigrante, et plus précisément, auprès des immigrants économiques admis en tant que demandeurs principaux (Bonikowska et Hou, 2017).

Les femmes cadres immigrantes sont quatre fois plus susceptibles d'être nées aux États-Unis ou au Royaume-Uni que la population totale d'immigrantes

Un changement important s'est produit dans les pays d'origine des immigrants après les années 1970, l'Asie étant devenue la principale région de naissance. Au fil des ans, l'Asie est restée la région de naissance la plus fréquemment déclarée par les immigrants et est le lieu de naissance de 63 % des femmes immigrantes qui ont été admises au Canada entre 2011 et 2016 (Picot, 2008; Statistique Canada, 2017b). Avant ce changement, la région de naissance la plus fréquemment déclarée était l'Europe (Picot, 2008).

L'Asie est la principale région de naissance chez les femmes immigrantes cadres, puisque plus d'un tiers des immigrantes sont nées dans cette région. Des différences ont été constatées pour les cinq principaux pays de naissance, parce que les femmes cadres immigrantes étaient quatre fois plus susceptibles d'être nées au Royaume-Uni ou aux États-Unis que la population totale d'immigrantes. En ce qui concerne les femmes cadres immigrantes, les États-Unis (12 %) se classaient en tête des pays de naissance, suivis du Royaume-Uni (11 %), de la Chine (8 %), de Hong Kong (6 %) et de la France (5 %). Parallèlement, les cinq principaux pays de naissance de l'ensemble de la population des femmes immigrantes étaient la Chine (11,1 %), les Philippines (10,6 %), l'Inde (10,0 %), les États-Unis (2,7 %) et le Royaume-Uni (2,6 %).

Les résultats étaient différents pour les hommes cadres immigrants, étant donné que l'Europe est la principale région de naissance (36 %), et les cinq principaux pays de naissance sont le Royaume-Uni (16 %), les États-Unis (12 %), l'Inde (6 %), la France (5 %) et l'Afrique du Sud (4 %). Les cinq principaux pays de naissance différaient également de ceux de l'ensemble de la population des hommes immigrants : Inde (11,0 %), Chine (9,8 %), Philippines (8,5 %), Royaume-Uni (3,1 %) et États-Unis (2,6 %).

D'autres différences ont été constatées en examinant le pays de naissance des cadres immigrants en fonction du nombre d'années écoulées depuis leur admission. Par exemple, les femmes immigrantes européennes et américaines étaient plus susceptibles d'être de nouvelles immigrantes que les femmes asiatiques, qui étaient plus susceptibles d'être des immigrantes de longue date.

Chez les hommes immigrants, l'Europe était toujours le continent de naissance le plus fréquemment déclaré, quel que soit le nombre d'années passées au Canada.
Certains immigrants ne sont parvenus à accéder des rôles décisionnels qu'après avoir vécu quelques années au Canada. Plusieurs études ont démontré que les immigrants récents des États-Unis, du Royaume-Uni et, dans une moindre mesure, d'autres pays occidentaux, réussissaient mieux à intégrer le marché du travail canadien, principalement en raison de la reconnaissance de leurs diplômes et du fait qu'ils sont originaires d'une région anglophone (Boyd et Thomas, 2002; Adamuti-Trache et Sweet, 2005; Houle et Yssaad, 2010).

Les femmes immigrantes et les femmes nées au Canada sont sous-représentées dans les postes décisionnels

Environ 1 cadre sur 4 était une femme, et de ce nombre, environ 1 femme sur 7 était une immigrante. Dans l'ensemble de la population active canadienne, les femmes représentaient près de la moitié de la main-d'œuvre, tandis que les immigrantes comptaient pour 1 femme sur 4, ce qui reflète la sous-représentation des femmes nées au Canada et des immigrantes dans les postes décisionnels.

Des différences ont été observées dans les postes occupés par les femmes cadres immigrantes par rapport aux femmes nées au Canada. Les estimations exploratoires ont révélé que les femmes immigrantes étaient tout aussi susceptibles de travailler comme administratrices (48 %) ou dirigeantes (52 %); la différence entre ces deux estimations n'étant pas statistiquement significative. Les femmes nées au Canada étaient plus susceptibles de contribuer en tant qu'administratrices (53 %), les hommes immigrants étaient plus susceptibles d'occuper un poste d'administrateur (61 %) qu'un poste de dirigeant (39 %), et les hommes nés au Canada étaient également plus susceptibles de travailler comme administrateurs (64 %) que comme dirigeants (36 %).

Conformément aux résultats antérieurs (Muñoz-Bullón, 2010; Carter, Franco et Gine, 2016), les femmes dirigeantes étaient moins susceptibles d'occuper des postes de direction aux échelons supérieurs (par exemple, présidente du conseil d'administration ou présidente d'une société) que les hommes dirigeants. Par exemple, les dirigeantes immigrantes étaient plus de deux fois moins susceptibles que les dirigeants immigrants d'être présidentes d'une entreprise (10 % contre 22 %, respectivement). À l'inverse, les dirigeantes immigrantes étaient beaucoup plus susceptibles que les dirigeants immigrants d'occuper des postes de secrétaire ou de secrétaire adjointe – des postes aux

échelons inférieurs, ou avec un moindre pouvoir décisionnel. Ces tendances ont également été observées auprès des cadres nés au Canada.

Les femmes asiatiques sont les plus nombreuses à occuper des postes d'administratrice, tandis que les femmes européennes sont les plus nombreuses à occuper des postes de dirigeante.

Des différences ont également été observées dans **les postes de cadre occupés par les immigrants en fonction de leur région de naissance**. Parmi l'ensemble des femmes cadres, les femmes asiatiques présentaient une plus grande similarité avec les femmes nées au Canada, car toutes deux étaient plus susceptibles de travailler en tant qu'administratrices (56 % contre 53 %, respectivement). En revanche, des différences plus importantes ont été constatées parmi les femmes européennes, qui travaillaient plus fréquemment comme dirigeantes (59 %) que les femmes nées au Canada (47 %). Néanmoins, les dirigeantes européennes exerçaient un niveau d'influence similaire au sein des entreprises, étant aussi susceptibles que les femmes nées au Canada d'occuper des postes décisionnels de haut niveau.

Les hommes immigrants africains (63 %) et asiatiques (63 %) étaient presque aussi susceptibles que les hommes nés au Canada (65 %) de siéger à un conseil d'administration. Les postes occupés par les hommes immigrants américains se distinguaient davantage. Ils ont déclaré la plus grande proportion de dirigeants par rapport à leurs homologues nés au Canada (45 % contre 36 %, respectivement) et la plus grande participation aux postes décisionnels de haut niveau (63 % contre 59 %, respectivement).

Les femmes cadres asiatiques sont les moins susceptibles de contribuer aux entreprises sous contrôle canadien et de travailler dans de grandes entreprises

L'origine des gestionnaires compte au moment de l'embauche de nouveaux travailleurs, car les gestionnaires sont plus susceptibles d'embaucher des travailleurs ayant des antécédents et des origines similaires (Åslund, Hensvik et Skans, 2014). De même, les cadres immigrants étaient plus susceptibles de travailler dans des entreprises contrôlées par leur continent de naissance que les cadres immigrants nés sur d'autres continents.

Par exemple, parmi l'ensemble des femmes cadres, ce sont les femmes asiatiques qui étaient les plus susceptibles de travailler dans des entreprises sous contrôle asiatique (11 %), tandis que 1% des femmes nées au Canada y contribuaient. À titre comparatif, les femmes asiatiques étaient les moins susceptibles de travailler dans des entreprises sous

contrôle canadien (46 %), alors que les femmes nées au Canada étaient les plus susceptibles de travailler dans les entreprises sous contrôle canadien (79 %).
La participation des immigrantes aux grandes entreprises était plus importante que celle des femmes nées au Canada, surtout en ce qui concerne les Américaines, puisque plus d'une Américaine sur deux (56 %) travaillait dans les plus grandes entreprises.

Au contraire, les femmes asiatiques (42 %) étaient les moins susceptibles d'occuper des postes de direction dans les grandes entreprises, soit une proportion semblable à celle des femmes nées au Canada (40 %). Une analyse plus détaillée au niveau des principaux pays de naissance dans ces deux régions a révélé un écart plus important : 34 % des femmes nées en Chine travaillaient dans de grandes entreprises, alors que 61 % des femmes nées aux États-Unis travaillaient dans de grandes entreprises.

L'écart salarial entre les genres est plus prononcé chez les femmes cadres immigrantes que chez les femmes cadres nées au Canada

Des recherches approfondies ont été menées pour déterminer les facteurs contribuant à l'écart salarial entre les hommes et les femmes, car les disparités salariales entre les genres persistent même en contrôlant pour les caractéristiques socioéconomiques, le poste, le type d'entreprise et le lieu de travail.

Essentiellement, les femmes ont tendance à être cantonnées dans des rôles moins bien rémunérés et à être réparties différemment selon le secteur et la taille de l'entreprise (Card, Cardoso et Kline, 2016; Pelletier, Patterson et Moyser, 2019). Cette tendance a également été observée chez les cadres et les hauts salariés (Carter, Franco et Gine, 2016; Macdonald, 2019; Bonikowska, Drolet et Fortin, 2019). Les régimes de rémunération acceptés par les femmes et les hommes dirigeants ont également été examinés attentivement. Les chercheurs ont constaté un écart salarial entre les hommes et les femmes plus important dans la rémunération variable (par exemple les options d'achat d'actions) que dans le salaire de base, permettant de distinguer une rémunération qui compte moins d'incitatifs sous forme d'action chez les femmes dirigeantes (Muñoz-Bullón, 2010; Carter, Franco et Gine, 2016).

Des écarts salariaux entre les hommes et les femmes plus importants ont également été associés à des conseils d'administration à prédominance masculine et à une moindre diversité de genre au sein des comités de rémunération (Adams et Ferreira, 2009; Elkinawy et Stater, 2011; Carter, Franco et Gine, 2016).

Parmi les cadres immigrants et ceux nés au Canada, **les femmes immigrantes ont gagné le revenu d'emploi médian le plus bas**, soit 241 900 $, et ont connu le plus grand écart salarial entre les hommes et les femmes, soit 29 % (graphique 7). Les femmes nées au Canada ont gagné un revenu d'emploi médian de 256 900 $, soit de 25 % inférieur à celui des hommes nés au Canada. Le revenu d'emploi des cadres a été tiré du formulaire T4

« État de la rémunération payée », correspondant au revenu perçu dans le cadre de leur emploi quotidien et aux autres paiements obtenus dans l'exercice de leur profession (tels que les primes, les honoraires de présence versées aux administrateurs et les régimes de retraite).

Lorsque l'on examine le revenu en fonction du poste, l'écart salarial entre les genres pour les immigrants qui étaient exclusivement des dirigeants s'est élargi, à 30 %, par rapport à l'écart salarial global entre les hommes et les femmes immigrants (29 %), alors qu'il a considérablement diminué, à 4 %, pour ceux qui contribuaient exclusivement à titre d'administrateurs. Parmi les personnes nées au Canada qui occupaient exclusivement des fonctions de dirigeant, on a constaté un écart salarial entre les genres de 28 %, alors qu'il était plus faible pour ceux qui occupaient exclusivement des fonctions d'administrateur (12 %).

Outre les obstacles liés au genre, les femmes immigrantes doivent faire face à **des obstacles liés à leur statut d'immigrante** lorsqu'elles s'intègrent au marché du travail canadien, ce qui explique leur situation moins favorable sur le marché du travail par rapport à leurs homologues nés au Canada (par exemple, le taux d'emploi et le revenu), particulièrement pour les nouvelles immigrantes et les immigrantes récentes (Yssaad and Fields 2018). Les disparités ont tendance à s'atténuer avec l'ancienneté accumulée sur le marché du travail canadien, et des données récentes indiquent une amélioration du revenu des immigrants, ce qui signifie une baisse des écarts salariaux entre les immigrants et leurs homologues nés au Canada (Hudon, 2015; Crossman, Hou et Picot, 2021). Pour les cadres immigrants, ces tendances ne sont pas entièrement conformes à la littérature.

En revanche, les écarts salariaux diffèrent fortement entre les femmes cadres immigrantes et les femmes cadres nées au Canada selon la région ou le pays de naissance des immigrants. Par exemple, les femmes immigrantes nées aux États-Unis gagnaient un revenu d'emploi médian 15 % plus élevé que les femmes nées au Canada. À l'inverse, les femmes nées au Canada gagnaient un revenu d'emploi médian 34 % plus élevé que les femmes chinoises.

Cette étude permet de dresser le **premier profil socioéconomique de la représentation des femmes immigrantes au sein des postes d'administrateurs et de dirigeants au Canada** et une analyse des caractéristiques des cadres immigrants à l'admission et les disparités en ce qui concerne les caractéristiques de la famille, du travail et du revenu, principalement selon le genre et le statut d'immigrant. En outre, elle fournit des renseignements sur les types d'entreprises dans lesquelles des femmes cadres issues de la diversité contribuent à l'heure actuelle à la gouvernance organisationnelle et à la prise de décision stratégique dans l'économie du Canada.

RDÉE Canada

RÉFÉRENCES

Système de Classification des Industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) Canada
Version 2017 3.0, diffusion 2018
www.statcan.gc.ca

Guichet-Emplois, Gouvernement du Canada
Analyse, tendances et rapports sur le marché du travail au Canada
www.guichetemplois.gc.ca

Statistique Canada
Enquête sur la population active (2021 et 2022)
www.statcan.gc.ca

Direction de la formation sur la marché du travail
Service Canada, T.N.-O., Nunavut, Yukon (2021)
www.publications.gc.ca

Classification Nationale des Professions (CNP)
Gouvernement du Canada
www.canada.ca

Les femmes immigrantes parmi les administrateurs et les dirigeants : de l'admission au Canada à l'accès aux postes de cadres (Statistiques Canada-2022)
www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-621-m/11-621-m2022017-fra.htm

Cartes et drapeaux des provinces et territoires du Canada
www.wikipedia.org

Image de couverture, ville de Toronto
www.pexels.com

Ce rapport a été réalisé par Sylvie Friedländer,
www.reinventonsnous.com